

Si vous êtes amoureuse

TROIS METHODES (INFAILLIBLES) POUR ETRE AIMEE

(A LIRE EN PAGE 3)

*Jack Adams
fait l'éloge
de "son"
Gordie Howe*

(PAGE 46)



En route vers le Canada — A bord de l'Empress of Scotland, Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud et les autres membres de leur compagnie s'approchent lentement des côtes canadiennes. Tous les Canadiens leur souhaitent une cordiale bienvenue. Lisez l'article de Robert Kemp, page 45.



C'est la mode! — Manguin, de Paris, a choisi une peau de faille d'acétate "miel", l'un des plus nouveaux tissus des collections, pour un ensemble du soir dont la jaquette, arrêtée à la taille, se pose sur une robe sans épaulettes, nommée "Princesse". L'ensemble ajoute à la richesse de ligne des manches ballon quatre fois repliées sur elles-mêmes, celle du vison. Voyez d'autres photos des modes française, américaine et canadienne, en pages 9, 10, 11, 12, 14, 15 et 36.

François Rozet
joue les Michel Simon (sans barbe)
(PAGE 38)

"Pitié pour nous, pauvres auteurs!" | **La vie tranquille d'une jolie reine**
(PAGE 38) | (PAGE 8)

Ce qui se passe CHEZ NOUS

PHOTO-JOURNAL offre à ses lecteurs une chronique sans prétention, soulignant les petits événements d'intérêt local qui se sont déroulés dans les diverses régions de la province et qui présentent pour nous autant d'intérêt que les nouvelles internationales.

La cause de l'éducation des jeunes, dans le comté des Deux-Montagnes, vient de recevoir un généreux appui de la part du gouvernement provincial. A la suite de recommandations venant de l'hon. J.-P. Sauvé, ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse, — comme le signale la Victoire —, la Commission scolaire de Saint-Eustache-sur-le-Lac se voit accorder un octroi de \$291,555 pour la construction d'une nouvelle école. De son côté, la Commission scolaire d'Oka a aussi reçu un chèque de \$11,876.06, soit le 2e versement d'un octroi accordé pour construire une autre école et rénover celle qui existe déjà. C'est du capital bien placé!

La population de Hull se plaint de n'y posséder aucun bain public. Pourtant, la ville est entourée d'eau! Comme le projet de construction d'un centre civique est en voie de réalisation, le Progrès de Hull suggère que les autorités y



ajoutent une piscine publique; ça évitera aux jeunes la tentation d'aller se baigner dans une carrière désaffectée de la compagnie Canada Cement.

Par ailleurs, l'Association des jardiniers de la région outaouaise projette l'aménagement d'un plus grand marché dans la ville de Hull, répondant ainsi à un immense besoin. Avec la construction d'un marché moderne, la population hulloise n'aurait plus à traverser à Ottawa, pour acheter les produits de la ferme au marché By. Comme Hull prétend devenir la métropole de l'ouest du Québec, la construction de ce vaste marché public s'impose pour le bénéfice du public, ainsi que des maraichers et des cultivateurs de la région.

Lors du récent congrès régional des Chambres de commerce, tenu à Grand'mère, Mgr Albert Tessier a proposé la création d'un organisme central pour promouvoir le tourisme en Mauricie. "Le touriste est un client, dit-il; ce visiteur désire changer d'air, voir du nouveau, du différent. Si Québec attire chaque année autant de touristes, c'est que notre province est différente des autres par sa civilisation française et catholique. Mais pouvons-nous dire que cette vérité occupe une place dans notre esprit; pouvons-nous dire que nous affichons partout notre caractère français et catholique?"

Dans la Voix de Shawinigan, on relève aussi une autre suggestion de Mgr Tessier, soit celle de mettre plus en relief les Vieilles Forges, de Trois-Rivières, qui "sont l'une des premières entreprises américaines couronnées de succès". "Le jour où nous comprendrons la valeur historique de ce site et consentirons à verser les quelques milliers de dollars qu'il faut pour le reconstituer, nous aurons un centre d'intérêt pour le touriste", a déclaré Mgr Tessier.

En lisant le journal Vers Demain, organe du Crédit social, on découvre la tactique actuelle des créditistes. Ainsi, depuis les dernières élections provinciales, ces



gens ont pris l'habitude de visiter députés et ministres. En qualité de citoyens et d'électeurs, les créditistes se font admettre dans les bureaux de nos représentants provinciaux et demandent à connaître l'opinion de ces derniers concernant la doctrine du Crédit social. En général, députés et ministres ignorent en quoi consiste cette doctrine et, pour ne pas se compromettre, déclarent qu'avant de répondre ils doivent demander l'avis

de leurs chefs politiques. Vers Demain rapporte même la conversation téléphonique qu'un chômeur a eu récemment avec son député à qui il demanda de l'ouvrage ou une suggestion pour obtenir du travail. Le député répondit qu'il n'avait pas de "job" à lui donner et qu'il n'avait aucune idée où il pourrait en trouver. A cela le chômeur répliqua: "Quand on n'a pas d'idées, Monsieur, on ne devrait pas être député."

Les citoyens de St-Joseph de Sorel sont maintenant fort heureux; ils jouissent depuis quelques semaines du service des facteurs. Ils possèdent également un nouveau bureau de poste en la paroisse de l'Enfant-Jésus. Ces améliorations ont été fort appréciées par la population.

Mais, dans un autre domaine, on se pose un point d'interrogation, à St-Joseph de Sorel. Comme le rapporte le Progrès du Richelieu, une assemblée conjointe des conseils de la ville et de la municipalité de cette paroisse aurait engagé un expert pour trouver des sources d'eau et creuser des puits artésiens. Or, trois jours plus tard, cet engagement était annulé. Mais, quelques heures après, le même expert était réengagé pour commencer le travail. Il semble que cette question de puits artésiens pourra déclencher un gros orage!

A Drummondville, les citoyens peuvent profiter d'un service plutôt inusité. L'Homme Libre annonce en effet qu'une firme vendant des appareils de télévision fournit aussi un service d'essai à domicile. Dès qu'une personne est intéressée à l'achat d'un appareil, elle voit arriver à sa porte une camionnette traînant une longue antenne de 65 pieds montée sur roues. Cette antenne est rapidement dressée en face de la demeure du client qui, sans aucun frais, peut essayer un appareil de vidéo sans quitter son logis.

Dans la Beauce, l'Eclairer signale la récente inauguration du central automatique de téléphone à Vallée-Jonction; c'est le premier à être installé dans la région. D'autre part, plus de 260 proprios de Beauceville-Est devaient se prononcer dans un referendum sur le règlement d'un emprunt municipal au montant de \$8,800, en vue de la construction d'un chalet sportif. Les Beaucerons ne tirent pas derrière et savent profiter du progrès!

Dans les Cantons de l'Est, il semble que certains individus sont en voie de s'enrichir en pratiquant la contrebande des cigarettes américaines. La Tribune relate que dans le seul district de Sherbrooke, il se vend de 20 à 25 millions de cigarettes américaines par mois. De ce nombre, 2 à 3 millions sont saisies par la Gendarmerie royale. Notons que le produit est distribué



aux hôpitaux militaires du Canada et que le dénonciateur touche 25 p.c. de l'amende imposée, 25 p.c. du prix du véhicule du contrebandier (vendu aux enchères par Ottawa) et 10 p.c. de la valeur des cigarettes saisies (\$2 le carton). A Sherbrooke, le carton se vend de \$2.50 à \$2.75; à Montréal, \$3; à la frontière, il coûte \$1.40!

La Frontière de Rouyn révèle qu'un citoyen de cette ville possède un souvenir plutôt rare; c'est un billet de banque de \$25. Il appartient à M. Rémi Bachand. Et ce n'est pas un faux billet, mais un authentique émis par la Banque du Canada et portant la signature du gouverneur, M. Graham Tower. Ce billet est daté du 6 mai 1935, soit le 25e anniversaire du règne de George V et de la reine Marie (anniversaire indiqué par les dates 1910-1935). Il semble toutefois qu'un bien petit nombre de ces

billets de \$25 ait été mis en circulation; de vieux gérants de banque disent qu'ils n'en ont jamais vus. C'est donc une autre curiosité monétaire du pays.

A Chicoutimi, les citoyens ont récemment éprouvé une profonde déception. Le Régional signale que la mission française en visite dans la province devait se rendre à l'hôtel de ville local pour une grande réception. Mais elle se fit



attendre pendant près de trois heures et... ne vint pas! Après avoir visité Arvida, les délégués français quittèrent la région du Lac-St-Jean sans s'être arrêtés à Chicoutimi; ils ont manqué à une autre preuve de notre grande hospitalité québécoise.

Par ailleurs, la Commission scolaire de Chicoutimi a récemment adressé au Régional une mise au point concernant le français chez les étudiants du cours supérieur. Elle confirme le fait que ceux-ci "négligent leur français et qu'un bon nombre ne peuvent écrire sans faire de fautes". Elle signale que la cause, c'est peut-être le fait que "les élèves, et même les titulaires sachant que la dictée française ne compte pas pour l'obtention du certificat d'études, ne donnent pas suffisamment d'attention à cette branche mise au programme du cours supérieur". C'est pourquoi cette Commission scolaire a particulièrement demandé au Conseil de l'Instruction publique d'"inclure la dictée comme matière d'examen en 10e, 11e et 12e années".

Dans le domaine scolaire, le Madawaska annonce que l'inscription dans les écoles d'Edmundston (N.-B.) se chiffre à 2,535 élèves. D'autre part, l'école des Sciences sociales du collège St-Louis, en cette ville, a repris ses activités. On y donne des cours sur l'économie politique, la morale sociale, les doctrines économiques, etc. Cette école possède aussi de précieux services extérieurs pour l'éducation des adultes: cours en coopération, sur les problèmes ruraux; cours de préparation au mariage et autres. On projette d'y lancer bientôt un service de bibliothèques pour tout le diocèse. Nos compatriotes du Nouveau-Brunswick vont de l'avant et savent accroître leur culture.

L'Indépendant de Fall-River relate un noble exemple de fierté française. Lors d'une récente assemblée du conseil de Fall-River de la Ligue civique franco-américaine du Massachusetts, on devait entendre des candidats franco-américains aux élections de novembre prochain. Le premier orateur parla en anglais. Puis, ce fut au tour de M. Roland Desjardins, candidat au poste de Registraire des actes. Ce dernier demanda d'abord au président s'il avait des objections à ce qu'il parle en français. "Aucune", répondit le président. Alors, le candidat Desjardins prononça un vibrant discours tout en français, qui électrisa l'auditoire. Son bel exemple fut imité par les orateurs suivants. Après



l'assemblée, en félicita M. Desjardins, on lui serra la main, on lui fit comprendre qu'il avait accompli quelque chose de beau!

Au sujet du français, le Travailleur de Worcester (Mass.) publie une intéressante étude de Daniel-Rops sur la langue française dans le Québec. Le célèbre écrivain français écrit ceci: "Le français du Canada demeure, à l'heure actuelle, une belle et solide langue, à la fois traditionnelle et originale, qui mérite qu'on la respecte et

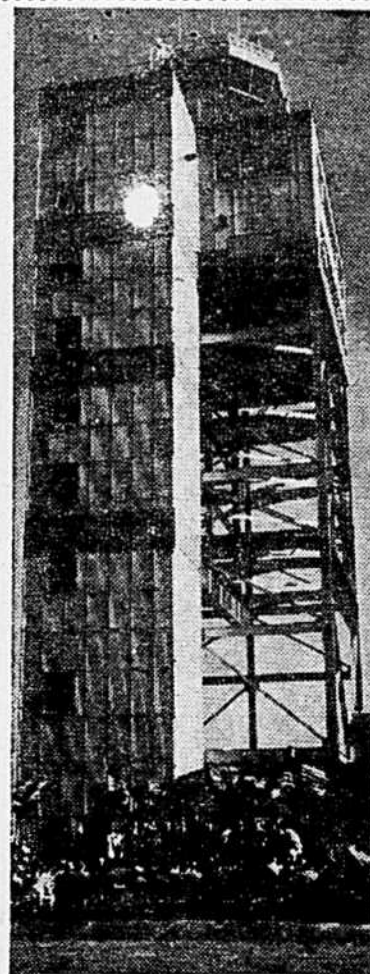
'La Cène' de Léonard de Vinci, un chef-d'oeuvre qui se meurt

MILAN. — (N.A.N.A., par Ruth Langdon.) — Les amateurs d'art de Milan ont éprouvé, au cinquième anniversaire de Léonard de Vinci, célébré dans toute l'Italie cette année, à la fois un sujet de tristesse et un sujet de fierté. Son plus grand don à cette ville, sa fresque de la Cène, peinte entre 1495 et 1497, au couvent de Santa-Maria-Grazie, dans la salle du réfectoire, menace ruine et à bref délai.

Le professeur Luigi Crema, chargé de la conservation de la fresque menacée de désintégration, disait récemment: "La peinture est comme une vieille femme souffrant d'une maladie de coeur et dont la vie ne tient qu'à un fil. Elle peut durer encore vingt ans. Elle peut disparaître à tout moment."

Pour quelque raison, le chef-d'oeuvre de Léonard de Vinci, attaqué par la moisissure et perdant peu à peu ses couleurs, a attiré plus de touristes l'été dernier qu'il ne l'a fait de tout temps. Un millier de touristes, dont, parfois, plus de la moitié étaient américains, a visité chaque jour le petit couvent, afin de voir la fresque malade, à demi-cachée par des échafaudages.

La Cène s'est détériorée pour de multiples raisons. Léonard lui-même est responsable de sa fragilité. Travailler persévérant et méticuleux, Léonard y fit l'expérience de couleurs nouvelles, qui devaient lui permettre de retoucher plusieurs fois ses fresques (Michel-Ange, au contraire, traça directement ses fresques sur le plafond de la chapelle Sixtine et les réalisa avec des couleurs solides. Et il ne tenta jamais de les retoucher.)



Un record — Le record de l'altitude pour les tours de contrôle des aéroports est détenu par la tour de l'aéroport d'Idlewild, à New-York. Cette tour est aussi la plus moderne en ce qui concerne l'équipement. La tour, qui a onze étages de hauteur, a coûté, y compris l'équipement électronique et les autres appareils, plus d'un million de dollars. Elle sera incorporée à l'édifice permanent du terminus qui sera élevé sur l'aéroport international et sera administrée par la Commission américaine des aéroports.

qu'on l'estime. Dans ce combat qui mènent ceux qui la parlent pour sauvegarder leur indépendance morale, elle est l'arme décisive, le véritable bouclier." Cette opinion devrait être méditée par les tristes défaitistes!

Les couleurs de la Cène commencèrent à pâlir même durant la vie de Léonard de Vinci. Des restaurations subséquentes, par des artistes zélés mais de second ordre, ne réussirent qu'à détruire les couleurs originales et à éteindre une bonne partie des ombres délicates et des brillantes lumières.

Un bombardement de Milan par l'aviation américaine, au mois d'août 1943, fut la condamnation à mort de la fresque de Léonard. Le couvent fut rasé et seul le mur portant la fresque demeura debout. Les Milanais, accablés par la guerre, négligèrent le mur resté debout et se contentèrent de jeter une bâche sur la fresque, pour la couvrir, mais cela n'empêcha pas le chef-d'oeuvre de subir les affronts de la pluie, de la neige et des intempéries.

Le restaurateur de tableaux le plus réputé d'Italie, Mauro Pelliccioli, vint au secours de la fresque, après la guerre, et il travailla à sa restauration, comme un spécialiste donne ses soins à un mourant. Ces dernières années, il s'est surtout appliqué à nettoyer et à vernir la fresque.

Parvenu à la moitié de son travail de bénédictin, Pelliccioli fut soudain frappé par une idée nouvelle. Il eut l'idée de gratter les couches de peinture apposées sur l'original par les restaurateurs antérieurs, au cours de 400 ans, afin de mettre à jour les figures originales du Christ et de ses disciples, avec les couleurs mêmes de Léonard, même si celles-ci doivent être extrêmement "passées".

Pelliccioli n'a pas encore décidé s'il doit prendre ce parti et entreprendre ce travail périlleux, qui comporte un risque terrible; il peut consacrer la ruine complète de la fresque. Mais, d'autre part, il peut assurer sa survie pendant quelques années encore.

Polyglotte

Le plus grand polyglotte du monde est un professeur suédois, qui peut parler et écrire 280 langues différentes. Le professeur Ludvig Schuz est aussi la principale autorité en fait d'idiomes chinois et il y en a 500. Il croit que l'italien est la langue la plus facile à apprendre et le hongrois, la plus difficile.

Singapour, avec les 19 langues que parle son million d'habitants, est la ville la plus polyglotte du monde.

Dans l'ensemble, on parle 2,796 langues différentes dans le monde entier, dont 600 en Afrique, 290 aux Indes et au Pakistan et 48 dans le Caucase.

Au point de vue de la diffusion dans le monde, l'anglais est la langue la plus universelle, suivie de l'espagnol et du français.

"Bambi"

Les enfants du village italien de San-Vigilio avaient capturé un jeune faon et se prirent d'amitié pour lui.

Les gamins jouaient avec l'animal, qu'ils appelaient "Bambi".

Un jour le faon fut capturé, mis dans une caisse et expédié au jardin zoologique de Berlin.

D'abord, l'animal accepta sans protester son nouveau sort, mais, tandis que le train se dirigeait vers le nord, il regardait tristement passer sous ses yeux les paysages de son enfance.

Lorsque le train arriva à la frontière, ses gardiens, dans un moment de distraction, laissèrent ouverte la porte de sa cage. Le faon sentit l'air de la liberté et prit la fuite à toute vitesse.

Quelques jours plus tard, les bambins de San-Vigilio virent arriver le jeune faon, qu'ils attendaient désolés depuis longtemps.

Cupidon a trois cordes à son arc!



Marcelle... "donnant donnant" !

Comment il faut faire pour être aimée!

(Par Marianne Andrau)

"L'amour est un combat," a dit... un homme célèbre, et beaucoup d'autres l'ont pensé ou redit après lui. Est-ce pour cela qu'afin de remporter la victoire qui est, bien entendu, d'être aimées, les belles utilisent des tactiques multiples. Trois d'entre elles ont bien voulu dévoiler pour nous leurs batteries.

Fabienne

Lorsqu'un garçon me plaît, je me garde bien de le lui trop montrer. Evidemment, je commence par attirer son attention sur moi, mais "mine de rien", vous comprenez. Il est si simple de marcher devant lui "par hasard" le jour où ma robe marine fait valoir ma taille fine, d'applaudir à l'une de ses plaisanteries par un rire flatteur, de lui prouver au cours d'un tango ou d'un be-hop qu'il ne trouvera pas meilleure danseuse. J'attends donc qu'il ait mordu l'hameçon. Mais, après... Oh! après il faut devenir l'insaisissable, celle qui s'éloigne (toujours par hasard) au moment où il approche, celle qu'un autre réussit toujours à inviter avant lui, celle qui n'est jamais libre pour aller au cinéma, celle qui ne comprend pas les déclarations à mi-mot. Celle qui peut-être se montre tout charme pour son meilleur ami. Vous le verrez alors trotter, vous chercher, faire le gracieux, se mettre en quatre. C'est le seul moyen, vraiment, de se faire aimer.

• Avez-vous le type ?

Pour appliquer cette méthode, il faut une femme qui ait la tête froide (le cœur aussi). Une femme orgueilleuse, coquette, manigancière et qui, a de l'expérience y réussira mieux que toute autre. La timide, la renfermée, la fière, l'appliqueront sans même s'en rendre compte.

L'emballée, l'absolue, la passionnée, y échoueront, incapables de maîtriser leur impulsivité ou refusant toute manoeuvre. De toutes façons, ne vous y risquez pas sans être certaine de votre charme. Vous "le" fuirez peut-être sans pour cela qu'il s'avise de vous suivre. Et revenir serait plus néfaste que de n'être jamais partie.

Le type d'homme auprès duquel le "fuyez-le il vous suit" peut réussir est le don Juan, celui qui se pique au jeu; aussi celui qui aime la conquête. Cette tactique échouera auprès du timide, de l'amoureux confiant (qu'elle découragera) et auprès du garçon "flirt" (qui n'aime que la facilité).

Marcelle

Je ne pars pas dans la vie avec l'intention de me laisser duper et je déteste souffrir. J'ai choisi Jean mon mari avec beaucoup de réflexion et j'ai posé tout de suite mes conditions de vie. Nous partageons exactement tout, même notre humeur. Car si Jean se montre agressif je lui réponds de façon désagréable. Par contre, s'il est aimable et prévenant, je fais tout mon possible pour lui être moi-même agréable. Je suis en train d'étudier, de façon sérieuse, un plan de "compensa-

tion". Avez-vous entendu parler de cette fameuse psychologue américaine qui a conseillé cette méthode aux époux pour obtenir une entente parfaite. Mon plan, à moi commence ainsi:

Si tu fumes un cigare au salon, j'ai le droit de m'acheter une livre de chocolat.

Si tu laisses le tube de dentifrice débouché, j'ai le droit de te faire attendre un quart d'heure à notre prochaine sortie.

Si tu m'emmènes voir un match de boxe, j'ai le droit de t'emmener à une présentation de couture.

Si tu t'achètes la collection des oeuvres de Sartre, j'ai le droit de m'offrir la table à ouvrage dont je rêve.

Vous voyez, c'est simple. Et, comme cela, pas d'histoire. Je pousse ma méthode à un tel point, que, si un jour Jean ne m'aimait plus, je suis bien tranquille, automatiquement mon amour aussi s'effacerait.

• Si vous êtes comme ça !

Réussira peut-être de cette façon la femme positive, d'esprit calculateur, trop raisonnée, soucieuse d'ordre, de détail. Une qui a une certaine droiture, mais manque de générosité. Echouerait l'enthousiaste, la généreuse, la passionnée. Celle qui donne sans réfléchir et sans compter.

"Donnant donnant" peut réussir auprès d'hommes un peu froids, équilibrés; le bon camarade qui conçoit ses relations avec la femme qu'il aime sur le modèle des échanges simples; le flirteur qui, lui aussi, ne donne que pour recevoir; l'homme d'affaires que le côté pratique de cette attitude séduira.

La méthode échouera auprès du rêveur, de l'absolu, du jaloux, du passionné.

Jeanne

Je crois bien que c'est là toute ma méthode; dit Jeanne.

Les hommes me paraissent avant tout comme des monstres d'amour-propre et d'égoïsme; flattez un homme, servez-le et il finira toujours par vous aimer.

Pour moi, quand mon mari rentre, je sais que je dois tout abandonner pour accourir au-devant de lui (tant pis si je suis en train de préparer la soupe). L'essentiel est que je sois là, presque au garde-à-vous, pour prendre son chapeau, son pardessus, et lui poser la question rituelle: "As-tu passé une bonne journée?" Quand il parle, je me tais avec une vive attention. J'approuve hautement. Je passe mes journées à m'occuper de son linge, de ses vêtements, de ses repas.

Mais, après tout, ajoute Jeanne, avec un joli sourire pensif, j'ai peut-être tort de parler de méthode. J'aime mon mari, et je crains fort d'être de la race des "femmes esclaves". Je n'aurais

de toutes façons su que m'effacer devant lui.

Etes-vous aussi la femme esclave ou seulement la douce, la tendre ou la jeune fille "fleur bleue" ou l'amoureuse passionnée que l'on domine facilement et qui ne demande qu'à servir son amour?

Evidemment la suffragette, la féministe, la garçonne, même l'indépendante sans plus ou la bonne camarade s'indigneront de prendre pareille attitude.

"A tout seigneur tout honneur" est évidemment le seul moyen de plaire au tyran sous toutes ses formes, à l'égoïste, à certains ambitieux. Peut-être, en effet un peu à tous les hommes, sans pour cela les blâmer (les femmes n'aimeraient-elles pas aussi être servies?).

Cependant, le scrupuleux, le tendre, le doux et certains hommes très forts n'aiment pas cette femme anéantie devant eux.

• L'amour appelle l'amour

Deux femme, très différentes, nous ont répondu, sincèrement étonnées, "mais quand on aime vraiment comment pourrait-on appliquer une tactique quelconque?" L'une est une jeune fille j'allais écrire "comme on n'en fait plus", mais c'est "comme il est consolant qu'on en rencontre encore" qu'il faut dire. L'autre est une femme déjà mûre, qui a élevé "avec un grand courage et une



Jeanne... toujours à son service !

grande joie", dit-elle, cinq enfants.

Elles ont posé en effet la seule question à poser: l'amour vrai, sincère, absolu, peut-il admettre une tactique quelconque? Chercher à manoeuvrer "l'autre", n'est-ce pas toujours prouver qu'on le regarde avec un certain détachement, le but personnel (être aimée) que l'on poursuit ne passe-t-il pas alors avant la confiance, l'entente absolue qui devrait tout naturellement régner.

N'y a-t-il pas dans cette attitude un début de trahison, que nous sentons toutes comme tel? Evidemment le bonheur de tous les jours, de bien des jours, est difficile à construire, à entretenir. Il y faut, de temps en temps, un peu de diplomatie. Une sincérité brutale pourrait être à un mauvais moment le pavé de l'ours.

• La meilleure méthode

Mais la meilleure méthode pour être heureuse avec celui qu'on aime, c'est, avant tout, de l'aimer, soi, du mieux, que l'on peut. L'amour est un sentiment qui rayonne, qui déborde, qui touche par lui-même, qui est contagieux. "L'amour appelle l'amour," dit le proverbe. Voilà la grande vérité réconfortante.

Et pour celles qui se désolent de n'être pas aimées.

Voici un conseil d'un grand poète:



Fabienne... marcher devant !

"N'est-il pas préférable de ne sentir, entre soi et le grand amour qu'on espère, qu'une sorte de hasard, pour ainsi dire transparent, et peut-être fragile, que d'en être à jamais séparé par tout ce qui est inhumain, inutile, et indigne en lui-même. Il est heureux celui qui peut cueillir et emporter la fleur, mais il n'est pas à plaindre autant qu'on le suppose celui qui marche jusqu'au soir dans le noble parfum de la fleur invisible."

Et puis on peut toujours aimer. Aimez admirablement de votre côté et vous aurez presque toutes les joies d'un amour admirable.

Les moulins à vent éclaireront vos foyers

NEW-YORK. — "De toutes les forces de la nature, je croirais que c'est le vent qui contient le plus de puissance motrice." C'est ainsi que parlait, en 1859, un amateur inventeur du nom d'Abraham Lincoln, devant des citoyens de sa ville natale de Springfield, dans l'Illinois.

C'était de la sublime simplicité. Le premier type pratique américain de moulin à vent venait d'être mis en fonction.

Il s'agissait d'un appareil cru, avec des ailes de bois qui tremblaient et s'arrêtaient lorsque le vent soufflait avec une trop grande violence. Cependant, le grand homme de l'Illinois devine toute la puissance cachée dans l'océan de l'air où l'homme vit et il savait qu'un jour on utiliserait cette puissance d'une façon dont on ne peut concevoir la grandeur.

Aujourd'hui, les Etats-Unis possèdent plusieurs moulins à vent. Pompant l'eau et produisant de l'électricité, leurs tours d'acier, tournantes, présentent un spectacle familier sur des fermes un peu éloignées de l'électricité rurale.

Au cours des trente dernières années seulement, plus d'un million et demi d'instruments de moulins, tels des roues, des générateurs, et autres mécanismes du genre, furent fabriqués aux Etats-Unis. On produisit, entre autres, au moins 800,000 milles tours de moulins à vent. On a employé, chaque année, entre 8,000 à 9,000 ton-

nes d'acier pour la fabrication des moulins à vent et des tours.

Récemment, le moulin à vent le plus moderne qui soit a fait son apparition en Amérique. Il y a quelques années, un monstre expérimental, à lames d'acier inoxydable et de 175 pieds d'une extrémité à l'autre, fut érigé au-dessus d'une tour d'acier de 15 pieds, sur une montagne du Vermont connue sous le nom de "Grandpa's Knob".

Ce monstre produisait assez d'électricité pour éclairer 2,000 maisons ordinaires. Economiquement, cependant, il n'était pas pratique dans le temps.

Plus récemment, Percy-H. Thomas, ancien ingénieur fédéral, conçut des plans pour la fabrication d'un colosse de 7,500 kilowatts (pour l'éclairage de 10,000 maisons), avec deux roues de 200 pieds de diamètre, chacune surmontant une tour de 475 pieds. Les extrémités des lames de ce moulin à vent duplex tournaient dans les airs à 550 pieds par seconde.

Si ce n'est pas assez pour vous épater, parlons du cas d'Hermann Honnef, ingénieur allemand qui a proposé un géant à cinq roues, avec une tour de 1,000 pieds et capables de produire 50,000 kilowatts!

Le moulin à vent, dit-on, connu son origine en Chine, bien avant la naissance de Jésus-Christ. En Europe, il fut inauguré au 12e siècle, et parmi les ingénieurs inventeurs de l'époque qui aidèrent à son développement se trouvait le grand peintre Leonard de Vinci. Des anciens moulins à vent sont absolument énormes. Le plus grand d'Angleterre, par exemple, qui se trouve à Yarmouth, a 122 pieds de hauteur et contient 11 planchers.

Les moulins à vent, malgré leur stature, n'étaient guère efficaces avant que le fer et l'acier ne remplacent les roues de bois et autres appareils démodés.

Le jour n'est peut-être pas si loin où l'on verra de gigantesques moulins à vent produire des millions de kilowatts en énergie électrique. Ils conserveront alors l'eau quand les vents seront puissants et permettront l'usage de plus d'eau durant les disettes et les sécheresses.

Contrairement au charbon et à l'huile, le vent est inépuisable. Et comme l'eau et la puissance solaire, le vent sera disponible aussi longtemps que la terre continuera à tourner.

ROSE MARIE

vous écrit

La tirelire du pauvre

— "N'avez-vous jamais remarqué, chère amie, qu'en général, on est toujours à sec quand il s'agit de faire une aumône un peu plus importante que le cinq sous qu'on laisse tomber négligemment dans la sébile d'un mendiant de la rue?"

C'est une femme bien charitable qui me faisait dernière-ment cette remarque. "Pour ma part," ajouta-t-elle, "j'ai pris les grands moyens en déposant chaque soir, dans ce que j'appelle ma tirelire du pauvre, quelques pièces de menue monnaie. Essayez cela et vous ne serez plus jamais prise au dépourvu lorsqu'un indigent viendra vous exposer sa misère".

J'ai adopté sur-le-champ cette formule d'économie humanitaire, et je vous engage tous, chers lecteurs, à en faire autant.

Le résultat est réconfortant, de part et d'autre. Celui qui reçoit sait que vous avez un montant disponible pour lui venir en aide. Et vous, vous n'avez plus à vous creuser la tête pour savoir où prendre cet argent destiné aux bonnes oeuvres.

Il est là, dans votre tirelire du pauvre.

Rose-Marie

Sur Mars, la vie serait impossible

PARIS. — (N.A.N.A.) — Un astronome français a fait une découverte qui semble exclure toute possibilité de vie animale sur la planète Mars. Cette découverte est confirmée par des photographies sensationnelles de la planète prises par le professeur Bernard Lyot et que l'on a étudié actuellement à Paris.

Le professeur Lyot mourut récemment au Caire laissant la réputation d'un des plus brillants astronomes du monde. Ses photographies de Mars viennent de parvenir à l'observatoire de Paris.

Le professeur Danjon, directeur de l'observatoire et membre de l'Académie des Sciences et de plusieurs académies étrangères, a déclaré :

"Ces photographies sont les meilleures qu'on ait jamais faites dans toute l'histoire de l'astronomie internationale. Elles nous permettent d'éclaircir de la façon la plus extraordinaire les mystères de Mars. D'après ces photos, nous avons pu observer la densité de l'atmosphère de Mars.

"Cette couche atmosphérique est si légère qu'aucun animal, et encore moins aucun être humain, ne peut vivre sur Mars sans l'aide d'un appareil respiratoire, peut-être une

sorte de scaphandre. Il se peut qu'on découvre quelque trace de végétation sous une forme absolument rudimentaire sur cette planète, mais c'est tout.

"Rien, sur Mars, ne montre le moindre signe, si minime qu'il soit, de civilisation. Il n'existe pas le moindre signe de vie ni rien qui semble avoir été fait artificiellement sur la planète.

"Les nouvelles photographies du professeur Lyot confirment absolument que les fameux "canaux" de Mars n'existent pas du tout mais ne sont qu'une illusion d'optique."

Piccolo...

La science appliquée va toujours bon train sur la voie des innovations. On vient, par exemple, de perfectionner un si petit type de caméra, qu'il permettra aux médecins et aux dentistes de photographier certaines régions ou cavités internes du corps humain, comme les oreilles, le nez, la bouche et la gorge. L'appareil lilliputien sera connu sous le nom de caméra endoscopique.

PREVILLE-LES-CHAMPS

Une ville de rêve habitée par des vivants (près de Montréal)

Préville, Préville-en-Bas, Préville-en-Haut et Préville-les-Champs, c'est le quadruple nom d'une même petite ville de rêve qui pousse sur la rive sud du Saint-Laurent, entre Saint-Lambert et Laprairie, mais qui est bel et bien habitée par des vivants et qui constitue le plus nouvel exemple d'urbanisme moderne, à quelque 5 milles seulement du coeur de Montréal-les-rues-étroites.

Ce rêve n'est pas encore complètement réalisé, mais Préville (nom qui signifie à la fois campagne et ville) fait déjà l'envie de ceux qui ont pu y jeter un coup d'oeil. Pour le moment, une quarantaine d'habitations unifamiliales, propres et coquettes se dressent fièrement, (surtout) dans la partie appelée Préville-en-Bas, entre le chemin Edouard-VII et le fleuve.

L'architecture vise à refléter les caractéristiques du visage de notre vieille province, mais on ne craint pas d'employer des matériaux que la technique moderne met au service des hommes.

Préville-en-Bas est entièrement réservée à la construction de cottages, sur des terrains de vastes dimensions. Préville-en-Haut, elle, comprendra des maisons à logements multiples, entre le chemin Edouard-VII et la voie ferrée. Quant à Préville-les-Champs, elle renferme déjà, au-delà du chemin de fer, quelques fermes destinées à des personnes à leur retraite et désireuses de vouer une partie de leurs loisirs à la culture de la terre.

● Paix et confort

Préville, qui comptera en tout une centaine de maisons bâties sur une étendue d'un mille carré, est une initiative d'une famille bien connue à Montréal: celle de l'honorable Georges-A. Simard, doyen du Conseil législatif. On tient non seulement à en faire un centre domiciliaire à caractère paysagiste, unique au Canada, mais une petite ville qui aura tous les avantages d'une grande sans en avoir les inconvénients. Outre une église et des écoles, on se propose d'y ériger un centre commercial, une piscine et de nombreux parcs. Bien plus, les plans ne prévoient aucun trottoir, mais des rues en zigzags qui décourageront tout amateur de vitesse. Préville veut la paix et la tranquillité dans un décor champêtre, et elle prend les moyens d'y arriver.

● Jeune dieu du paradis

Tout est jeune dans ce futur paradis. Le dieu lui-même (le mai-

re) n'a qu'une vingtaine d'années! C'est le fils du père de Préville, M. Jacques Simard, qui consacre ses heures libres à l'étude des problèmes d'urbanisme et à la collection d'objets du terroir.

Comme il se doit, le maire habite une des plus anciennes maisons de la rive sud. On dit même que certaines parties datent du XVIIe siècle. La maison fut un temps habitée par la famille Stevens, qui y reçut le roi Edouard VII et la célèbre Sarah Bernhardt. Située au milieu d'un magnifique parc aux arbres centenaires, elle contient de spacieuses pièces, dont

une bibliothèque; le deuxième étage peut loger quelque vingt chambres à coucher. Ajoutez à cela que les murs ont plus de 40 pouces d'épaisseur.

Si l'aménagement de Préville ne règle la crise du logement, il constitue un autre exemple du progrès des gens de chez nous dans le domaine de l'urbanisme et laisse présager l'époque (peut-être pas lointaine) où les travailleurs pourront enfin vivre et respirer dans des maisons à eux, loin des gratte-ciel, des taudis et du vacarme des monstres que sont les grandes villes.



SPECIAL-3 JOURS
BALAYEUSE ELECTRIQUE
COMME NEUVE
LEGEREMENT USAGEE

\$15.95

COMPLETE AVEC ACCESSOIRES

GARANTIE D'UN AN

Commandes remplies à tour de rôle

Vendues sur démonstration seulement pour assurer entière satisfaction

TELEPHONEZ AUJOURD'HUI POUR UNE DEMONSTRATION

GRATUITE
Chez vous

VENEZ — ECRIVEZ OU TELEPHONEZ A

STATE
VACUUM STORES, LTD.

WA. 0101
5018 SHERBROOKE OUEST

Fl. 6339
2067 STE-CATHERINE OUEST

SUCCESSALES :
QUEBEC
32-34 de la Chapelle
TROIS-RIVIERES
428, rue Georges
Tél. : 6-6771
LA TUQUE
Tél. : 1047-52

VOYEZ "CETTE PARTIE DE HOCKEY" CHEZ VOUS !

ACHETEZ UN APPAREIL DE TELEVISION OÙ VOUS AUREZ UN SERVICE D'EXPERT EN TELEVISION !

Tout appareil acheté de

LEFF'S TELEVISION SALES & SERVICE

donne un meilleur rendement

PROFITEZ DE NOTRE EXPERIENCE

ESSAYEZ GRATUITEMENT CHEZ VOUS UN APPAREIL DE TELEVISION DE MARQUE REPUTEE

5206 Chemin de la Reine Marie HU. 8-4861 7002 St-Hubert CR. 9227 1322 Beaubien E. CR. 2292 4450 St-Denis PL. 9971



*Un double col favorise ce corsage moultant.
C'est un détail tout original
pour ce manteau cintré en broadtail noir.
Jupe formée de plis doubles dissimulés
à l'avant et au dos pour plus d'ampleur.
(Création originale de Ritter Brothers...
une exclusivité Morgan au Canada).*

Constance

**un manteau de
fourrure MORGAN**



HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 15 a.m. à 5 h. 30 p.m.
OUVERT LE VENDREDI SOIR jusqu'à 9 h.
OUVERT LE SAMEDI toute la journée

PHOTO JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Publié et imprimé à 5460, av. Royalmount, Montréal 16 - BYwater 3507* par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT 6 mois 1 an Canada \$2.50 \$5.00 Montréal et Etats-Unis 3.00 6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

la parole est AU LECTEUR

A-t-on motif de se plaindre ?

De retour d'un assez long séjour à Halifax, permettez que je trouve étrange que les Montréalais se plaignent, non seulement de leur mauvais système de tramways, mais de l'augmentation du prix des billets. Ici, tout au moins, les voitures sont spacieuses et commodément divisées, en comparaison de celles de Halifax. Je comprends qu'on est souvent debout, surtout aux heures d'affluence, mais que peut-on faire de mieux dans une métro-

pole qui croît à pas de géant et qui a des finances insuffisantes ?

A part ça, ne pas oublier qu'à Halifax les billets sont à trois pour 25 cents depuis au moins dix ans, tandis que les nôtres ne subirent cette augmentation qu'à une date relativement récente. Qu'on soit obligé, aujourd'hui, d'en augmenter une seconde fois le prix, je n'ai rien à redire quand je songe aux tramways d'Halifax!

Xavier C. marine canadienne.

Un aviateur de la Pompadour ?

Si j'en juge par ce qu'écrivait un quotidien montréalais, à la suite d'une tragédie aérienne survenue en Europe, il y a des compagnies d'aviation qui doivent enrôler des pilotes bicentenaires! Ce quotidien attribuait, en effet, au pilote de l'appareil qui s'écrasa au sol un total de deux millions d'heures de vol. Un simple calcul aurait

montré au rédacteur que cela représente 228 ans de vol!

Je me suis demandé quel modèle d'avion pilotait cet aviateur à l'époque de Mme de Pompadour... jusqu'au moment où un autre journal m'a renseigné sur ces deux millions "d'heures"; il s'agissait de deux millions de kilomètres, c'est-à-dire plus de douze mille heures de vol. LECTRICE QUI CALCULE.

Charme, chanteur, chansonnette !

En effet, M. l'Intellectuel de Rosemont, il faut être intellectuel comme vous l'êtes, pour souhaiter la mort des chanteurs de charme! Non! Mais vous voyez ça, plus de chansonnettes à la radio? Alors, personne ne pourrait plus fredonner un refrain à la mode? Et les enfants, où apprendraient-ils à turluter? Entendre chanter un enfant, c'est du soleil dans la maison, même si les mots ne leur conviennent pas toujours. Par contre, la plupart des mots conviennent à tout le monde et sont très jolis...

donner une chanson... et je parie que ce n'était ni un air d'opéra, ni un "morceau de piano", que vous affirmez tant apprécier!

Si vous ne voulez pas que les dames se gorgent des "Je t'aime... je t'adore" qu'elles entendent à la radio... Eh bien! Réveillez-vous, Messieurs, et ne vous laissez pas de le dire à l'aimée, car c'est un besoin chez nous! Allons, les gens de Rosemont, êtes-vous tous de l'avis de votre "Intellectuel"? Ce monsieur, s'il n'aime pas la chansonnette, n'a qu'à orienter son appareil sur un autre poste et nous laisser nos chansonnettes et nos chanteurs de charme. Une dame de Montréal-Nord.

Pourquoi s'habiller si mal ?

Les gens ne sont donc jamais contents? En hiver, on se plaint du froid; en été, c'est la chaleur qui vous enlève tout courage; en automne, les vents et les pluies vous font attraper des pneumonies. Et les récriminations sont innombrables. Quel sale pays!

feutre en hiver, alors que les oreilles nous gèlent. Et nos paletots quasi sans col. Et où sont nos bas de laine? En été, nous sommes habillés à l'encontre de la raison, portant des complets en étoffe chaude. Il serait si facile, même en demeurant décents, de ne porter que le nécessaire et de pouvoir affronter le soleil.

Les Indiens qui habitaient notre pays savaient s'habiller comme il le fallait, pour l'été, l'automne et l'hiver. Ils en auraient beaucoup à nous remonter!

Opérateur 32.

Autant vaut la sobriété !

Une hôtellerie de notre patelin a vendu ses "John Collins" à \$1.60 le verre, sous prétexte d'exploiter les touristes américains. N'y a-t-il pas là un grossier abus? Et cette autre auberge où l'on débite la bière à 70 cents la bou-

teille, ne va-t-elle pas un peu fort?

Quelle génération que la nôtre, où tout sourit aux exploités! Je préfère ne plus rien boire que de payer ces prix-là!

Jules Lefort, St-Sulpice.

Les rats en prison

Une campagne s'impose pour faire connaître les pertes que causent les rats et comment ils propagent les maladies. "Tippez" donc nos politiciens pour qu'ils ajoutent sur leurs listes de promesses celle d'exterminer les rats, en commençant tout particulièrement à leurs hôtels de

Bordeaux et de Saint-Vincent-de-Paul.

Si vous voulez connaître le nombre de myriades de rats et leurs exploits, et aussi où l'on en trouve occasionnellement, morts ou vivants, vous n'avez qu'à en parler à quelques gardes ou à des anciens prisonniers. V.J.

Le billet de Timothée

Farce atomique?

Vous avez bien lu. Il ne s'agit pas de "force atomique", mais de "farce atomique". C'est bien les qualificatifs que donne Maxime Vincent à la fameuse bombe qui détruisit Nagasaki et Hiroshima. Ce Français, qui reproche à Georges Claude de gaspiller l'argent du peuple pour appliquer à contre-sens son principe de l'utilisation de l'énergie thermique des mers et qui se compare au grand inventeur Papin, a voulu propager ses thèses dans un fascicule qui tient du canular.

En août 1945, l'auteur apprenait, comme tout le monde, le bombardement de Hiroshima et de Nagasaki. Il nous dit, dans sa préface, que la nouvelle prit immédiatement pour lui figure d'une mystification visant à consolider l'emprise anglo-américaine sur le monde. Comme on prononçait devant lui les mots "bombe atomique", il fut pris d'un fou rire, auquel apparemment il ne manquait plus que très peu de chose pour devenir un rire de fou...

Mais Maxime Vincent ne protesta pas immédiatement, ayant décidé de "laisser cuire l'énergie atomique dans son jus, c'est-à-dire dans l'absurde".

La théorie atomique est une théorie à la mode, il l'admet sans difficulté, mais n'empêche que Maxime, si on en faisait l'expérience derrière lui, ne se retournerait pas plus pour la voir que nous nous dérangerions pour aller constater la quadrature du cercle. Avant de démontrer ce qu'il appelle "l'absurdité de la théorie atomique" et de s'attaquer aux bêtises du cyclotron dans des termes qui feront se gondoler même ceux qui ne possèdent que les éléments des principales théories scientifiques, Maxime Vincent entreprend de parler des variations des théories atomiques et de leurs inconspéquences.

Pour lui, la théorie atomique n'est pas une nouveauté, puisqu'elle remonte à plus de cinq siècles avant Jésus-Christ. Ses premiers promoteurs auraient été Leucippe, Démocrite, Epicure et Lucrèce. Pour eux, les atomes étaient crochus et tombaient toujours en des directions parallèles, pour s'agglomérer en corps. Puis ce furent les atomes de Gassendi, étendus et rigides comme ceux d'Epicure, mais animés de mouvement divers dans le vide. Ils furent suivis par les atomes de Newton, atomes doués d'inertie, de force vive et d'attraction. Nous avons ensuite connu les atomes-tourbillons de Malebranche, puis ceux d'Ampère et Faraday, inépuisables centres de forces attractives et répulsives. Puis nous voilà aujourd'hui avec, sur les bras, l'atome-tourbillonnaire électronique. Il va sans dire que le dernier né de cette couvée inspire encore peut-être moins de confiance que les autres au dénommé Maxime Vincent, qui n'accepte pas cette théorie moderne, pour la raison fondamentale qu'il "n'y a pas de vide, sinon dans le crâne des atomistes contemporains". L'auteur n'y a pas d'espace sans corps.

Mais les bombes sur Nagasaki et Hiroshima? Maxime Vincent a la clé de l'énigme. Il s'agissait simplement d'une bombe de plastique de 50 tonnes, portée par trois avions sans pilote. Cette bombe contenait un mélange d'huile et de RDX (combinaison instable d'ammoniaque et de formaldéhyde, découverte il y a plus de 60 ans, par le chimiste allemand Hofmann). Et voilà pourquoi votre fille est muette...

A ceux qui ont des digestions laborieuses ou encore des troubles de ménage, je conseillerais fortement de lire la brochure de Maxime Vincent: la Farce atomique, qu'on peut se procurer à la librairie Paulhac, 6, rue des Anglais, à Limoges, en France. Ceux qui voudraient rire encore peuvent lire les autres publications de l'auteur, en vente chez Fischbacher, 33, rue de Seine, à Paris (6e): Les Dépressions sidérales, la Gravitation thermodynamique, l'Utilisation des énergies naturelles et Nouvelles réflexions sur l'utilisation future des énergies naturelles.

Timothée



LES BRUITS de la ville

Pourquoi Ernest Pallascio-Morin a-t-il écrit la Louve (que vient de publier l'Institut littéraire de Québec)? "Chaque année, dit-il, j'avais l'habitude d'avoir un enfant... J'ai décidé de me reposer... Et, au lieu de faire un enfant, cette année j'ai écrit un roman..."



"Palace"

La prochaine opérette de Variétés lyriques sera LE SOLDAT DE CHOCOLAT, dans lequel on verra la ravissante Constance Lambert, la pétulante Denise Pelletier et le duo directeur des Variétés: Lionel Daunais et Charles Goulet.

Fort belle exposition, 1123, Beaver Hall Hill, où l'I.B.M. présente des modèles et inventions de Léonard de Vinci.

Un homme entre chez un psychiatre, portant à la main son chapeau dans lequel nagent des oeufs à la neige. A chacune de ses oreilles pendent des tranches de jambon. —Asseyez-vous, dit le docteur, sans paraître remarquer ces anomalies. Que puis-je faire pour vous? —Oh, pour moi, rien, répond l'homme. Je viens vous consulter pour mon frère...

Un haut fonctionnaire de la Commission des liqueurs se plaît à répéter à ses (belles) amies ces conseils judicieux: "Lorsque vous buvez du champagne, ne prenez que du champagne brut, c'est le seul qui offre la garantie de la pureté du cru. On peut faire du sec avec n'importe quoi. Et si vous vous sentez grise (ce qu'à Dieu ne plaise!), restez un quart d'heure dans un coin sans parler. Car le champagne rend bavard et ce sont vos paroles qui vous saoulent..."

"CHIBOUGAMAU TRAIL" sera le quatorzième film canadien (TIT-COQ est le treizième). Metteur en scène: Dick Jarvis. Producteur associé: Edouard Debecker.

Au musée des Beaux-Arts, on peut admirer, cette semaine, une exposition de décors, costumes, maquettes, dessins, gravures, etc., se rapportant aux spectacles que donnent Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud et leur compagnie au Her Majesty's.

Aario Marist prend quelques

Un juste

KENSINGTON (G.-B.). — Un coiffeur de Kensington charge exactement à ses clients le temps qu'il a utilisé pour leur couper les cheveux. Il estime injuste de prendre pour la coupe d'hommes presque toujours le même prix que pour celle d'hommes abondamment poilus.

jours de repos, à la suite de la fracture de la cheville qu'il a subie il y a trois semaines. Son prochain spectacle serait LES JOURS HEUREUX, où Paul Dupuis ferait sa rentrée au théâtre.

Dans la version filmée de Tit-Cocq, on verra un personnage nouveau (dont il n'était question que par ouï-dire dans la pièce): le mari de Marie-Ange. Ce personnage sera interprété par Paul Berval.

Le public semble préférer, jusqu'à maintenant, L'AMOUR PUNI ou LA REPETITION à tous les autres spectacles de Jean-Louis Barrault. C'est du moins ce que disent les bureaux de location du Her Majesty's.

Un institut de beauté montréalais va lancer les "larmes de minuit" (importées de Paris). Ce sont de minuscules boules de cristal qu'on fixe au bord inférieur des paupières "afin de rendre le regard plus émouvant".

André Claveau est le chanteur le plus mystérieux qui soit. Personne ne sait rien de sa vie privée. On ne lui connaît pas d'amies. Il vit, à Paris, dans un domaine retiré, où ses admiratrices ne sont jamais parvenues à le rejoindre. En sera-t-il ainsi à Montréal?



Claveau

Excellente, la vente des Interviews canadiennes de Geneviève de la Tour Fondue. Le livre répondait à un besoin. Ira-t-il à l'étranger?

Alain Grandbois dit: "Une jolie femme est celle qu'on remarque tout de suite; une femme charmante, celle qui vous remarque la première."

Grand jour pour la radio le 19 octobre: le réseau français ne couvrira plus seulement la province de Québec et ses abords immédiats, mais une grande partie du Canada, de Moncton à Gravelbourg.

Un gangster demande à un

Au Palais du Commerce, on vous apprendra à économiser

L'exposition canadienne des produits alimentaires qui doit s'ouvrir au Palais du Commerce, mercredi prochain, permettra aux maîtresses de maison d'apprendre comment tirer le plus de profit de leurs achats.

Le gouvernement canadien désire plus que quiconque que la maîtresse de maison obtienne plus de valeur nutritive par dollar dépensé pour l'alimentation. C'est pourquoi le professeur Maw, du collège MacDonald, a été chargé de surveiller personnellement les

démonstrations éducatives qui seront faites, pendant l'exposition, concernant l'utilisation de la volaille et des oeufs dans l'alimentation.

"Par une meilleure connaissance de la volaille et des oeufs, dit le professeur Maw, la maîtresse de maison peut obtenir des mets plus nourrissants en économisant des milliers de dollars, au long des années. Nous montrerons comment se fait le classement des oeufs, comment on devrait cuire et dépecer un poulet. Ce sont toutes choses utiles et pour la vie".

Outre cette démonstration organisée par le gouvernement fédéral, trois cents démonstrations diverses seront faites par les manufacturiers de produits alimentaires.

L'exposition comprendra aussi trente-deux attractions spéciales, comme "le repas de Trans-Canada Airlines", à 10,000 pieds dans les airs", des divertissements variés, des concours de cuisson, etc.

M. René Lemay, inspirateur de l'exposition canadienne des produits alimentaires, déclare: "Nous attendons presque autant d'hommes que de femmes à l'exposition, parce que les hommes aiment à savoir où va l'argent dépensé en nourriture. Le mari et l'épouse apprécieront l'exposition et apprendront nombre de choses qui leur permettront de tirer plus de profit des aliments qu'ils achètent."

Etes-vous maître de vos nerfs?

Etes-vous maître de vos nerfs? Possédez-vous un "contrôle" de vos réflexes et de vos impulsions, qui vous permette de jauger les dangers à leur juste valeur, ou, au contraire, obéissez-vous toujours au "premier mouvement", qui n'est pas toujours le bon? Vos actes sont-ils spontanés ou réfléchis? Etes-vous capable, même sous l'emprise d'une émotion, d'exercer votre "esprit critique" ou êtes-vous avant tout un impulsif?



Vous le saurez en répondant loyalement au questionnaire ci-dessous. Inscrivez dans la colonne de droite, en face de la question: 2, si vous pouvez dire "oui", sans hésiter; 1, si vous n'êtes pas bien sûr; et 0, si vous pouvez prononcer un "non" catégorique. Puis faites la somme de tous les chiffres de la colonne. Si le résultat se place entre 36 et 26, attention! vous vous laissez dominer par vos nerfs. Méfiez-vous, car vous risquez d'en souffrir et d'en faire souffrir les autres.

Luttez contre cette fâcheuse tendance, efforcez-vous de "rester calme" et de juger les événements à leur exacte valeur. Réfléchissez avant d'agir... raisonnez-vous.

Si vous obtenez un résultat variant de 16 à 26, vous appartenez à la moyenne — ce qui ne veut pas dire que vous ne devez pas lutter pour améliorer votre "contrôle" sur vous-même.

Enfin, si vous obtenez moins de 16, vous pouvez vous targuer d'un "sang-froid" honorable; et d'un calme exceptionnel, si vous obtenez un résultat inférieur à 6.

Sursautez-vous lorsqu'un bruit soudain et très violent retentit non loin de vous?

Avez-vous le vertige, même à une faible hauteur au-dessus du sol?

Une araignée, un serpent, une souris provoquent-ils en vous un frisson?

Eprouvez-vous un sentiment désagréable quand vous êtes seul dans l'obscurité?

Avez-vous facilement des "tics"? Vous a-t-on déjà fait remarquer que "vous ne teniez pas en place"?

Lorsqu'un de vos proches est en retard, imaginez-vous immédiatement toutes sortes de catastrophes?

tre gangster: —Combien font un et un? —Deux, répond le collègue. Alors, le premier gangster le tue de deux coups de revolver. —Pourquoi avez-vous fait ça? demande le chef de police qui l'appréhende. —Il en savait trop!

Avez-vous un tressaillement désagréable en entendant crisser une fourchette sur une assiette?

Vos gestes sont-ils saccadés?

Poussez-vous de petits cris lorsque vous voyez un acrobate accomplir un exercice dangereux?

Etes-vous incapable de dissimuler votre mauvaise humeur?

Une préoccupation, une émotion, provoquent-elles chez vous des insomnies?

Vous impatientez-vous rapidement en accomplissant une besogne délicate?

Cours complets pour dames et messieurs

COUTURE COMMERCIALE et FAMILIALE

Coupe américaine — Croquis — Chapeaux
Décoration intérieure familiale

Enseignement garanti — Diplômes

COURS le JOUR et le SOIR

L'ECOLE D'ARTS

Limitée

Jeannette Beaudry, directrice

1825 est, Mt-Royal (près Papineau)

FR. 4866 — FR. 3082

Inscrivez-vous dès maintenant

ECHANTILLONS

L'EXPOSITION CANADIENNE DE PRODUITS ALIMENTAIRES

AU PALAIS DU COMMERCE, DU 15 AU 19-OCTOBRE INCL.

"LA PLUS GRANDE EXPOSITION D'ALIMENTS AU CANADA"

PROGRAMMES DE RADIO

DEMONSTRATION DE PRODUITS

SALON D'ART CULINAIRE

RADIO-CARABIN

DEMONSTRATION DU DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

VOYEZ UN REPAS AERIEN PRÉPARÉ PAR TRANS-CANADA AIRLINES

COURONNEMENT DE LA MÉNAGÈRE

HOMMAGE À LA MÉNAGÈRE CANADIENNE

CANADIAN FOOD EXHIBIT INC.
50 est, rue Saint-Viateur, Montréal

Voyez la vitrine d'Eaton coin des rues University et Ste-Catherine

UN LIVRE DE SANTE

Ecrit en français

CHACUN SON PROPRE MEDECIN PAR
La Médecine Végétale Illustrée



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages. Illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de \$1.50 plus 22c. pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie LEDUC la plus proche de chez vous, ou écrivez-nous à 1416, rue Bleury, Montréal.



Commandes postales
1416, rue Bleury
C.O.D. PL. 7811

En vente dans nos 17 pharmacies

Comment vit une jolie reine

On m'appelle Mimi et mon nom est Lucille!

(Par Simone Le Myre)

Quel effet cela fait-il à une petite ouvrière d'être couronnée pour une année entière reine d'un royaume du travail composé de 8,000 sujets? La reine des Midinettes m'a reçue chez elle ces jours derniers, et là j'ai dû me rendre à l'évidence: Lucille Lafleur est une souveraine de par la volonté de son peuple, mais reine plus démocratique n'a jamais porté sa royauté plus simplement.

Lucille, qui, coïncidence charmante, porte précisément le nom que Murger a voulu donner à la plus romantique des midinettes, à son immortelle Mimi de la Bohème, demeure au second étage d'une maison à logements superposés, dans le nouveau Rosemont. Cette jeune fille, très jolie, très à l'aise physiquement, n'a certes pas usurpé le sceptre destiné au charme et à la jeunesse.

Le vivoir où elle m'a installée dans un bon fauteuil est typiquement bourgeois, et sa recherche n'outrepasse point le luxe modeste, avec son bon mobilier solide de chesterfield, une radio combinée, une table, des lampes, quelques gravures et un grand miroir. Ce que je ne m'attendais pas à y trouver cependant, c'est ce sympathique jeune homme qui m'y accueillit, "l'ami sérieux", qui a bien voulu consentir à être un prince consort cette année, mais qui entend bien réclamer, par après, sa partition de premier violon.

● Bien préparée à sa tâche

Avec la mise en branle de la saison sociale, Lucille, chaperonnée par la bonne fée de toutes les midinettes, Mlle Yvette Charpentier, devra assister à maints dîners, des cocktails, des bals et autres réunions mondaines. En plusieurs endroits, au nom du groupe de la couture, il lui faudra adresser la parole, souhaiter la bienvenue à des personnalités, prendre place aux tables d'honneur, ouvrir des bals et soirées dansantes, être introduite à des sommités, accepter le rôle d'hôtesse au cours de réceptions, et pour toutes ces manifestations, Mlle Lafleur a été admirablement préparée par les cours que donne gratuitement l'Union ouvrière de la Robe. Depuis quatre ans, Lucille a en effet eu le privilège d'apprendre, de cette façon, l'art dramatique, le chant, la danse, l'étiquette, les bonnes manières, la science du maquillage et du bon maintien, qui font d'elle comme



Lucille Lafleur, reine des Midinettes, photographiée au milieu des concurrentes des entreprises en couture de la métropole. A sa droite, nous pouvons voir la reine de l'an dernier. Mlle Lafleur, qui, avec le début de la saison active, devra exercer ses royales fonctions dans des réceptions de tous genres, demeure, chez elle, la petite fille sérieuse et docile, à l'usine, la bonne ouvrière. Une entrevue nous révèle sa vraie personnalité.

des 1,300 autres midinettes qui ont suivi ces cours, ainsi que ceux d'anglais, cuisine, travaux à l'aiguille, étain et cuir repoussés, natation, culture physique, des femmes accomplies faisant belle figure partout. Si je n'avais pas eu cet entraînement, nous explique Lucille, j'aurais certes eu le bon esprit de ne pas accepter de représenter les femmes de mon métier.

Et de ce métier, Lucille nous parle avec amour. Nous avons commencé à apprendre à coudre, mes deux sœurs et moi, avant même de savoir lire et écrire. J'avais six ans, et je savais déjà conduire un moulin et exécuter de petits morceaux.

● Les vocations qui commandent

Aussi dès qu'elle eut terminé ses études, à l'école Notre-Dame-du-Rosaire, elle demanda à ses parents et obtint de prendre un emploi, avec sa sœur aînée, chez "Sample Dress", où elle travaille depuis trois ans et où est allée la rejoindre, cette année, sa petite sœur de quinze ans, Lise, qui promet aussi d'être une beauté.

Comment choisit-on la reine des Midinettes? Lucille nous l'apprend:

C'est d'abord le personnel et l'administration d'une usine qui décident si, au milieu d'eux, il y a des possibilités de candidatures et si, dans leur groupe, il y a une jeune fille qui possède les qualités requises d'une reine du métier. C'est évidemment un grand honneur pour une maison, lorsque la reine y est choisie, aussi épaule-t-elle avec bonne grâce ses responsabilités, qui sont d'habiller la candidate pour le grand soir de la délibération du jury; une toilette qui évidemment joue son rôle dans la décision finale, qui fait changer le sceptre de tête et marque une autre année dans la vie des midinettes. Ce couronnement est évidemment suivi de tout un tralala social, qui sur le plancher de bal dans un tournoiement de danse, fait passer la nouvelle élue dans des bras illustres, rois du monde financier et politique. C'est un grand soir, où le douzième coup de minuit ne met pas fin à l'enchantement, qui est fait pour durer une année entière.

Avec toute cette mise en scène, il ne serait pas étonnant de constater l'existence d'un prince, mais j'ai remarqué que "l'ami sérieux" n'avait pas laissé stationner de Cadillac devant la porte de sa belle, et j'ai soupçonné qu'il était de ceux que la récente augmentation des billets de tramways a affectés.

● Une jeune fille saine et simple

D'ailleurs comme je le disais plus haut, toute cette pluie d'honneurs n'a point "débalancé" la gracieuse Lucille, qui a des aspirations de femme saine, qui veut se marier, avoir des enfants, une existence comparable à celle de ses parents, où on n'a jamais connu de grandes richesses, mais où, grâce au courage du père et à la bonne administration de la mère, ne se sont jamais appesanties, non plus, de grandes privations.

Lucille aime le cinéma, surtout le cinéma américain, où ses acteurs préférés sont Jane Powell et John Derek. A la radio, elle ne manque jamais le "Hit Parade". Elle se coupe et coud tous ses vêtements, et elle a toujours un tricot en marche, car elle ne se sent jamais si bien que dans une jupe et un chandail, dont elle a une grande variété d'ensembles dans sa garde-robe, et où le vert domine. Elle fait rarement usage de bijoux, mais, par contre, elle aime énormément les fourrures, toutes les fourrures. L'été, Lucille fait de la bicyclette, et, en toutes saisons, lorsqu'elle peut faire des économies, elle s'offre un disque de musique classique: de la symphonie, de l'opéra ou du piano, dont la collection est déjà imposante.

Petite femme moderne, jolie comme une image, qui converse avec l'aisance d'une femme du monde, qui est gracieuse comme une ballerine, mais dont les plus

grandes qualités sont encore celles du cœur et de l'esprit, elle est représentative de toute une jeunesse appelée à nous succéder, et qui remplira dignement sa tâche dans un monde qui se fait de plus en plus exigeant, à l'endroit des sujets qui l'habitent.

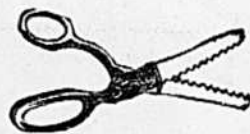
GRATIS

cette semaine

★ Une paire de ciseaux à découper pour couturières

★ Un ensemble complet d'accessoires

AVEC VOTRE MACHINE A COUDRE

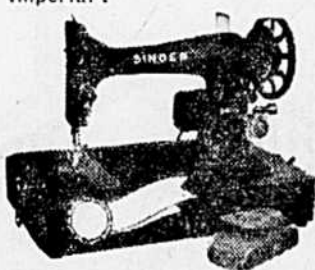


SINGER

ELECTRIQUE PORTATIVE
REMISE A NEUF

Garantie de 5 ANS

- ★ Nouveau moteur
- ★ Nouvelle lumière de couture
- ★ Nouvelle caisse portative
- ★ Nouveau contrôle du pied
- ★ Nouvellement refinie
- ★ Reconstituée par nos propres experts avec des pièces Imperial!



Nouveau bas prix

32.50

complète

Termes très faciles

Généreuse allocation pour votre vieille machine

Démonstration GRATUITE à la maison!

Sans obligation de votre part

A P P E L E Z

DO.1477

ouvert jusqu'à 9 h. p.m. ou mallez le coupon

Nom
Adresse Tél.:

Imperial Sewing Machine (Qué.) Ltd.
5421, AVENUE DU PARC

Seul Suave rend les cheveux dociles... et doux!

leur donne plus d'éclat — les rend souples grâce à la magie de Cortisol



LIQUIDE et EN CRÈME
Attention spéciale aux commandes postales
EN VENTE AUX

Pharmacies Léger

1551 est, Ste-Catherine — FR. 1156
4785 est, Ste-Catherine — CL. 3661
1870 est, rue Ontario — AM. 8890
3883 est, rue Ontario — CH. 1194

CONSTIPATION



● N'avez-vous pas l'impression que quelque chose ne va pas et que votre corps s'empoisonne quand vous souffrez de constipation? De l'INDE mystérieuse, nous parvient BILOPHEN, produit merveilleux pour soulager vos troubles.

PRENEZ

● Maintenant, vous avez à votre disposition un remède très efficace, résultat de 10 ans d'expériences contrôlées par des médecins et surpassant tous les médicaments déjà connus, c'est BILOPHEN, prescrit par les spécialistes les plus réputés de nos hôpitaux. Joignez-vous aux milliers d'amis de BILOPHEN. Le premier essai vous convaincra!

Format d'essai 85c — Gros format \$2.00

BILOPHEN

Demandez et exigez de votre pharmacien Bilophen, ou s'il ne l'a pas écrivez à: Laboratoire Bilophen, 2650 est, rue Beaubien, Montréal, P.Q.

Le prestige de la fourrure

...que le froid appelle!



Les manches de cette jaquette choisie dans la collection Morgan se transforment de trois quarts en manches longues, par le simple jeu des revers. Cette jaquette, en chat sauvage rasé, décoloré et teint blond, possède un dos à godets et un col transformable.

Élégant manteau en chat sauvage naturel rasé, ayant un dos à godets ondulants, des manches trois quarts, terminées par des revers cocktail, et un col châle, relevé à la nuque.

Le col et les poignets de chat sauvage rasé naturel produisent un saisissant effet de relief sur ce paletot de même fourrure décolorée et teinte champagne, illustré à gauche. Les poignets s'élargissent en ligne pagode. Au centre, un manteau en chat sauvage rasé, de couleur champagne, qui se caractérise par un col châle, des manches trois quarts à larges revers et un dos gracieusement évasé. A droite, un luxueux mantelet-boléro en vison saphir naturel, à col châle relevé et manches à revers importants, une exclusivité de Morgan.



Manteaux d'hiver, à la parisienne

Très féminine, la collection de Germaine Lecomte. Voici, pris dans cette collection, un élégant manteau en lainage écossais mauve et vert, de forme droite. Il est réchauffé d'un collet plat, pouvant se draper autour du cou.

La collection de Maggy Rouff a été placée sous le signe du pratique, et les modèles de cette collection affectent une allure dégagée, qui n'exclut pas l'élégance, bien au contraire, "Complot" est un ensemble vert absinthe. En lainage mousse, le manteau droit, sans col, est réchauffé par des poignets de lynx. La robe du même ton est traitée dans un lainage sec. Dans la jupe, des bandes plissées alternent avec des bandes plates. Le corsage, lui, est boutonné devant.



Ce manteau de pluie (bas gauche), en pongé de soie imperméabilisé vert "jeune pousse", est un des succès de la maison Carven. Il est confortable et original, avec ses poignets boutonnés. On retrouve dans ce manteau en lainage gris ourson la ligne pyramidale adoptée par madame Schiaparelli. A droite, robe de lainage rouge sang, rendue très féminine grâce au col châle, en renard noir, que Manguin lui ajoute.

(Photos Intercontinentale)



L'élégance peut être simple Robes d'après-midi

Voici 3 ravissantes robes d'après-midi, dont l'une est en velours et les deux autres, en lainage. La première, en velours côtelé vert d'eau, présente une jupe ample, garnie d'une découpe piquée, qui simule de larges poches. Elle est signée Curven. La seconde, de Pierre Batrain, est taillée dans du beau lainage gris fer. Le corsage simule, grâce à une découpe arrondie, un mouvement de boléro qui se prolonge en un drapé noué dans le dos. De ce drapé, part une "quille" de tissu, qui, passant dans la ceinture, tombe doucement jusqu'au bas de la jupe. Le troisième modèle est une petite robe en lainage gris, illustrant la ligne "colombe" de Lanvin Catillo. L'ampleur de la jupe est ramenée dans le dos.

(Photos Intercontinentale)



La simplicité et l'originalité s'allient heureusement dans ce très élégant modèle: une robe entièrement plissée, en tissu à tailleur, possédant un corsage justaucorps, un sous-corsage et des manches en taffetas rayé. Création Charles Creed.

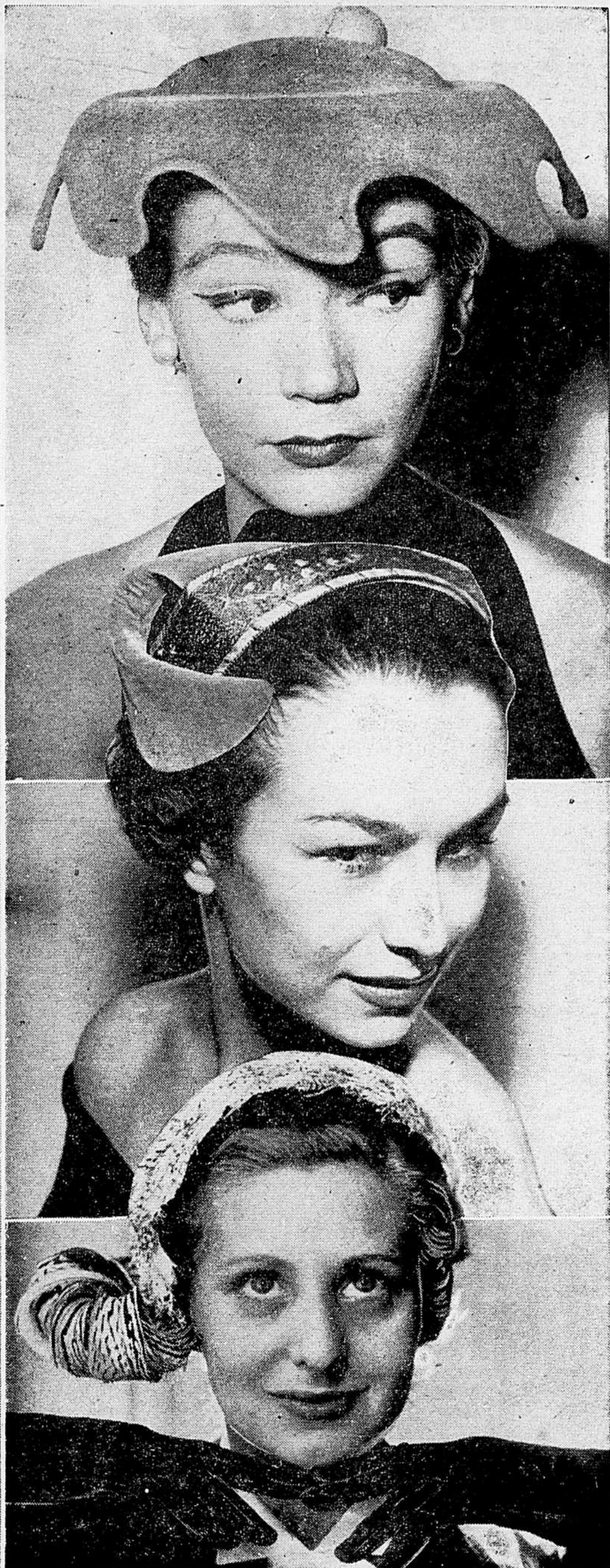


(A.F.D.A.L.)

Il ne s'agit pas ici d'une robe, mais d'un très joli deux-pièces en jersey de ton uni. Les manches kimono sont fort bien travaillées dans leur coupe, et le corsage, confortable et élégant, peut se porter indifféremment avec sa jupe ou avec un pantalon d'après-ski. La jupe, elle, peut aussi accompagner un corsage autre que celui-ci, tel un chandail ou une blouse. Ce modèle est l'une des "créations-sport" d'André Ledoux.

Aimable fantaisie dans les chapeaux de Paris

Le premier modèle illustré ci-dessous est une toque habillée, en velours taupe, esquissant un mouvement de visière ondulée qui lui confère beaucoup de charme. Le second est un chapeau fait de feutre extra souple, taillé en bandes et piqué de nervures. Il s'orne d'un noeud négligemment façonné sur l'oreille.



De haut en bas, voici un plateau de velours parme, découpé en dents de scie, création de Jean Patou; un chapeau en velours cerise, garni d'un ruban brodé, de Rose Valois; et une toque en faisan argenté et velours noir, qu'Evelyn Arzan nomme "Vison blanc".



JEUNES FILLES!

PARTICIPEZ AU CONCOURS DE

LA DOT MERVEILLEUSE 1952

VALEUR TOTALE \$10,000.

organisé par **Le Club du Trousseau**
de **TEXTELLE INC.**

avec la coopération de
plusieurs autres maisons d'affaires importantes de Montréal

LISTE DES PRIX

qui seront attribués à la gagnante

- 1—\$500.00 EN ARGENT, offerts par **TEXTELLE INC.**
- 2—**MOBILIER COMPLET** pour une maison de quatre pièces comprenant : Chambre à coucher, living-room, salle à manger et cuisine. (Valeur totale \$3,500), offert par **MODERNAIRE INC.**
- 3—**VOYAGE A PARIS** par avion, aller-retour pour deux personnes, offert par **LES VOYAGES HONE.**
- 4—**TROUSSEAU COMPLET** de lingerie de maison, offert par **TEXTELLE INC.**
- 5—**BAGUE A DIAMANTS** (19 pierres) par **CAMILLE PAQUIN**, bijoutier.
- 6—**MANTEAU DE FOURRURE** au choix de la gagnante (valeur de \$500).
- 7—**COUTELLERIE** Sterling International en argent solide, 12 couverts, modèle Wild Rose, dans table-cabinet (valeur \$475), offerte par **JULES PICHE**, bijoutier en gros.
- 8—**RECEPTION DE MARIAGE** pour 100 personnes au luxueux Salon Prince-Albert, incluant un gâteau de noces de \$50.00 (valeur totale \$400.00), offerte par **DU BOIS**, pâtisseries-traiteurs.
- 9—**GARDE-ROBE COMPLETE** composée de : 1 robe de mariée, 2 robes d'après-midi, 1 costume tailleur, 1 robe cocktail.
- 10—**DRAPERIES, STORES ET RIDEAUX**, au choix de la gagnante pour une valeur de \$500.00, offerts par **E. LECOMTE DRAPERIES.**
- 11—**DECORATION FLORALE** d'une église et de la salle de réception et toutes les fleurs pour un mariage (valeur \$250.00), offerte par **LOUIS QUINZE INC.**
- 12—**TROUSSEAU DE LINGERIE PERSONNELLE** de luxe "LUXITE" (valeur \$200.00), offert par **HOLEPROOF HOSIERY OF CANADA LTD.**
- 13—**BATTERIE DE CUISINE** complète, en acier inoxydable (valeur \$200), offerte par **ARMAND COMTOIS INC.**
- 14—**INSTALLATION DE MARQUISE ET DE TAPIS** pour un mariage, offerte par **LES AUVENTS ACME & CIE.**
- 15—**ENSEMBLE DE MALLES DE VOYAGE** offert par **J. EVELEIGH & CIE LTEE.**
- 16—**\$100.00 EN PHOTOGRAPHIES** de mariage ou autres, offertes par **LE STUDIO O. ALLARD ENRG.**
- 17—**100 FAIRE-PART GRAVES**, offerts par la **MAISON H. ROY**, imprimeurs-graveurs.
- 18—**TOUTES LES ASSURANCES**, feu et vol couvrant les articles ci-dessus, pour 3 ans, ainsi qu'une police-accident de \$25,000 pour le voyage outre-mer, offertes par **ADRIEN MARCIL**, assureur.
- 19—Etc., etc.

REGLEMENTS DU CONCOURS

- 1—Les énoncés contenus dans cette annonce font partie des règlements du concours et s'ajoutent aux suivants :
- 2—La description exacte de chacun des prix qui composent "LA DOT MERVEILLEUSE" est certifiée par des lettres obtenues de chacune des maisons concernées. On peut consulter le dossier de ces lettres aux bureaux de Textelle Inc.
- 3—Les entrées au concours doivent parvenir aux bureaux de Textelle Inc., 6548, rue St-Hubert, Montréal, avant 6 heures p.m. le 15 novembre 1952.
- 4—Aucune modification ne pourra être apportée aux entrées déjà reçues.
- 5—Textelle Inc., ne peut s'engager dans aucune correspondance relative au concours.
- 6—Toute entrée au concours devient la propriété de Textelle Inc.
- 7—Chaque concurrent n'a droit qu'à une seule entrée, sa première. Exception est faite pour les membres du Club du Trousseau qui se chargent du recrutement de nouveaux membres.
- 8—Les jeunes filles ou les dames sont seules admises à participer au concours, sauf les employés de Textelle Inc.

C'EST FACILE !

Tout ce que vous avez à faire est de remplir un blanc d'entrée, comme celui qui apparaît ci-dessous. Le 10 décembre 1952, parmi toutes les entrées reçues, 25 seront choisies au hasard, en public, à un endroit qui sera annoncé plus tard. Seules les personnes qui auront soumis chacune de ces 25 entrées seront invitées par le jury à écrire une lettre disant en 100 mots ou moins "Pourquoi il est avantageux, pour une jeune fille de faire partie du Club du Trousseau de Textelle Inc.". La personne qui rédigera la meilleure lettre, selon l'opinion du jury sera déclarée gagnante de "la Dot Merveilleuse". En cas d'égalité, le jury déterminera le mode de départage pour choisir la gagnante. L'âge, le physique et le degré d'instruction des concurrentes n'entrent pas en ligne de compte.

C'EST GRATUIT !

Voulez-vous gagner \$2,000 ou \$10,000 ? Rien à acheter, rien à payer pour participer au concours de la "La Dot merveilleuse". Cependant l'ensemble TOTAL des prix que comporte "La Dot merveilleuse" ne pourra être attribué qu'à une personne déjà inscrite comme membre du Club du Trousseau ou qui s'inscrira comme membre le ou avant le 15 novembre 1952.

En d'autres termes, si la gagnante choisie par le jury est membre du Club du Trousseau de Textelle Inc., elle se verra attribuer "La Dot merveilleuse" au complet, d'une valeur de \$10,000.

Si la gagnante n'est pas membre du Club du Trousseau, elle recevra des prix pour une valeur de \$2,000 seulement. Tous les autres prix seront attribués à une seconde gagnante, membre du Club du Trousseau.

Les membres du Club du Trousseau qui ne seront pas en règle le 10 décembre 1952 ne seront pas considérés comme membres pour les fins du présent concours.

LE JURY DU CONCOURS

Le jury du concours est composé des personnalités suivantes et ses décisions seront finales. Le jury fera connaître la gagnante au cours de la dernière semaine de décembre.

R. P. LORENZO GAUTHIER C.S.V., conférencier réputé, aumônier diocésain du Service d'Education Familiale.

Mme JEANNE GRISE-ALLARD, écrivain, médaille de vermeil de l'Académie Française.

M. ROMAIN BEDARD, C.A., de Lavallée, Bédard, Lyonnais, Messier et Gascon, C.A.

M. ARMAND-RENE LECAVALIER, gérant de la Banque Canadienne Nationale.

Mme MARGUERITE WILSON, Journaliste, rédactrice de la Revue "Mon Mariage".

QU'EST-CE QUE LE CLUB DU TROUSSEAU DE TEXTELLE INC. ?

La maison Textelle Inc., qui dirige Le Club du Trousseau exerce un commerce important de toiles, draps, couvertures, serviettes, lingerie, etc., en un mot, de tout ce qui compose un trousseau de future mariée. Grâce à de légères économies pratiquées régulièrement chaque semaine, chaque quinzaine ou chaque mois, une jeune fille accumule ainsi facilement le nécessaire pour acquérir au moment voulu, un trousseau complet, composé d'articles de son choix et de marques connues et réputées. A ce moment, elle peut aussi obtenir des marchandises pour une valeur DOUBLE de ses économies accumulées, sans frais additionnels ou intérêts sur le solde payable par mensualités faciles.

Le Club du Trousseau de Textelle Inc., présente encore plusieurs autres avantages décrits dans le dépliant explicatif gratuit, fourni sur demande. Les femmes mariées qui désirent compléter ou renouveler leur lingerie de maison, trouvent également grand avantage à s'inscrire au Club du Trousseau de Textelle Inc.

Entrée au Concours de

"LA DOT MERVEILLEUSE"

1—DONNEZ LE NOM ET L'ADRESSE D'UNE JEUNE FILLE QUI SE FIANCERA OU SE MARIERA AU COURS DES PROCHAINS 12 MOIS.
(Une information fausse ou inexacte rendra cette entrée nulle).

NOM

ADRESSE

2—Votre nom

Votre adresse

Ville ou village Tél.:

Etes-vous mariée ou célibataire ? Age: (Si moins de 17 ans)

Etes-vous membre du Club du Trousseau ? (Oui ou Non)

Si vous n'êtes pas membre actuellement, désirez-vous que l'on vous fasse parvenir un dépliant gratuit expliquant les avantages du Club?

Faire parvenir cette entrée avant le 15 novembre 1952 à 6 heures p.m. à

La Dot merveilleuse TEXTELLE INC.,
Le Club du Trousseau, 6548 St-Hubert, Montréal

Des fourrures de vison faites avec du charbon

Le manteau de "vison" provenant des mines de houille va devenir à la mode pour la femme chic de demain. Mais il ne coûtera guère plus que le vulgaire lapin. En effet, la fourrure sera faite en nylon et sera inusable.

La fourrure de nylon a pour origine les expériences qui furent faites par l'Office des recherches de la défense du Canada, en vue de procurer une fourrure aussi confortable que possible pour les troupes devant vivre dans l'Arctique.

La conséquence est que toute femme peut posséder un manteau de vison, de zibeline, d'écureuil, de chat sauvage, d'agneau ou de mouton de Perse, sans que sa meilleure amie puisse faire la différence entre ces fourrures de "furleen de nylon" et d'authentiques fourrures de prix.

Toute la différence est en effet dans le prix. Alfred Morris, le principal fabricant britannique ayant une licence à cet effet, pourra bientôt offrir en vente des manteaux imitant la fourrure de vison et faits en "furleen de nylon", pour un prix d'environ \$115.

Un représentant de Morris a ajouté: "Qui plus est, cette fabrication nous fera gagner beaucoup de dollars."

Les visons, les zibelines, les écureuils, les chats sauvages, les agneaux et les moutons de Perse ne viendront pas seulement des mines de houille (puisque le nylon est fait avec le charbon), mais seront même manufacturés dans les

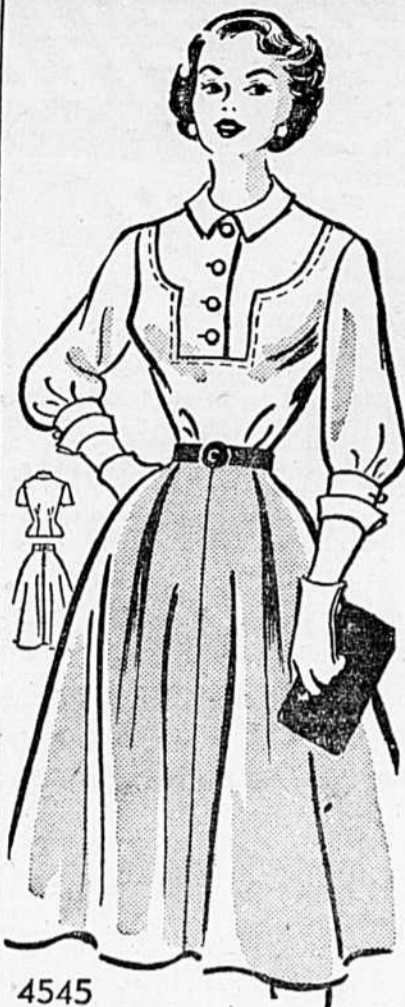
régions minières. La fabrique qui produira bientôt des manteaux, jaquettes étoles, etc., en "furleen de nylon" est située à Shildon, dans le comté de Durham, en Angleterre, et occupe actuellement 400 ouvriers environ.

Et le manteau de vison de nylon ne s'usera jamais, si maltraité qu'il puisse être. On peut même se baigner avec, sans dommages. Morris a exposé ses premiers manteaux de "furleen de nylon" dans son magasin du West-End de Londres. Ils étaient tous blancs, légers, et chauds à porter. On faisait remarquer aux visiteurs que les manteaux sont à l'épreuve des mites et du feu, qu'ils sont lavables avec de l'eau et du savon et presque impossibles à user.

Le prix d'une jaquette sera d'environ 20 guinées (\$58.80, taxe payée). Et la fabrique produira aussi des manteaux, des capes, des manchons, des étoles et des chapeaux. Une section de l'usine sera consacrée à la fabrication de vêtements spéciaux pour les soldats britanniques en service dans les régions très froides.

Un représentant de Morris fit observer: "On en portera peut-être bientôt en Corée."

Bel ensemble



4545

PATRON No 4545 — Un ensemble ble blouse et jupe est toujours pratique, celui-ci est joli: vous l'aimez sûrement. La blouse est originale, l'empèchement du devant fait une belle fantaisie, les manches trois quarts sont bouffantes, sur un poignet ajusté. La jupe ample est taillée en deux morceaux seulement.

Le patron No 4545 vous est offert dans les grandeurs suivantes: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La grandeur 16 ans requiert pour la blouse 2 1-8 vges d'un tissu de 39 pouces de largeur et 2 1-8 vges d'un tissu de 54 pouces pour la jupe.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4545, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, ave. Royalmount, Montréal (16), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

ORIENTATION de l'enfant

Bons résultats par l'étude

"Etudiez et vous réussirez", combien de fois nos enfants ont-ils entendu ces mots et pourtant comme ils les trouvent usés et comme ils n'en comprennent pas la signification. Vous aurez beau les répéter encore cent fois, chers parents, vous ne parviendrez pas plus que les autres fois à convaincre les étudiants de ce fait. Alors, autant essayer un nouveau moyen.

Celui que nous proposons est de fournir à l'étudiant qui semble avoir perdu le goût de l'étude, certains petits moyens qui rendront sa tâche plus facile et qui feront que le succès couronnera plus vite l'effort.

Par exemple, démontrez-lui l'importance de lire, avant de l'étudier, toute la matière qui doit être abordée. Employez tous les mots nécessaires pour faire voir à l'étudiant la valeur de l'attention aux cours. Qu'il soit à l'école, au collège ou à l'université, le jeune qui assiste est porté à la distraction. Si seulement il faisait un petit effort pour rester éveillé tout le long de la journée, comme il en apprendrait des choses. Il en serait de même s'il s'intéressait aux questions des autres élèves et aux discussions hors cours des professeurs.

Il faut que l'élève apprenne également que ce n'est pas une chance s'il passe facilement, sans avoir étudié, ou encore si le professeur omet de lui demander un travail pour correction ou une leçon à réciter. Il y perd, alors, car non seulement il aurait par là l'occasion de constater s'il sait bien cette partie de la matière, mais il la repasserait une fois de plus et la fixerait mieux dans sa mémoire. Il serait bon aussi que l'élève fasse dans sa tête, le lendemain de l'étude d'une leçon, un résumé de cette leçon pour s'assurer qu'il a retenu les points principaux. C'est d'ailleurs ainsi que l'étude doit commencer, c'est-à-dire, qu'avant d'étudier le détail, et cela est extrêmement important, l'élève doit retrouver toutes les grandes lignes, comprendre l'idée générale et n'apprendre le détail de chacune de ces grandes lignes qu'une fois que celles-ci sont sues. On conseille aussi de lire seulement les premières lignes d'un paragraphe pour ensuite sauter au chapitre suivant.

Expliquer comment prendre des notes, voilà un autre bon conseil. Des notes brèves, qui lorsqu'elles seront relues, feront un résumé complet. Ces notes doivent être parfaitement lisibles et disposées selon un bon ordre.

L'habitude de faire immédiatement, après qu'il est commandé, un travail, voilà encore une bonne chose. Celle de classer dans une filière des découpages trouvées ici et là, cela aussi est à recommander. Enfin, étudier par la vue est un moyen presque infaillible pour apprendre vite et bien.

Grand chic



4861

PATRON No 4861 — Dessinée pour embellir votre silhouette — voyez comme cette encolure simple remonte pour vous donner une apparence gracieuse! Ajoutez au corsage de brillants boutons-bijoux. Confectionnez cette robe en un crêpe-rayonne fluide ou en faille, et portez-la lors de ces occasions importantes où vous désirez paraître sous votre meilleur jour!

Patron 4861: tailles pour dames, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50. La taille 36 prend 4 1-2 verges de tissu de 39 pouces de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4861 en faisant parvenir 35 cents (\$0.35), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, ave. Royalmount, Montréal (16), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Le savon flétrit la chevelure — Halo l'embellit!



Une autre petite beauté HALO

Vous voulez que les cheveux de votre enfant soient à leur mieux? Faites alors comme la mère de la petite Brenda

"Tout le monde remarque la magnifique chevelure blond platine de ma petite fille. C'est facile d'en conserver la beauté avec le Shampooing Halo! Après un Shampooing Halo, les cheveux de Brenda sont brillants, souples et ondulés, avec de petites bouclettes légères. Halo est le shampooing préféré de tout la famille!"

Mme F. E. Hay

"Avec Halo les cheveux de Brenda sont souples — très faciles à placer."



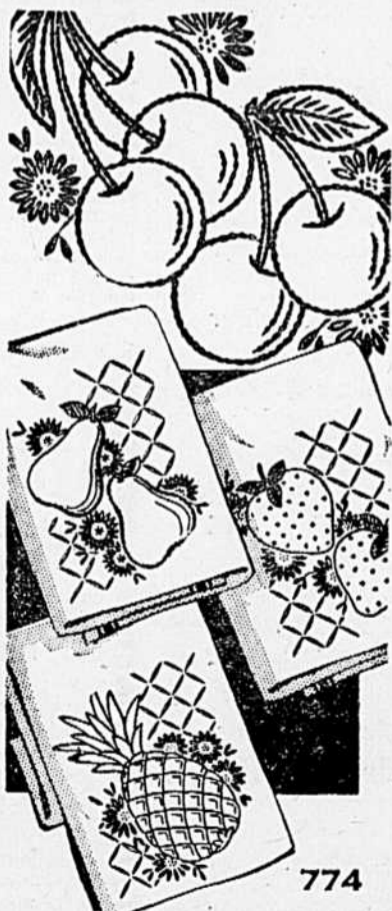
Le savon flétrit la chevelure — HALO L'EMBEILLIT

Halo fait disparaître les pellicules... il ne laisse aucun film ternissant... il ne requiert aucun rinçage spécial. Halo est recommandé même pour les cheveux les plus fins. Et pour la maman... Halo facilite les permanentes... les fait durer plus longtemps!



HALO révèle la beauté latente de vos cheveux!

Fantaisies



774

PATRON No 774 — Les fantaisies sont aussi de mise dans la cuisine. Ces motifs de fruits brodés sur vos serviettes sont très jolis. Rien de compliqué dans ces points de broderie, un peu d'attention pour bien agencer les couleurs.

Le patron Laura Wheeler comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail, et six motifs de 4 1-2 x 6 1-2 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 774, en faisant parvenir 35 cents (\$0.35), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, ave. Royalmount, Montréal (16), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

Adressez-vous à un expert...

Pour le soin de VOTRE CHEVELURE



Etude scientifique de s différentes sortes de cheveux et traitements spéciaux pour les cheveux trop asséchés par le soleil.

Coiffures exclusives pour convenir à votre figure et à votre personnalité.

Sous la direction de Monsieur Raymond

SALON VOGUE

1454 de la Montagne

BE. 9710

Passementeries et franges

Fidèle à sa spécialité de modèles-sport, Michèle Lambert a présenté une collection d'un goût très sûr, facile à porter et composée d'une série de traditionnelles petites robes garnies de côtes, de beaux tailleurs et de confortables manteaux.

A côté des tissus devenus classiques, comme la flanelle chinée, le jersey, le tweed et le kasha, elle a très bien su tirer parti des matières inédites que les grands tisseurs offrent cette année à la haute couture.

Une bouclette réversible, de texture lâche, noire à l'endroit, écossais vert bleu à l'envers, donnant au noir un aspect chiné, a été utilisée pour un beau manteau vague, très chaud et léger comme une plume. Un ensemble en velours côtelé gris à une veste-sac doublée de bouclette-astrakan, marron clair. Un jersey plissé, pris en biais, est employé pour faire l'empiecement d'une robe noire, en jersey uni. Les robes d'après-midi et de cocktail, tou-

jours très sobres de ligne, sont exécutées en matières précieuses, telles que le surah changeant et l'ottoman moiré.

La passenterie de laine, ainsi que les franges de laine que l'on retrouve cette année chez tous les grands couturiers, garnissent ici des tailleurs, des manteaux et des robes.

Le modèle que représente le croquis ci-contre a été très remarqué: la jupe, froncée en droit-fil, est réalisée dans un tissu nouveaulainage noir à franges, de Leyna; le corsage en jersey noir, de Jamet, fermé par des boutons à bottines, est garni d'un fichu triangulaire, incrusté devant et bordé de franges.

Robes tricotées "poids plume"

Sans avoir beaucoup changé la ligne de ses modèles, traditionnellement classique, Anny Blatt est particulièrement "dans la note" cette année, puisque les robes-jumper, de ligne souple, les ensembles-cardigan qu'elle préconise depuis toujours et les tissus rappelant le tricot à la main se sont emparés de toute la haute couture.

Comme d'habitude, sa collection se compose de robes et de deux-pièces pratiques et faciles à porter, en tricot à la machine, ainsi

que de robes tricotées ou crochétées à la main. Celles-ci, grâce aux nouvelles laines extra-fines et légères et à des points nouveaux et ajourés, sont plus arachnéennes que jamais, et certaines pèsent à peine 5¼ onces.

Des robes en nylon plissé, indéplissables du fait d'être tricotées dans leurs plis, sont une nouveauté à grand succès.

Signalons également une série de robes en jersey, prêtes à porter, d'une exécution impeccable,



réalisées dans les fameuses laines Anny Blatt, qui seront prochainement mises en vente dans sa boutique, à des prix imbattables.

Les coloris de base de la collection sont des tons classiques: des gris dégradés, le "tabac", le "bis-cuit", le vert et le noir, naturellement.

LEGENDE DU CROQUIS

Robe deux pièces, en tricot à la machine, de deux tons de gris; les bandes de côtes incrustées dans la jupe sont d'une nuance plus foncée.

Le saviez-vous?

Le peignage soigneux d'un chien de taille moyenne donne chaque fois environ 150 grammes de bourre superflue. Ces poils très fins peuvent être traités ensuite comme la laine de mouton; on obtient ainsi un tissu chaud, qui peut être utilisé à des usages divers (moufles, chaussons, gilets, couvertures, etc...)



Madame Paule Schuman

directrice de New-Mode Model Agency

très bien connue et hautement appréciée dans tous les cercles de la mode et pionnière à Montréal des cours de mannequin et de charme. Elle a ouvert à un grand nombre de jeunes filles les portes d'une carrière distinguée et rémunératrice en leur permettant de devenir mannequin ou modèle.

Si vous désirez des informations au sujet de nos

COURS PAR CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

Veillez nous retourner ce coupon par la poste

New Mode Model Agency

1040 ouest, rue Sherbrooke, Montréal — PL. 6839

Veillez me faire parvenir gratuitement votre brochure illustrée expliquant vos cours d'élégance et de charme.

Nom

Adresse

Ville Prov.

Nos artistes coiffeurs sauront vous prodiguer tous les soins particuliers que requiert votre chevelure. Consultez-les.



Spécial
Pour un temps limité
PERMANENTE

"Sudden"
Rég. \$15.00
\$10.00

COUPE SHAMPOOING MISE EN PLS

Toutes les personnes qui se présenteront à notre salon avec cette annonce recevront une surprise.

Bernard

BEAUTY SALON

VOYEZ M. OMER Pour une décoloration!

1202 OUEST, STE-CATHERINE au-dessus du restaurant "Aux Délices"

UN. 6-2941

DEMANDEES 50 VIEILLES MACHINES A COUDRE

Vous pouvez maintenant avoir jusqu'à

\$100

EN ALLOCATION D'ECHANGE

pour votre vieille machine à coudre

sur l'étonnante **NECCHI**

Machine à coudre électrique

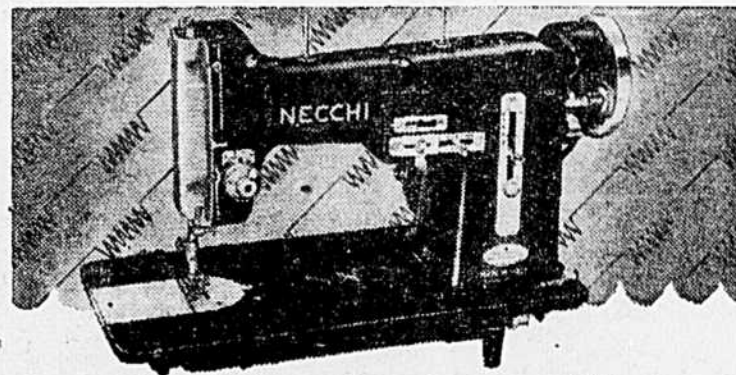
"LA MEILLEURE MACHINE A COUDRE DU MONDE"

Paiements aussi bas que **\$2.00** par semaine

Démonstration gratuite CHEZ VOUS A VOTRE CONVENANCE

SIGNEZ TA. 1677

"NOUS ALLONS CHEZ VOUS"



Necchi la machine incomparable!

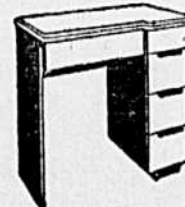
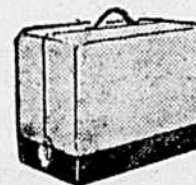
- Garantie à vie
- Facile d'apprendre à s'en servir
- D'emploi facile
- Capsules rondes
- Porte-crochet amovible
- Huiliers à bille
- Griffe amovible pour reprisage
- Nombre d'autres caractéristiques

Il existe une Necchi pour tout budget et tout usage

CONSOLES

PORTATIFS

CABINETS



MODELES ORDINAIRES \$139 A PARTIR DE

World Appliances & Television Co. Ltd.

6378 ST-HUBERT, près Beaubien

Cuzco, la rouge, la capitale de l'empire communiste inca

(Par Pierre Pogano)

Cuzco est peut-être la seule ville du monde où l'étranger voit des gens vivre comme il y a six cents ans. Pourtant Cuzco a été détruit par les Espagnols en 1536, trois ans après la conquête, et les Indiens ont chaque jour l'occasion d'entrer en contact avec des blancs et les applications de la technique moderne. Mais un Indien est ainsi fait qu'il rebâtit sa ville exactement comme elle était, sans rien améliorer, et qu'il enfonce un clou dans le mur avec un caillou, alors qu'il connaît parfaitement le marteau, parce que son père, son grand-père ou son aïeul se servaient d'un caillou. Comme il dédaigne couteaux ou ciseaux et leur préférera un silex, pour se couper les cheveux, ou un morceau de verre, pour tondre la laine de ses moutons.

L'Indien ignore le progrès et n'évolue pas, c'est un être amorphe, un véritable poids mort, incapable de réagir. Il y a encore bien d'autres choses qu'il ignore: le sentiment familial, par exemple, le sentiment patriotique, et tout ce qui concerne la vie supérieure d'un individu. Il est heureux, à peu près, comme une bête, sans désirs, sans regrets.

Un exemple entre mille: son mariage. C'est une véritable loterie. Il prend au hasard. Cette union est toujours sans histoire, car l'amour est ignoré. Fonder une famille, c'est une nécessité économique, rien d'autre.

● Communisme des Incas

On dit que l'Indien est un être sans qualités et sans défauts (sauf qu'il aime boire), une espèce d'individu à l'état neutre. Cette appréciation n'est nullement exagérée. Il est marqué par une civilisation de plusieurs siècles, qui lui a enlevé tout esprit d'initiative, toute énergie.

Les Incas étaient des conquérants indiens. Ils s'emparèrent en quelques années de la plupart des vastes territoires de l'Amérique du Sud et y formèrent un empire, si bien organisé que le peuple n'avait qu'à suivre les directives gouvernementales à la lettre pour vivre en paix. Le régime était doux, en ce sens que les vaincus recevaient les mêmes droits que les vainqueurs, et que la cruauté n'avait pas droit d'asile chez les Incas, mais il était dur pour ceux qui ne marchaient pas à la baguette ou faisaient preuve d'esprit d'indépendance. Caractérisé par un fonctionnarisme absolu, le vol était puni très sévèrement, dans la personne du voleur quand celui-ci avait volé par fantaisie, dans la personne de son chef si le vol avait été commis par nécessité. Si un homme volait parce qu'il avait faim, c'était le chef de cet homme,

un fonctionnaire supérieur responsable de la répartition des vivres, qui était condamné, lui seul.

Tout marchait rond au royaume des Incas. Trop rond, car les Indiens prirent l'habitude de compter en toutes choses sur le gouvernement et perdirent le goût de la lutte pour la vie. Ils ne l'ont pas encore retrouvé.

● Quel était ce régime ?

Les Indiens du Pérou sont un peuple de paysans vivant sur un sol pauvre. Il y a bien les mines d'or, mais, du temps des Incas, l'or était une matière précieuse qui ne servait qu'à orner les palais. Les notions de monnaie et de capital étaient ignorées. A tour de rôle, les paysans allaient travailler dans les mines, puis, ce "service" achevé, retournaient dans leurs terres. C'est-à-dire dans les terres données par l'Etat pour un an. Toutes les années, la terre était redistribuée, en part correspondant à l'importance de la famille. Un "toupou" était le bout de terrain dont un homme marié avait besoin pour vivre.

A chaque naissance, le ménage recevait un toupou par fils et un demi-toupou par fille. Ainsi, tout l'empire était divisé en autant de toupous qu'il y avait de ménages. Quant aux terres qui restaient en surplus, elles étaient cultivées par la communauté, et leurs produits entraient dans les magasins, où ils demeuraient jusqu'à ce qu'ils fussent répartis parmi la population.

Les Incas étaient d'ailleurs si prévoyants qu'ils avaient une avance de dix ans dans leurs stocks emmagasinés dans des locaux répartis le long des routes. Quand le conquistador Pizarre envahit l'empire Inca, il n'eut qu'à se servir.

Sans les greniers, Pizarre et ses hommes n'auraient jamais pu en-

vahir un pays ennemi dont ils ne savaient rien.

● Journée d'un Inca, "B"

Par catégorie "B", il faut entendre Inca du peuple.

La communauté a construit la maison du nouveau ménage, qui s'est uni officiellement après un temps d'essai (si l'essai n'est pas concluant, la femme est renvoyée à son père). Mais si ce sont toujours les membres de la famille qui offrent la maison, c'est le gouvernement qui donne les vêtements. L'Inca reçoit gratuitement deux costumes: un pour les jours de travail, un pour les jours de fête. Ces deux costumes, l'Inca les portera jusqu'à ce qu'ils soient usés; puis, il introduit une demande auprès du fonctionnaire spécialisé et il recevra, après enquête, deux nouveaux costumes. Et ainsi de suite, jusqu'à sa mort.

Outre ces deux costumes, le gouvernement offre encore au nouveau couple deux lamas, qu'il lui est interdit de tuer, sous peine de mort. L'Inca travaillera sa terre. A l'heure des repas, il rentre chez lui, mais il doit manger debout et laisser sa porte ouverte, afin que les inspecteurs du gouvernement puissent le voir de l'extérieur.

Il est d'ailleurs interdit à l'Inca de voyager et même de quitter sa terre, sans permission spéciale. Si les voyages sont libres, le nombre d'habitants d'une région change forcément, et toute répartition devient impossible. Il y aurait trop à manger, mettons, à Cuzco, et trop peu à Lima. La machine sociale ne tournerait pas rond.

Et pour que cette machine ne se détruise pas, on dépêche des contrôleurs-gendarmes sur les routes et dans les villes. Les Incas ignorent l'écriture: ils n'ont donc pas de cartes d'identité ou de papiers. Peu importe. Le gouvernement oblige les Incas à porter un chapeau de telle ou telle couleur, suivant la région où ils habitent. Si un chapeau rouge est aperçu dans une région de chapeaux bleus, son propriétaire est aussitôt repéré et appréhendé. A moins qu'il n'ait un ordre de marche.

Le gouvernement veille à la santé de ses sujets, car s'il y a trop de malades ou trop de décès, la main-d'oeuvre vient à manquer. Aussi l'Inca travaille-t-il à un rythme assez lent, et il lui est interdit de faire un métier dangereux. Tous les métiers dangereux sont interdits; par métiers dangereux, il faut entendre la pêche des perles et la recherche du mercure (dont les vapeurs sont nocives). Les travaux pénibles, dans les mines, par exemple, font l'objet d'un roulement.

Le gouvernement sait que l'Inca est paresseux, aussi fera-t-il en sorte qu'il soit toujours occupé. Ses loisirs seront dirigés. Une Indienne rend-elle visite à une autre Indienne, elle emporte sa quenouille (c'est obligatoire) et bavardé avec son amie tout en filant. Pour l'homme, le gouvernement tolère bien qu'il boive de l'aka, mais c'est sa seule liberté. La plus grande distraction d'un Inca, c'est le travail des champs dans le domaine de l'empereur-dieu.

Pour cultiver la terre royale, il mettra ses habits de fête et chantera les plus belles chansons de son répertoire.

● L'Inca, catégorie "A"

C'est l'Inca-roi, qui est souverain et dieu du soleil. Il est en-



Ce personnage est revêtu du costume et des ornements que portaient les rois incas vers l'époque où Cortez vint pour la première fois au Pérou. On remarquera ses impressionnantes boucles d'oreilles. Les "orejones" ou fonctionnaires importants portaient également des boucles d'oreilles.

touré d'une élite de fonctionnaires qui ont fait leurs études à Cuzco et que les Espagnols appelleront les "orejones", à cause des grandes boucles d'oreilles qu'ils portent, et qui sont le signe distinctif de leur rang.

Le régime communiste inca est caractérisé par le manque de liberté, le maintien d'une élite responsable et un service de statistique admirable. Les fonctionnaires seront donc des maniaques de la statistique.

Comment font-ils, puisqu'ils ne savent pas écrire ?

Ils emploieront des cordelettes, qu'ils suspendront à un cordon central, et ils utiliseront toutes les couleurs possibles et imaginables. Dans ces cordelettes, il y aura des noeuds pour indiquer les chiffres. Aujourd'hui, beaucoup d'Indiens sont encore illettrés et il n'est pas rare d'en voir qui s'enferment dans un confessionnal avec un système de cordelettes à noeuds où ils ont "inscrit" leurs péchés.

La civilisation inca est caractérisée par l'ignorance de l'écriture et de la roue. Pour l'écriture, nous savons maintenant comment les Indiens se débrouillaient. Pour la roue, ils s'en passeront en traçant des routes toutes droites, admirablement cimentées de mortier et qui passent sur les montagnes en devenant escaliers. Les rois se font porter, et tous les messages sont confiés à des coureurs qui franchissent la distance de Cuzco à Quito en dix jours.

Les routes sont d'ailleurs si bonnes que les Incas considéraient

comme un mauvais présage le fait qu'un porteur trébuche. Faire un faux pas ou se tordre le pied sur une route inca, c'est pis qu'une maladresse, c'est une faute grave d'ordre religieux.

● Régime de la dualité

Pour le peuple, l'Inca-roi est dieu. Pour l'élite des fonctionnaires, l'Inca-roi n'est que roi, et son conseil peut le déposséder pour incapacité. Ainsi donc, dans ce régime, il y a deux poids et deux mesures. Le peuple adore le soleil et le roi; l'élite croit en un Dieu unique et considère le roi comme un homme qui peut se tromper. Il y a deux histoires. Une qui est réelle mais connue seulement des "orejones".

Les Indiens forment une masse de travailleurs anonymes, que l'Inca-roi déplace quand il veut. Une région est-elle décimée par suite d'une guerre, on y envoie, pour la cultiver et la repeupler, des Indiens d'une autre région qui a tendance à être surpeuplée. Et l'Inca vit quasi scientifiquement, en ce sens qu'il est presque un cobaye... mais pas humainement. Ce traitement militaire, il en paie encore les conséquences de nos jours, par son abrutissement.

Voilà pourquoi les gens qui se promènent aujourd'hui dans Cuzco ont brusquement la sensation de pénétrer dans une cité pétrifiée, sans âge, sans jeunesse, sans vieillesse, dans une cité qu'ils appelleraient, s'ils ne craignaient de froisser la susceptibilité des Indiens, la plus laide du monde.

(Copyright par I.P.A.)



Dans une rue de Cuzco, qui n'a pas changé depuis des siècles, un groupe de lamas, bêtes de somme du pays, descendent la pente. Il est bon de se tenir à distance, car ces bêtes vous crachent pour un rien à la figure.

GUY L'ÉCLAIR

par **MAC RABOY**
et **DON MOORE**



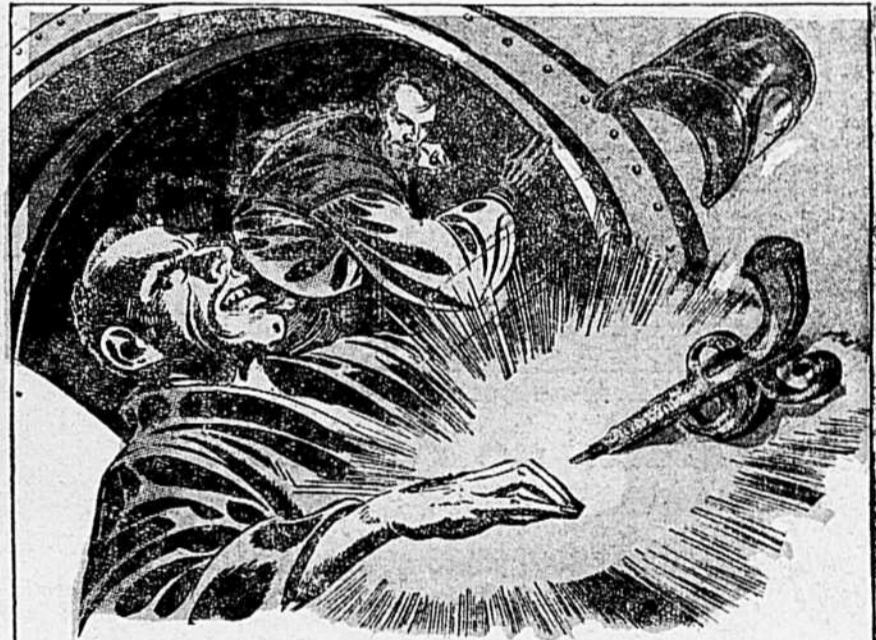
TÉMOIN QUE LISE EST SUR LE POINT DE SE FAIRE ENLEVER LA TERRIBLE ARME COSMIQUE PAR FLAMMA, GUY L'ECLAIR INTERVIENT AVEC UNE FOUGUE QUE L'ON COMPREND, CAR QUI POSSÈDE L'ARME POSSÈDE LE CONTRÔLE DE LA SPHÈRE-COMÈTE LANCÉE À UNE ALLURE FOLLE DANS L'ESPACE.



MAIS VOILÀ QUE DANS LA BOUSCULADE, LE REVOLVER COSMIQUE GLISSE DES MAINS DE LA TRAITRESSE FLAMMA, ET TOMBE SUR LE PARQUET, À LA PORTÉE DE PYRON, QUI SE RAMINE ET S'EN EMPARE.

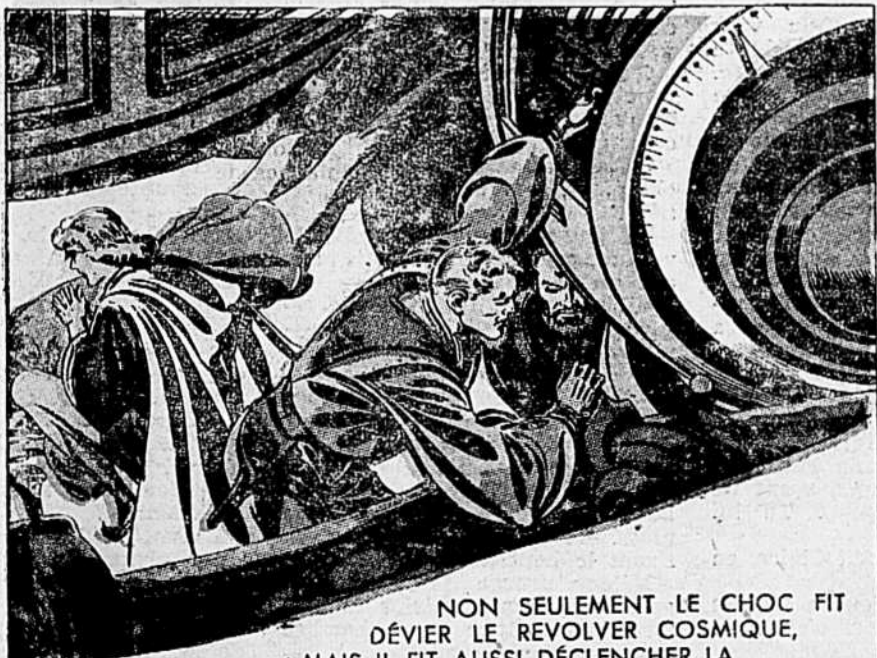


"NE TIREZ PAS SUR MOI," HURLE FLAMMA EFFRAYÉE, AU MOMENT OÙ PYRON, REDEVENU MAÎTRE DE LA SITUATION, POINTE L'ARME EN DIRECTION DE GUY! "CE N'EST PAS TOI C'EST LE TERRIEN QUE JE VISE," RÉTORQUE PYRON, "SI TU ES ATTEINTE, FLAMMA, JE TE RANIMERAII!"

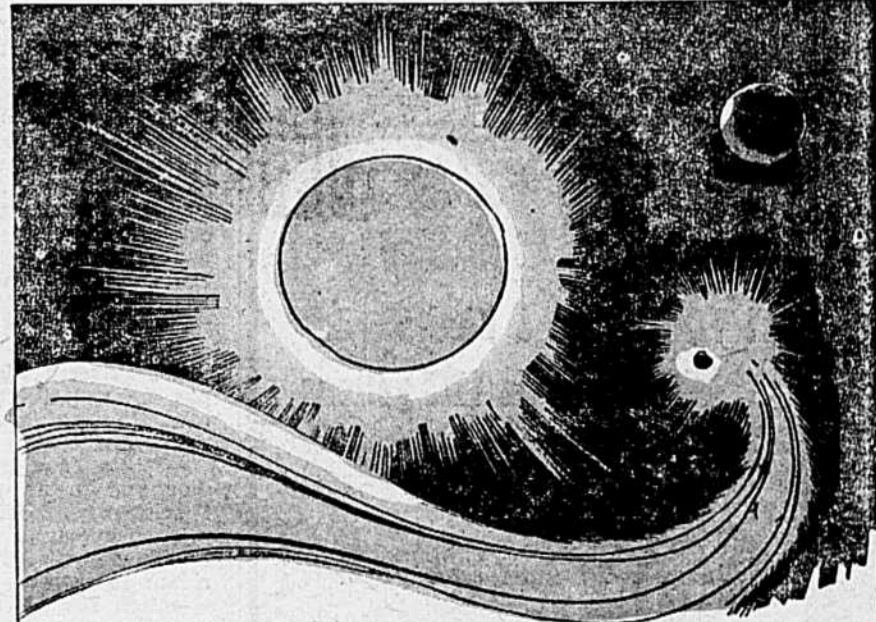


CEPENDANT, LE LOYAL NÉMO, QUI SE TROUVAIT À L'ÉCART, FAIT UNE SOUDAINE APPARITION, ET INTERVIENT AUSSITÔT, EN LANÇANT DE TOUTES SES FORCES SON LOURD CASQUE PROTECTEUR SUR L'ARME MENACANTE!

COPR. 1952, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.



NON SEULEMENT LE CHOC FIT DÉVIER LE REVOLVER COSMIQUE, MAIS IL FIT AUSSI DÉCLENCHER LA GÂCHETTE. ET CE FUT AINSI QUE PYRON, DIABOLIQUE GÉNIE, DEVENU MAÎTRE DES COMÈTES AVEC LE CONTRÔLE DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE, TROUVA LA MORT AVANT D'ASSUJETTIR LA TERRE TOUTE ENTIÈRE, DANS SON INSENSÉ DESSEIN DE DOMINATION!



PENDANT CE TEMPS, ET DANS UNE HÂTE FÉBRILE, GUY L'ECLAIR S'EFFORCE DE RÉPARER LES COMMANDES DE LA SPHÈRE INTERSTELLAIRE DE PYRON, ÉVOLUANT À UNE VITESSE FOLLE, EN PLEINE DIRECTION DU SOLEIL!

La semaine prochaine: L'ENFER SOLAIRE

Lorsque Claire Dodier se retrouva dans la gare du Palais, par un jour maussade de novembre, elle ne comprit pas pourquoi elle se sentait si dépaycée, si étrangère dans ce décor naguère familier. Elle n'était point revenue à Québec depuis son mariage, depuis dix ans. Elle habitait un village charmant certes, mais souvent sa pensée retournait vers la ville dont elle gardait la nostalgie.

Quelques jours plus tôt, alors que tout son être frissonnait à la pensée de l'hiver tout proche, son mari devina la cause de sa tristesse et lui proposa un voyage.

—Hélène t'invite! Pourquoi n'y vas-tu pas à Québec, si ça te plaît?

Sans longuement réfléchir, poussée par un besoin d'échapper à la monotonie de son village, Claire envoya une dépêche à Hélène Robin pour lui annoncer son arrivée.

—Elle n'est toujours pas là! s'exclama la jeune femme, vivement contrariée, en arpétant la salle des perdus.

Elle jeta un regard au sur d'elle pour y surprendre la haute silhouette de son amie parmi les voyageurs qui se pressaient dans la gare.

—Je suis stupide, fit soudain Claire, en souriant. Je savais qu'elle ne viendrait pas à ma rencontre. Elle ne sort du bureau qu'à six heures.

Comme il n'était que cinq heures, elle décida de marcher. Néanmoins, quand elle fut dehors, elle se ravisa car il faisait froid et le vent cinglait. Elle enfonça la tête dans son col de fourrure et pressa le pas pour attendre un arrêt d'autobus. Tout à coup, elle s'arrêta net devant un homme, jeune encore, qui avançait en chancelant. La jeune femme tressaillit et détourna la tête. L'homme ne la reconnut pas, ne lui lança même pas un regard de curiosité. Il sortit un mégot de la poche de son trench-coat, l'alluma d'une main tremblotante, puis le lança avec rage sur le trottoir. Il alla se blottir ensuite contre un poteau et resta ainsi longtemps, immobile, la tête repliée sur sa poitrine. Claire s'aperçut alors qu'il était ivre. Elle surprit les rides qui creu-

C'était un beau garçon

Nouvelle inédite, par Olivette Lamontagne

saient son visage, ses lèvres décolorées et ses cheveux qui grisonnaient déjà s'échappant en broussailles d'un chapeau rond, verdi par l'usage.

—Pierre Delcourt, murmura la jeune femme, en plissant le front. Non, ce n'est pas possible...

Elle demeura un moment songeuse et regarda fixement l'homme qui ne broncha pas, ne se souciant nullement du froid, ni de la femme qui surveillait ses gestes.

—C'est bien lui... admit-elle, en soupirant. Si je lui parlais...

Elle réprima vite son geste spontané car un constable s'approcha de Delcourt et lui parla tout bas à l'oreille. Sans protester, il enfila une ruelle. La jeune femme suivit des yeux la maigre silhouette de l'homme qui se profilait dans le brouillard.

Cette fulgurante révélation la bouleversait. Elle se mit à marcher de long en large et s'abîma dans des pensées si profondes qu'elle n'entendit plus les bruits de la rue, ne distingua plus la foule qui s'agitait sur les trottoirs à cette heure où les boutiques ferment leurs portes.

—Un ivrogne, Pierre Delcourt! Comment en est-il arrivé là? Pourquoi? se demanda-t-elle, en proie à une vive perplexité.

Claire ne put répondre à aucune des questions qui se bousculaient dans son cerveau. Pierre Delcourt, une loque, un être qui traînait sa misère et l'oubliait dans l'ivresse qui en était la cause.

—C'était un beau garçon... murmura-t-elle, en hochant la tête.

★ ★ ★

Une heure passa sans que Claire se décidât à quitter son poste de faction. Elle réagit pourtant et retourna au buffet de la gare où elle commanda un café pour se tirer de la torpeur qui l'avait envahie.

—C'était un beau garçon... répéta-t-elle, reprise par l'image d'autrefois.

Elle évoqua le souvenir du jeune homme de naguère qui la galantait une saison. Claire se laissa alors éblouir par le mirage et s'éprit éperdument de ce beau garçon qui s'empara de son cœur sans lui laisser le sien en retour. Elle ignorait tout de Delcourt, ne l'interrogeait jamais, ne s'inquiétait pas de l'avenir non plus. Le présent seul comptait pour la jeune fille qui se repaissait de chimères, bercée de promesses miroitantes par cet homme qui bientôt se dégagea d'une façon si étrange qu'elle ne vou-

une entreprise de bois. Il lui plaisait, certes, ce gros garçon jovial qui prenait bien la vie et ne s'ennuyait nulle part, mais elle ne l'aimait pas, désespérait de ne l'aimer jamais. Au moindre rappel, l'image de Delcourt s'imposait toujours, obstinément.

Claire frissonna en pensant à toutes les souffrances que le destin lui avait épargnées. Elle ferma les yeux une seconde pour se ressaisir. Soudain, elle se sentit vaguement inquiète.

—Sept heures! s'exclama-t-elle, en se précipitant vers la sortie. Hélène qui m'attend...

Elle jeta un dernier regard vers la ruelle où Pierre Delcourt avait

du coin de l'œil tout en dressant le couvert.

—La raison de mon retard, fit Claire, d'une voix brève, c'est Pierre Delcourt. Tu te souviens?

—Si je m'en souviens! s'exclama Hélène, sur un ton brusque. Tu l'as revu?

Claire murmura un petit oui très faible, presque un souffle.

—Tu ne lui as toujours pas parlé? questionna Hélène, qui eut soudain une vague soupçon.

—Non, protesta Claire, avec énergie. Il ne m'a pas reconnue. C'est moi qui l'ai suivi. Je voulais être sûre... Je ne savais pas, ajouta-t-elle, en baissant la voix.

Hélène se mordilla les lèvres. Elle comprit que son amie n'avait pas cessé de penser à cet homme, malgré le temps, malgré l'espace, qu'elle l'aimait encore, peut-être.

—Delcourt est un malade, reprit Hélène, après un moment de réflexion et en pesant bien ses mots, un pauvre malade qui se cachait autrefois, tandis qu'aujourd'hui...

—Tu dis qu'autrefois?... interrompit violemment Claire.

Hélène ne répondit pas. Elle regarda Claire qui lui parut atterrée. Aussi, elle n'osa plus lui avouer que Delcourt vivait d'expéditions, qu'il habitait un fond de cour et qu'il employait le peu d'argent qu'il gagnait à satisfaire son infâme passion.

—Nous irons au cinéma, proposa Hélène, en posant sa main sur l'épaule de la jeune femme, ça te changera les idées.

—Si tu veux! lança Claire, qui s'empara aussitôt d'une revue qui traînait sur le divan et la feuilleta distraitement, l'esprit ailleurs.

Elle pensa tout à coup à son village, à son mari qui passait la soirée seul, la première depuis dix ans. La réalité la reprit toute et elle eut l'impression qu'à l'instant elle commençait à vivre réellement.

—Je partirai demain, déclara-t-elle, d'une voix décidée.

—Tu n'es pas sérieuse! s'écria Hélène, en souriant. Tu es venue pour trois jours...

—C'est que... balbutia Claire, à voix basse, je suis inquiète.

—Inquiète! reprit Hélène, en ricanant. Je crois plutôt que c'est ce sale ivrogne qui...

—Non... riposta vivement Claire, en haussant les épaules, ce n'est plus cela.

★ ★ ★

Dans le train qui la ramena dans son village, le lendemain, Claire sourit au bonheur qu'elle avait trop longtemps dédaigné, le trouvant trop ordinaire, trop comme celui de tout le monde. Bientôt, elle retrouvera son mari et sera heureuse désormais. Le souvenir de Delcourt ne reviendra plus troubler le présent et gêner la joie.

Comme elle arrivait à la maison, la vieille servante qui en sortait devint livide en l'apercevant et ne put articuler un seul mot.

—Que se passe-t-il? demanda Claire, en écarquillant les yeux.

—Il y a que... balbutia la servante, d'une voix qui tremblait. —Vous en avez une façon de m'accueillir! s'exclama la jeune femme, en se dirigeant tout de suite vers sa chambre, suivie de la servante qui refoulait ses larmes.

Claire poussa la porte et resta pétrifiée. Elle sentit ses jambes flageoler et s'affala dans un fauteuil. Elle n'eut pas le courage de pleurer, non plus de soulever le drap qui faisait une tache blanche dans la chambre aux volets clos.

—C'est arrivé y a pas bien longtemps, expliqua la vieille femme, d'une voix coupée par l'émotion. Vous avez pas reçu le télégramme?

Claire ne l'écoutait pas. Elle resta prostrée, longtemps. Tout à coup, elle se mit à rire, d'un rire nerveux, atroce, et retira une à une ses bagues de ses doigts, les jeta sur le lit, en criant, d'une voix étouffée:

—Vides, vides mes mains qui ne sauront plus jamais tenir le bonheur!

Sur ces mots, elle s'affaissa et la vieille servante, affolée, courut chercher le prêtre pour la deuxième fois.

Droits réservés.



"Pierre Delcourt?... non, ce n'est pas possible!..."

lut jamais croire à un abandon. Ce fut alors la fin du rêve, le réel décevant.

Les mois passèrent. La santé de Claire s'altérait quand une compagnie de travail, moins sentimentale, entreprit de la guérir de son amour morbide et sans espoir.

—Delcourt n'était pas un homme pour toi, lui répétait sans cesse Hélène Robin. Ça vaut mieux qu'il ait filé avant de te rendre plus malheureuse encore.

Hélène savait pourquoi Pierre Delcourt avait délaissé son amie, mais elle se garda bien de lui révéler la vraie personnalité de l'homme dont elle avait par hasard surpris le secret, craignant de lui causer un plus grand chagrin.

—C'était un beau garçon, ce Delcourt, j'en conviens, reprenait Hélène, pour remonter le courage de son amie, mais il y en a d'autres...

Les autres, Claire ne les voyait pas, ne voulait pas les voir non plus. Pourtant, elle écarquilla les yeux quand Hélène lui déclara:

—Tu te souviens de Paul Dodier que tu as connu avant de t'enticher de Delcourt? Tu lui plais beaucoup...

—Tu dis que... reprit Claire, en ridant le front.

—Bien sûr! Il viendra bientôt pour ses vacances. Il n'en tient qu'à toi...

Claire mûrit longuement son projet. Partir de Québec où elle n'était pas heureuse, essayer d'oublier ailleurs ce passé encore près qu'elle traînait après elle.

Un an plus tard, Claire épousa Paul Dodier qui l'amena vivre dans ce village éloigné de la Côte Nord, où il travaillait pour

disparu et soupira profondément. De l'homme qu'elle aimait jadis, il ne restait plus qu'une ombre un peu falote qui se dissipa bientôt.

Le soir tombait. Claire eut peur de se trouver seule dans ce quartier où des hommes à la mine peu rassurante lui jetaient un œil en passant. Elle arrêta un taxi qui passait et s'y blottit comme dans un refuge.

★ ★ ★

Quand l'automobile s'arrêta devant une triste maison sans style, dans une rue plus triste encore, Claire fit la grimace.

—C'est ici, madame... lui dit le chauffeur, en ouvrant la portière.

La jeune femme descendit de voiture, paya sa course, puis marcha un peu pour reprendre son équilibre avant d'affronter le regard scrutateur d'Hélène qui devinerait son émoi, bien sûr, elle qui devinait toujours tout.

—D'où sors-tu? s'écria Hélène, qui l'attendait dans le vestibule. Je t'attends depuis une heure!

Claire secoua la tête et sourit. —Depuis qu'il y a des autobus à Québec, je ne me retrouve plus... avoua-t-elle, timidement, en fixant le bout de son soulier.

Hélène fronça le sourcil et garda le silence. Claire la suivit bientôt dans une chambre aux meubles disparates où régnait le désordre. Une odeur âcre de tabac emplissait la pièce. Sur les tables, les cendriers débordaient de mégots. La jeune femme dissimula son désappointement et essaya de badiner. Elle ne le pouvait pas. Dans cette pièce étroite, encombrée, elle suffoquait. Hélène la guignait



Pour 2 semaines seulement!

Bulbes de Tulipes
IMPORTES DE FAMEUX JARDINS D'EUROPE

100 bulbes pour seulement \$1.98

Ce sont des bulbes forts — soigneusement choisis de jardins renommés d'Europe — qui ont une circonférence de 3" et plus. Excellent choix parmi des bulbes brillants des couleurs de l'arc-en-ciel. En vente au Canada pour la première fois à un prix si modique, du fait que notre représentant a visité l'Europe et a acheté le stock de ces jardins européens quand le marché était bas — et maintenant c'est vous qui bénéficiez de ces avantages! — De plus, ces bulbes sont au moins un tiers plus grands que ceux que nous avons déjà vendus pour ce prix. Mais vous devez commander sans tarder pour profiter de cette aubaine — les bulbes de tulipes vous seront expédiés pour l'automne. **N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!** Commandez maintenant — payez plus tard. Envoyez votre nom et adresse, et quand vous recevrez vos bulbes de tulipes et les 12 iris importés de Hollande, vous paierez au facteur seulement \$1.98 plus les frais p.s.l. Ne manquez pas cette grande aubaine de tulipes. Ecrivez aujourd'hui à:

MICHIGAN BULB CO. of Canada Ltd.
Dept. ME-486, 320 Jones Ave., Toronto 6, Ont.

SPECIAL

1 FOURNAISE à l'huile
1 RESERVOIR de 120 gallons
300 GALLONS d'huile

Aucun dépôt
Jusqu'à 24 mois pour payer

HUILE A CHAUFFAGE
BOIS — CHARBON

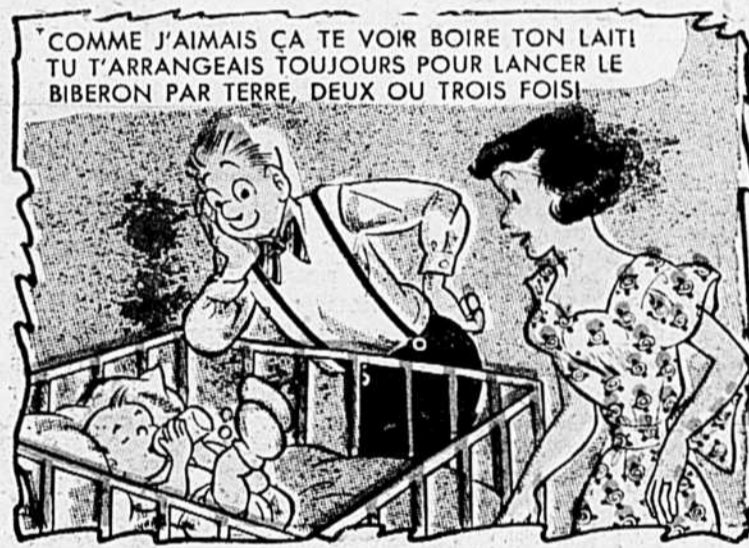
W. MORNEAU

6310 De Gaspé, TA. 6391 • 775 Beaubien est, TA. 7087

LE PAPA DE PIERRETTE

par

AL VERHEER



Copyright 1952 by NEA Service, Inc. T. M. Reg. U. S. Pat. Off.



LES ENFANTS S'AMUSENT

Si vous avez le goût de jouer au sculpteur?

Faites un concours de modelage

Le départ de la course est fixé à trois heures. A trois heures moins cinq, les enfants sont assis sur leur tabouret, devant le bloc de pâte qui va servir aux chefs-d'oeuvre.

Protégés par un petit tablier de plastique, ils attendent le signal. Pendant ce temps, les idées grouillent dans la tête, des idées de génie, bien sûr!

Les plus malins se frottent les mains avec ardeur. Bon moyen pour se réchauffer. Et la pâte, travaillée dans des mains chaudes, sera plus malléable...

La cloche a retenti. Chacun s'empare du bloc de pâte, et commence à réaliser son idée.

Il n'y a pas d'hésitation, ni de temps perdu. Tout le monde commence avec zèle.

Le concours dure une heure. Et l'oeuvre la plus réussie gagne un prix. Le jeu est donc animé; et la lutte, ardente.

De la couleur

Le bloc mis à la disposition des enfants se compose de six barres de couleurs différentes, ce qui permet des effets heureux.

Nicole, âgée de dix ans, a décidé de faire un canot où pagaient deux sauvages. La barque fut tout d'abord un bâton de pâte roulé entre les deux paumes. Puis, creusée en son milieu, évidée, et effilée aux deux extrémités, elle prit vite l'aspect d'un canot d'écorce.

Les personnages sont plus délicats à exécuter. Naturellement, pour obtenir ce teint de brique des Peaux-Rouges, Nicole a choisi une pâte rougeâtre. Elle a d'abord sculpté le tronc de ses personnages, et elle a tout de suite placé ce morceau de rameur dans le fond du canot. Les jambes et les bras, faits de crayons de pâte roulés entre les doigts, seront disposés de façon à bien donner l'illusion du mouvement. Il faut ployer un peu en avant le buste des personnages, pour traduire l'effort.

La tête reste la partie la plus difficile du travail. Heureusement, les jeunes artistes ont à leur disposition des épingles qui permettent de ciseler de minuscules nez et des yeux très enfoncés. Oh, miracle des réussites, le visage de son Peau-Rouge ressemble à celui d'un véritable Indien! Pommettes hautes et osseuses, nez busqué.

Nicole sait parfaitement que le détail final est le plus important, parce qu'il crée l'illusion. Elle songe à la couronne de plumes! Pas commode, à faire des plumes avec de la pâte à modeler! Les plumes sont forcément grossières. Mais enfin, au bout de dix minutes d'effort, se dressent sur les têtes des deux Indiens, deux couronnes de choses hérissées, jaunes et rouges, qui, de loin — d'assez loin — peuvent évoquer la classique parure sauvage.

Un bloc de trop

Il reste devant Nicole un bloc bleu, inemployé, qui la rend songeuse. Pour la première fois depuis le signal du début du concours, elle lève les yeux. Bien sûr, vu de loin, le canot doit ressembler à un vrai canot, mais Nicole sait bien que les juges vont examiner les travaux à la loupe, pour apprécier la finesse de l'ouvrage.

Ce bloc bleu? Nicole a soudain une idée! Aplatissons la pâte bleue, pour en faire un morceau de rivière, que nous disposerons sous le canot.

Quelques traits d'épingles figurent les vagues et les remous autour de la barque. Un peu de pâte blanche donnera l'illusion d'écume et de torrent mugissant.

La cloche de la fin du concours sonne juste comme Nicole pose son canot sur l'eau. Il était temps!

Elle est assez contente de son travail.

Au signal de fin de travail, tous les enfants se lèvent.

Sur les tables, les chefs-d'oeuvre attendent les jugements du jury.

Un gros numéro imprimé permettra de reconnaître le travail de chacun.

Tout le zoo y est

Les messieurs du jury se promènent, admirent et notent... Il



Pour faire de belles sculptures avec de la plastique, on peut aussi se servir de moules. C'est ce que fait ce petit garçon. Mais vous aurez plus de mérite et plus de satisfaction à réaliser entièrement vos oeuvres.

faut qu'ils soient très justes les messieurs du jury, et très impartiaux.

"Il y a beaucoup d'animaux," remarque un membre du jury.

En effet, tout le zoo est là, en pâte à modeler.

Voici la girafe au long cou mélancolique. Voici l'âne d'Afrique, aux grandes oreilles souples. Voici un adorable ouistiti accroché à un arbre, qui est peut-être bien un palmier...

Voici un ours blanc sur un iceberg. Là-bas, deux pingouins qui s'en vont, en habit noir et blanc, à quelque gala du pôle nord.

Drôle de chameau! Entre ses deux bosses se tient en équilibre une petite Arabe dont on ne voit que deux gros yeux noirs.

Les messieurs du jury hésitent, recommencent à juger. Entre nous, je crois qu'ils ont beaucoup de plaisir à se promener parmi tant d'oeuvres charmantes...

Vous voulez savoir si Nicole a gagné un prix? Elle a remporté le deuxième prix! Elle est très heureuse. C'est une magnifique boîte de peinture... Que de belles heures en perspective!

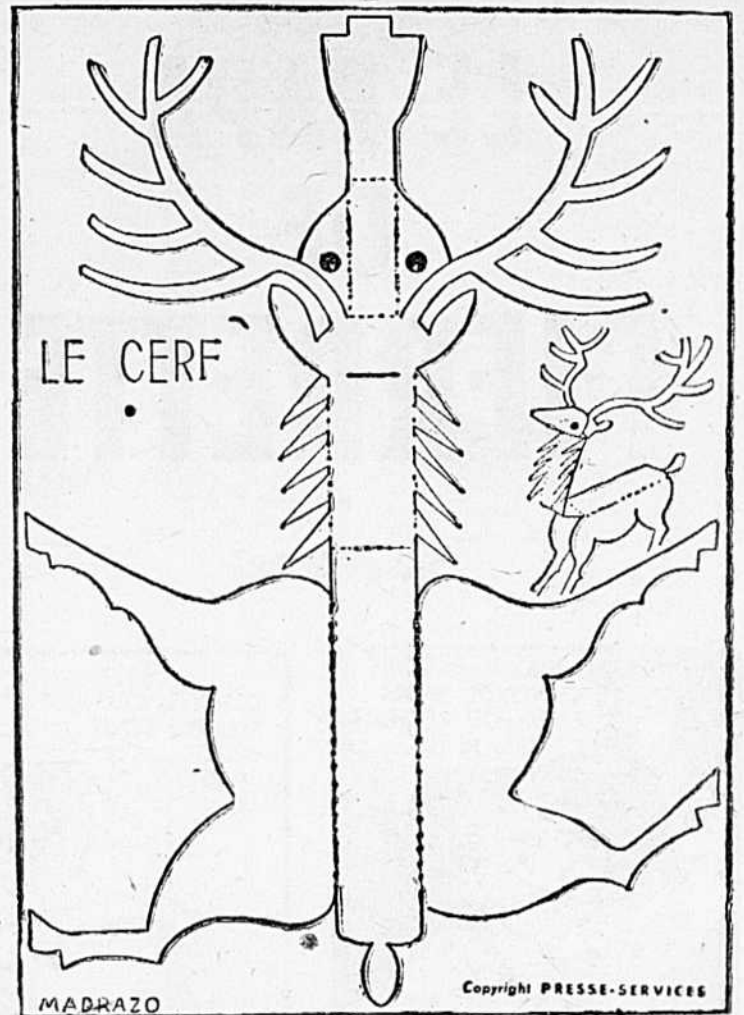
Voltaire tricotait

Voici maintenant une petite histoire d'autrefois: Voltaire reçut un jour, en cadeau, de l'impératrice de Russie, une boîte d'ivoire que celle-ci avait faite elle-même. Cette boîte donna au célèbre écrivain l'idée d'une plaisanterie. Il prit quelques leçons de sa nièce et envoya à l'impératrice le commencement d'une paire de bas tricotés de sa main et accompagnés d'une lettre dans laquelle il disait à l'impératrice qu'ayant reçu d'elle un ouvrage d'homme travaillé par une femme, il priait sa Majesté de bien vouloir accepter un ouvrage de femme sorti des mains d'un homme.

Voyages en esprit

Voici des produits connus pour être la spécialité de certains pays. Saurez-vous trouver le pays dont le nom est souvent nommé avec le leur.

1. Le thé de...
2. La porcelaine de...
3. Le fromage de...
4. Le petit...
5. Les marrons d'...
6. Les nitrates du...
7. Le cochon d'...
8. Le café du...
9. Les chapeaux de...
10. Le papier d'...



Le cerf

Une des plus nobles bêtes de la forêt, le cerf est admiré pour la noblesse de sa prestance et la beauté de ses cornes ramifiées, qui, selon leur âge, portent en réverie, des noms variés. Signalons, en passant, qu'en matière de chasse à courre, le gibier de choix n'est pas le cerf, mais le chevreuil, incomparablement plus rapide et plus subtil.

La chasse au cerf, traditionnelle dans l'ancienne France, a laissé dans la langue française un très grand nombre de locutions devenues courantes: donner le change; aller sur les brisées de quelqu'un; chercher des faux-fuyants; à cor et à cris; etc., etc....

Le cerf, forcé à la chasse, se montre, extrêmement courageux, fuyant devant la meute, jusqu'à l'épuisement de ses forces, multipliant les stratagèmes pour égarer ses poursuivants, et, lorsqu'il se sent perdu, s'adossant à un arbre ou à des fourrés et cherchant à éventrer les chiens avec ses bois. On dit qu'au moment de mourir

le cerf laisse couler des larmes de ses yeux... Mais c'est là encore une légende trop belle pour être vraie.

1°—Décalquez soigneusement le dessin, à l'aide d'une règle, sur un papier bristol ou une carte un peu épaisse.

2°—Découpez ensuite les contours et trajet de la ligne.

3°—Faites ensuite le pliage, en suivant les lignes pointillées, d'après l'indicatif de la figure 1.

Si l'on veut un animal plus grand, il faudra multiplier, par deux ou plus, les proportions de ce plan.

LOCUTION
Qui a dit "les grandes douleurs sont muettes"?

INSTRUIRE ET AMUSER TELLE EST MA DEVISE
ADAPTATION JEAN PICPUS

HISTOIRE
Quel est le précurseur du "vol ramé"?

ZOOLOGIE
Quelle différence existe-t-il entre le criquet et la sauterelle?

VARIÉTÉS
Qui s'attaqua à l'hydre de Lerne?

GÉOGRAPHIE
Où se trouvait le village de N'TAMO?

Locution — Qui a dit: "Les grandes douleurs sont muettes"?

Dans **Paradoxe sur le comédien**, Diderot a écrit: "Il en est des plaisirs violents ainsi que des peines profondes, ils sont muets." Lamartine, plus tard, reprit, dans ses **Méditations**, la pensée de Diderot, en écrivant: "Les grandes douleurs sont muettes, a-t-on dit."

Zoologie — Quelle différence existe-t-il entre le criquet et la sauterelle?

La confusion est grande

entre ces deux acridiens. C'est en effet le même insecte dévastateur, qui prend le nom de criquet quand il n'a pas d'ailes et celui de sauterelle quand elles lui sont poussées. Les femelles pondent dans le sable; parfois les nuages de sauterelles peuvent atteindre, en Afrique du Nord, 30 milles de longueur sur un à six milles de profondeur.

Variétés — Qui s'attaqua à l'hydre de Lerne?

Un serpent monstrueux vivait, suivant la légende, dans le marais de Lerne, en Argolide, et y semait la terreur. Hercule se chargea de l'éterminer, en coupant, d'un seul coup, ses nombreuses têtes, qui renaissaient sans cesse quand on les coupait une à une.

Histoire — Quel est le précurseur du "vol ramé"?

Ce fut le général Resnier de Goué, qui, âgé de 76 ans,

un matin de janvier 1806, se lança de la tour Ladent, à Angoulême, muni de grandes ailes fixées à son corps. Ces ailes lui permirent, en parcourant environ cinq arpents dans le vide, de se casser une jambe en atterrissant au sol trop brusquement.

Géographie — Où se trouvait le village de N'tamo?

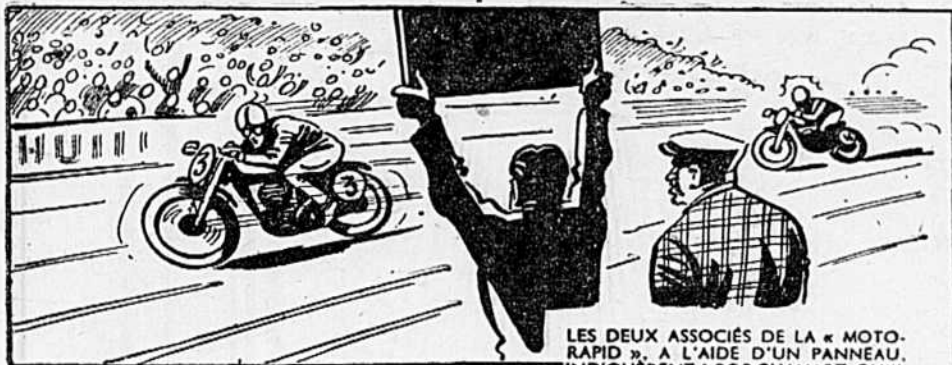
Ce village, situé sur le Congo, fut atteint en 1880 par le célèbre explorateur Brazza, et devint une ville de l'Afrique équatoriale française: Brazzaville.

S'instruire en s'amusant

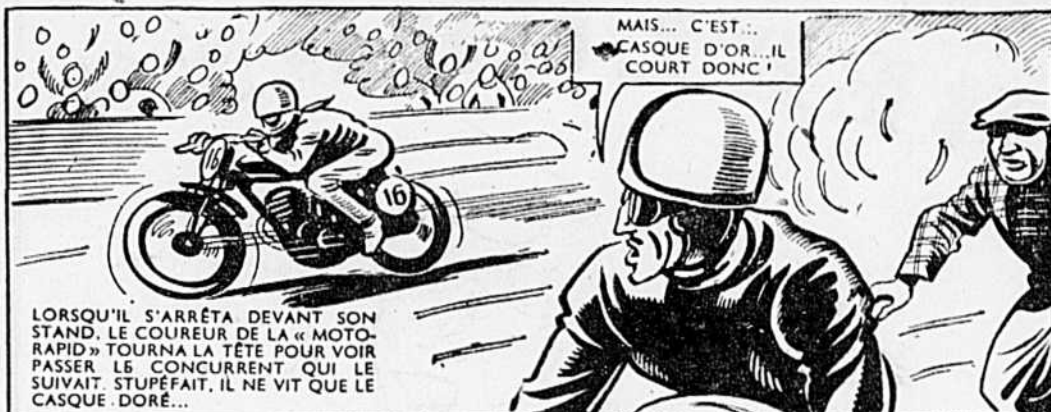
CASQUE D'OR

HISTOIRE SPORTIVE PAR PELLOS

A la suite d'un sabotage, CASQUE D'OR est hors-course. L'apprenti du coureur, L'ABEILLE, s'est engagé dans la course dont le prix d'un million récompensera le concurrent qui aura dépassé le 150 km. de moyenne.



LES DEUX ASSOCIÉS DE LA « MOTO-RAPID », A L'AIDE D'UN PANNEAU, INDIQUÈRENT A BOB CHAMART, QU'IL FALLAIT QU'IL S'ARRÊTE LE TOUR SUIVANT POUR LE RAVITAILLEMENT



LORSQU'IL S'ARRÊTA DEVANT SON STAND, LE COUREUR DE LA « MOTO-RAPID » TOURNA LA TÊTE POUR VOIR PASSER LE CONCURRENT QUI LE SUIVAIT. STUPEFAIT, IL NE VIT QUE LE CASQUE D'OR...

MAIS... C'EST... CASQUE D'OR... IL COURT DONC !



LE RAVITAILLEMENT FUT EFFECTUÉ DANS UN TEMPS RECORD PAR LES MÉCANICIENS DE BOB CHAMART.



CE DERNIER FIT UN DÉMARRAGE FOUDROYANT ET S'ENVOLA LITTÉRALEMENT A LA POURSUITE DE CELUI QU'IL PRENAIT POUR CASQUE D'OR.



ON A PERDU UN TEMPS PRÉCIEUX, VOUS AURIEZ DU TOUT PRÉPARER D'AVANCE...

LE TOUR SUIVANT CE FUT AU TOUR DE BLANDAR (L'ABEILLE) DE S'ARRÊTER. DEUX COPAINS L'AIDÈRENT POUR PROCÉDER AU RAVITAILLEMENT DE LA MOTO FUMANTE.

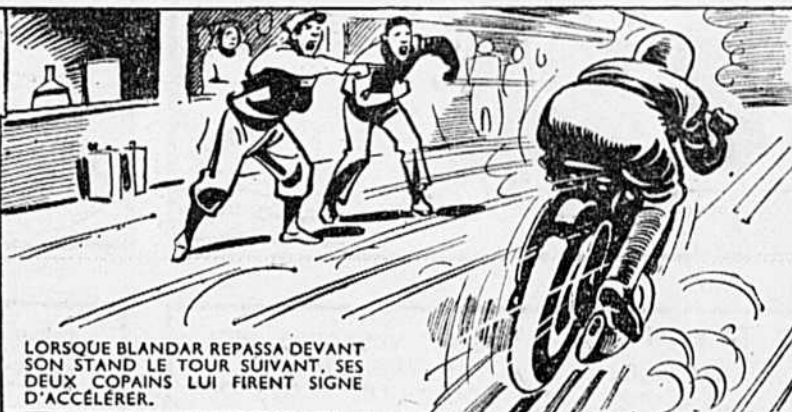


ÇA SERAIT ENRAGEANT SI JE PERDAIS LA COURSE A CAUSE DE CE RAVITAILLEMENT DE MALHEUR...

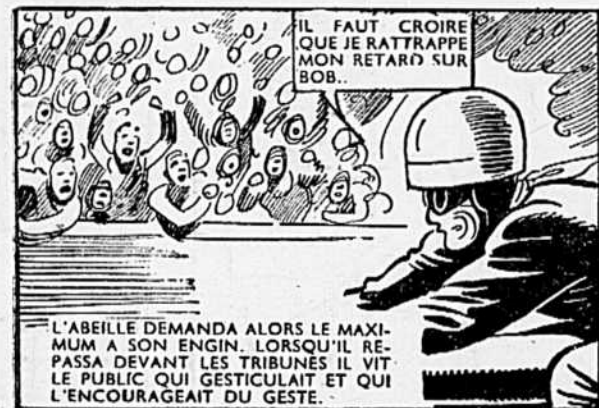
LE JEUNE COUREUR REPARTIT AVEC UN RETARD DE 30 SECONDES SUR BOB CHAMART.



IL RESTE ENCORE 10 TOURS A FAIRE... ÇA FAIT TROIS SECONDES PAR TOUR A GRIGNOTER...

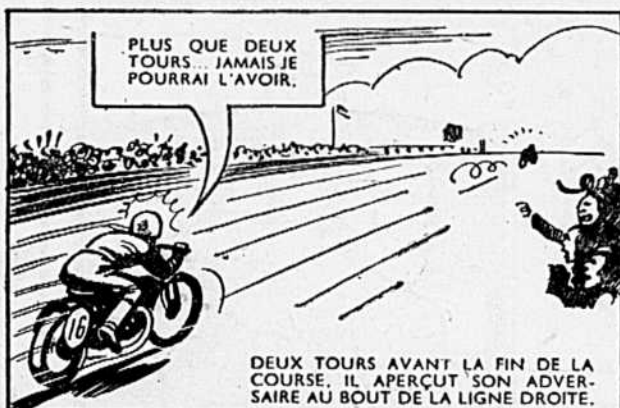


LORSQUE BLANDAR REPASSA DEVANT SON STAND LE TOUR SUIVANT, SES DEUX COPAINS LUI FIRENT SIGNE D'ACCELERER.



IL FAUT CROIRE QUE JE RATTRAPPE MON RETARD SUR BOB...

L'ABEILLE DEMANDA ALORS LE MAXIMUM A SON ENGIN. LORSQU'IL REPASSA DEVANT LES TRIBUNES IL VIT LE PUBLIC QUI GESTICULAIT ET QUI L'ENCOURAGEAIT DU GESTE.



PLUS QUE DEUX TOURS... JAMAIS JE POURRAI L'AVOIR.

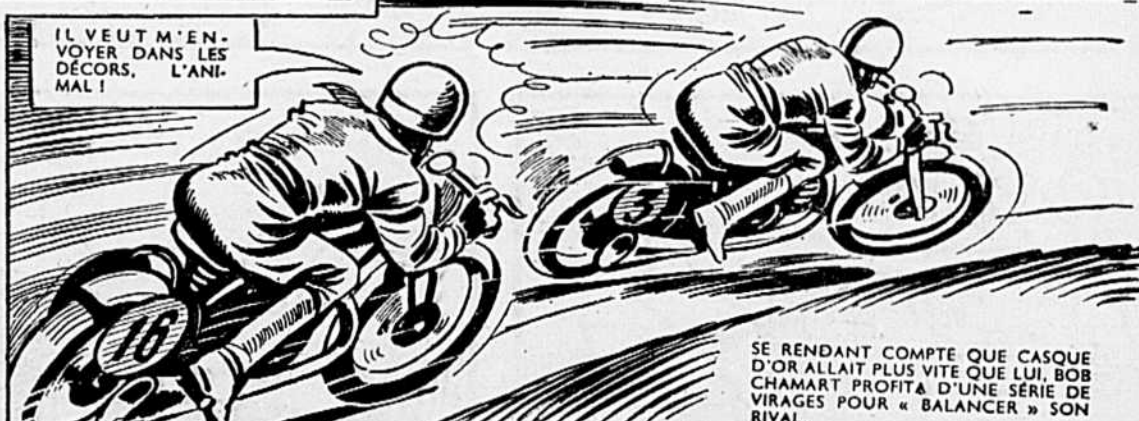
DEUX TOURS AVANT LA FIN DE LA COURSE, IL APERÇUT SON ADVERSAIRE AU BOUT DE LA LIGNE DROITE.



LE PUBLIC, HALETANT SUIVIT LA LUTTE QUE SE LIVRAIT LES DEUX COUREURS QUI, SUR LA LIGNE DROITE DÉPASSAIENT LE 100 KM. A L'HEURE.

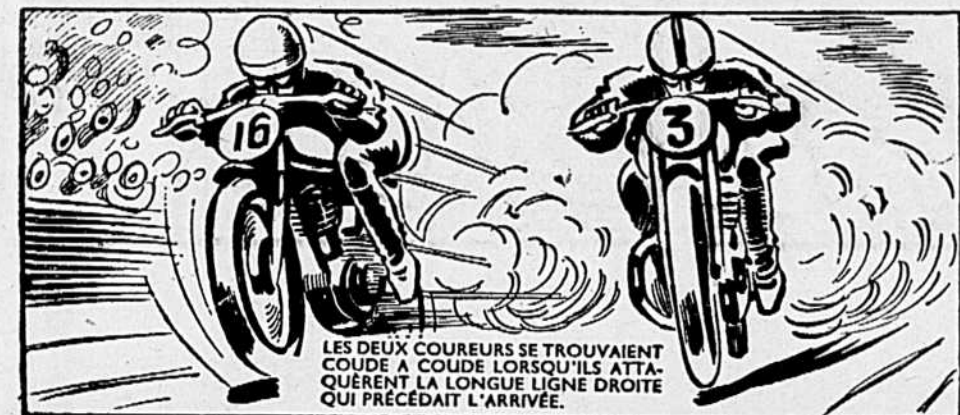


IL NE RESTAIT PLUS QU'UN TOUR A EFFECTUER. UN OFFICIEL LE SIGNALA AUX DEUX COUREURS A L'AIDE D'UN GRAND DRAPEAU A DAMIERS. LA FOULE TRÉPIGNAIT ET HURLAIT SES ENCOURAGEMENTS A L'ADRESSE DE... CASQUE D'OR QUI MAINTENANT N'AVAIT PLUS QU'UNE TRENTAINE DE MÈTRES DE RETARD.

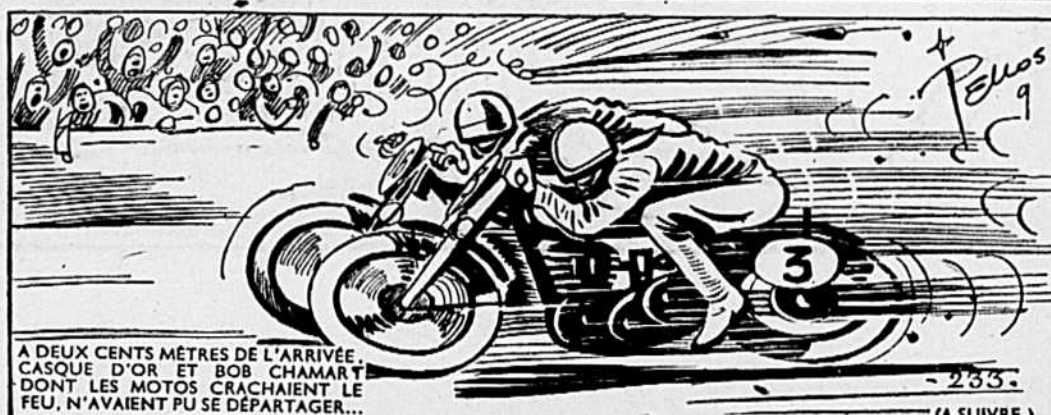


IL VEUT M'ENVOYER DANS LES DÉCORS, L'ANIMAL !

SE RENDANT COMPTE QUE CASQUE D'OR ALLAIT PLUS VITE QUE LUI, BOB CHAMART PROFITA D'UNE SÉRIE DE VIRAGES POUR « BALANCER » SON RIVAL.



LES DEUX COUREURS SE TROUVAIENT COUDE A COUDE LORSQU'ILS ATTAQUÈRENT LA LONGUE LIGNE DROITE QUI PRÉCÉDAIT L'ARRIVÉE.



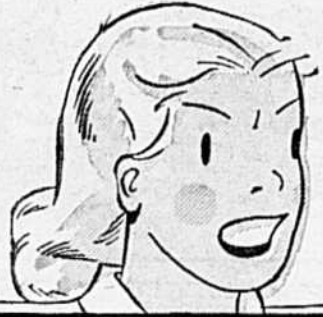
A DEUX CENTS MÈTRES DE L'ARRIVÉE, CASQUE D'OR ET BOB CHAMART DONT LES MOTOS CRACHAIENT LE FEU, N'AVAIENT PU SE DÉPARTAGER...

233 (A SUIVRE.)

LES BERLURONS

PAR
RUBERT

©1952, Field Enterprises, Inc.
All rights reserved



J'ABANDONNE!

J'AI NETTOYÉ LA MAISON TOUTE LA JOURNÉE ET TU LA SALIS EN CINQ MINUTES. NE SAIS-TU PAS QUE LES GASCON SERONT ICI D'UNE MINUTE À L'AUTRE?

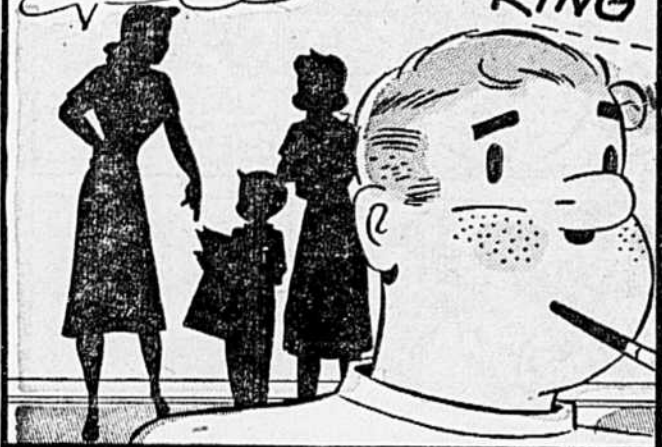
C'EST UN VRAI FOYER OÙ ON VOIT QU'IL Y A DE LA VIE!



PIERRÉ, METS TA CHEMISE ET NETTOIE CETTE CHAMBRE IMMÉDIATEMENT!

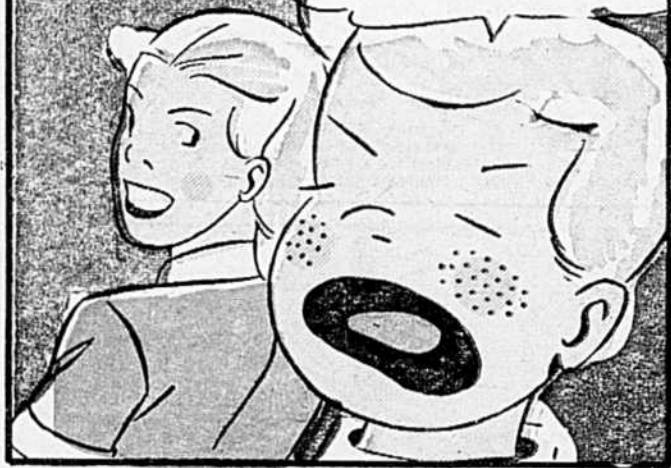
JE RÉPONDS AU TÉLÉPHONE!

'RING



VIENS, JACQUOTI

JE NE VEUX PAS ME COUCHER TOUT DE SUITE!

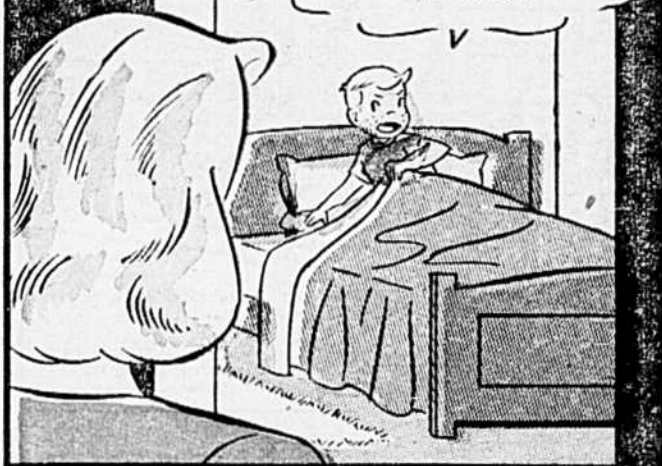


C'EST L'ENDROIT LE PLUS SÛR POUR TOI... DE PLUS, IL EST PRESQUE TEMPS DE TE COUCHER!



TU PEUX LIRE UN PEU...

JE NE VEUX PAS LIRE! JE VAIS DÉCHIRER TOUTES LES PAGES DE CE LIVRE!



BIEN! JE VAIS ALORS FERMER LA LUMIÈRE ET LA PORTE. TU NE POURRAS SALUER LA VISITE.

(JE VAIS T'ÉCOUTER, MAMAN!)



LES GASCON NE VIENNENT PAS! LEUR PETIT GARÇON NE CESSE D'ÉTERNUER ET ILS NE PEUVENT L'ARRÊTER!



BING BONG



QU'Y A-T-IL?



NOUS SOMMES ARRIVÉS À L'HEURE!

NOTRE FILS EST MIEUX. IL AVAIT JOUÉ AVEC UNE SALIÈRE ET UNE POIVRIÈRE!



TÊTE ROUGE et CASTOR

RED HARMAN

APRES AVOIR VU TÊTE ROUGE ET CASTOR S'ENFONCER DANS LES EAUX TOURBILLONNANTES DE LA CAVERNE SOUTERRAINE, LE SHÉRIF S'ÉLOIGNE DE LA SCÈNE, LA TÊTE BASSE...



CE SERA DUR D'ANNONCER LA NOUVELLE À LA DUCHESSE, MAIS IL LE FAUT!

CROYANT TÊTE ROUGE ET CASTOR NOYÉS DANS LA CAVERNE SOUTERRAINE, LE SHÉRIF RAMÈNE DEUX CHEVAUX SANS CAVALIER À LA DUCHESSE...

NOUS AVONS TENTÉ EN VAIN DE LES SAUVER, DUCHESSE! L'EAU LES A EMPORTÉS. TÊTE ROUGE VOULAIT SAUVER CASTOR!

NON, CE NE PEUT ÊTRE VRAI, SHÉRIF!

C'EST VRAI, DUCHESSE! PUIS-JE TRAIRE LES VACHES?

JE PUIS TRAIRE MES PROPRES VACHES. ADIEU, SHÉRIF!

TÊTE ROUGE ÉTAIT UN BAMBIN DANS SA JEUNESSE... JE NE LE REVERRAI PLUS!

ENTRE TEMPS...

QUELLE DRÔLE DE PÊCHE JE VIENS DE FAIRE AU BOUT DU TUNNEL!

TÊTE ROUGE ET CASTOR. ILS ONT BU BEAUCOUP D'EAU, MAIS ILS VIVRONT COMME MOI!

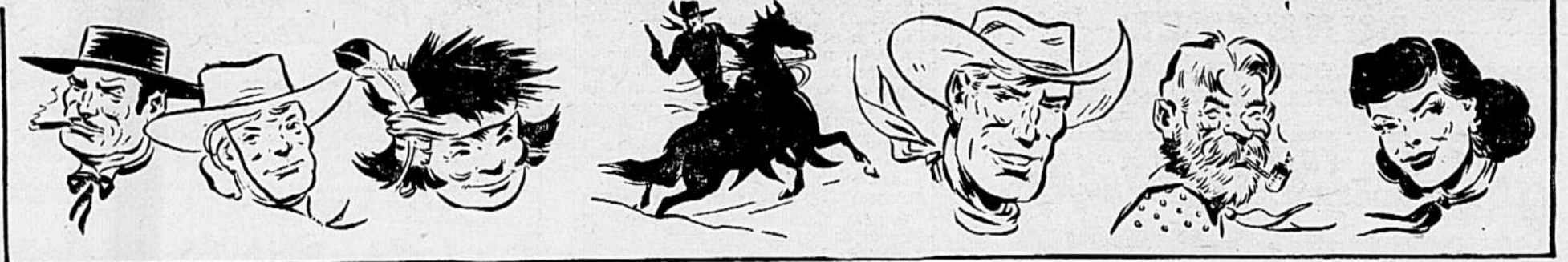
C'EST L'HOMME À LONGUE BARBE QUI NOUS A SAUVÉ LA VIE!

TA VOIX ME SEMBLE FAMILIÈRE! OÙ SOMMES-NOUS?

VOUS ÊTES DANS LA VALLÉE SANS-ESPOIR. JE SUIS ICI DEPUIS UN AN. J'AI FAILLI ME NOYER, MOI AUSSI!

C'EST N'EST GUÈRE ENCOURAGEANT, AMI! QUI ES-TU?

REGARDEZ BIEN! JE SUIS L'HOMME QUE TU AS VOULU GARDER EN PRISON DURANT PLUSIEURS ANNÉES! NOUS ALLONS RIRE MAINTENANT!



PRINCE GALANT



par
Harold
Foster



Galant poursuit son passionnant récit pendant que note toujours le jeune historiographe.
"Donc, les Barbares étaient maîtres de l'Europe, qu'ils venaient de mettre à feu et à sang. Nous formions le dernier îlot de résistance, mais l'eau et les vivres étaient épuisées..."

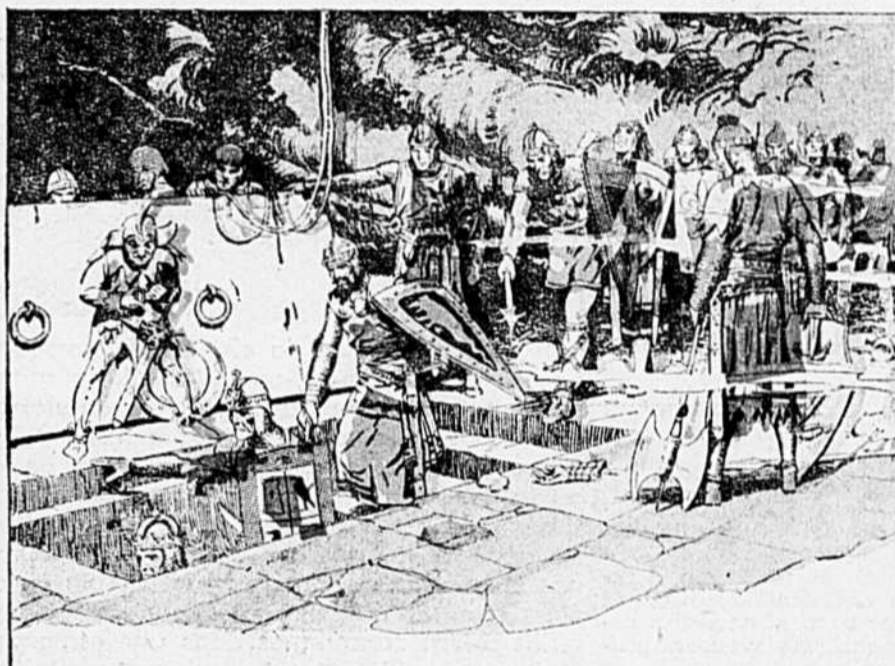
"Cette nuit-là, nous descendîmes tous les trésors de Thélèmes dans l'immense chambre-forte sous le parquet..."

"A l'aube, ce travail fut terminé, après quoi les dames et demoiselles montèrent une à une dans la tour, ayant fait leurs adieux à leurs chevaliers."

"Alors, d'Alvin lui-même, à l'aide d'une torche, mit le feu aux poutres, pour que tout fût détruit de la place-forte."



"Mais, mon capitaine, lui fis-je remarquer, les dames, là-haut, vont périr! Me fixant de son regard glacé, d'Alvin, pour toute réponse me dit: 'Mieux vaut pour elles la mort que l'affront qui les attend!'"



"Puis, la poignée de braves s'arma et s'engagea dans une sortie secrète. Dans un silence que seul le cliquetis des armures et des cottes de mailles rompait, la petite troupe avança, prête à livrer un combat à finir..."



"A l'extrémité de la galerie souterraine, on enfonça une lourde porte bordée, à l'aide d'un bélier..."



"Et, surgissant en pleine lumière du soleil, le carnage commença, terrible, hallucinant, aux abords même de la place-forte de Thélèmes!"



Hal Foster

"Lorsque le jour tomba, une multitude de morts et de blessés jonchaient le sol. Bientôt, je m'aperçus que j'étais le seul à me tenir debout dans cette vision d'apocalypse."

La semaine prochaine: L'INDOMPTABLE

Comment préparer un (excellent) repas complet, en moins de trente minutes...



● Petits gâteaux aux fruits

Acheter des petits gâteaux ronds, ou un paquet de mélange à gâteaux, suivre la direction, puis, quand ils sont cuits, les laisser refroidir parfaitement, couper le dessus (au centre) de chaque petit gâteau avec un couteau bien aiguisé, puis remplir la cavité avec des fruits fouettés, et saupoudrer de noix de coco finement râpée et préalablement grillée au four.

Battre 1 blanc d'oeuf en neige ferme, avec 1 pincée de sel, jusqu'à grande fermeté. Ajouter 2 c. à table de sucre fin, 1 cuillerée à la fois, continuer de battre jusqu'à ce que la neige se tienne parfaitement. Faire une purée de fruits avec de la sauce aux pommes, des poires, des pêches en conserve et de l'ananas en conserve très finement écrasé. Bien mélanger et ajouter ¼ de c. à thé d'écorce d'orange, très finement râpée. Amalgamer avec la purée de fruits, bien mélanger, et remplir les petits gâteaux.

Cette garniture peut également servir pour les gâteaux et poudings.

● Betteraves en gelée

1 c. à table de gélatine granulée,
3 c. à table de vinaigre,
1 tasse de céleri haché,
¼ de tasse d'eau froide,
¼ de tasse de jus de betterave,
½ c. à thé de sel,
¼ de tasse d'eau chaude,
¼ de tasse de sucre,
1½ tasse de betteraves cuites, coupées en petits cubes,
1 c. à table de jus de citron,
2 c. à table de raifort.

Faire amollir la gélatine dans l'eau froide. Ajouter le sucre et le sel à l'eau chaude, puis ajouter la gélatine préalablement amollie dans l'eau froide, et brasser jusqu'à dissolution. Ajouter le jus de betterave et de citron, bien amalgamer, puis faire refroidir. Ajouter alors le reste des ingrédients, mettre dans des petits moules individuels, et faire prendre jusqu'à fermeté. Mettre des tranches de viandes froides dans un joli plat de service (veau, jambon, poulet ou autres volailles), puis démouler les betteraves sur des "nids" de laitue croustillante, mis en couronne autour du plat. Au centre, déposer des olives farcies.

Si vous avez la chance de posséder un autoclave, vous pouvez préparer des repas en un rien de temps, puisqu'un dîner complet cuit en 15 ou 20 minutes environ, sauf exception. Même si vous avez fait des emplettes une partie de l'avant-midi, vous arrivez en temps pour que tout soit prêt à servir à l'heure du dîner. Vous trouverez dans cette page des recettes spéciales pour ce genre de cuisson, et vous verrez comme c'est facile et même agréable de cuisiner avec cet appareil moderne.

Vous trouverez également des recettes d'automne, qui vous permettront de satisfaire les appétits les plus délicats, tout en leur permettant de faire provision de vitamines, protéines et minéraux, dont tous ont besoin en ces temps de froid et de travail intense. Mais pour que les aliments soient vraiment appréciés et apportent un heureux résultat, il faut qu'ils soient consommés dans une atmosphère paisible, sur une table bien propre, même attrayante. Si tout est servi au "petit bonheur", sur une table en désordre, recouverte d'une nappe plus ou moins propre, vous aurez beau servir les mets les plus fins, l'appétit restera en "plan", et vous aurez travaillé en vain. Que votre résolution soit de rendre votre table des plus attrayante, joliment mise, et alors tout marchera à merveille. Il s'agit de prendre l'habitude, ensuite tout ira bien.

● Crème glacée à la citrouille

½ tasse de compote de citrouille,
1 tasse de crème fouettée,
¼ c. à thé de vanille (plus si on le désire),
¼ de tasse de lait,
¼ de c. à thé de gingembre en poudre,
¼ de tasse de sucre brun,
¼ c. à thé de cannelle.

Mélanger à la compote de citrouille, le sucre, le sel, la cannelle, le gingembre et la vanille, puis brasser le tout dans le lait. Ajouter la crème fouettée, et bien amalgamer le tout. Mettre dans le cabaret du réfrigérateur, et faire congeler jusqu'à grande fermeté. Suffisant pour 4 à 6 personnes. Au moment de servir, déposer dans des assiettes à dessert, sur des tranches de gâteau.

● Brocoli aux champignons

3 c. à table de beurre,
1 paquet de brocoli,
¼ de c. à thé de moutarde,
1 boîte de champignons de 3 onces, hachés et grillés,
1 c. à thé de féculé de maïs,
¼ tasse de poireaux tranchés,
1 c. à thé de sel,
¼ de c. à thé de graines de céleri,
1 c. à table de vinaigre de cidre.

Faire fondre le beurre dans une poêle à frire. Ajouter les poireaux et faire cuire au-dessus d'un feu modéré, environ 5 à 6 minutes, en brassant fréquemment. Préparer le brocoli et le couper en morceaux d'un demi-

● Salade aux fruits et au fromage

8 grosses poires bien mûres,
4 oranges coupées en sections,
2 tasses de fromage cottage, feuillage vert,
4 pommes, de belle couleur rouge,
8 petites grappes de raisins de couleurs variées,
sauce vinaigrette au citron.

Laver le feuillage vert et en décorer le plat à salade. Au centre du plat, mettre le fromage préalablement disposé en boules. Peler et enlever le cœur des poires, les couper en deux, les saucer dans le jus d'orange ou de citron, puis les mettre par-dessus le fromage, la partie coupée en l'air. Sur un des bouts du plat, disposer les grappes de raisins, alternant les différentes couleurs, puis, à l'autre bout, mettre les quartiers d'orange et les pommes, également coupées en quartiers et préalablement saucées dans le jus d'orange ou de citron, afin de prévenir la décoloration des fruits. Servir glacé, avec la sauce vinaigrette au citron.

poince. Ajouter aux poireaux, saupoudrer de sel et de graines de céleri, puis ajouter les champignons; couvrir et faire venir au point d'ébullition. Cuire au-dessus d'un feu modéré, jusqu'à ce que le brocoli soit tendre, soit environ 10 minutes.

Mélanger le tout ensemble, brasser dans le vinaigre et ajouter la féculé de maïs, laisser jeter quelques bouillons, et servir immédiatement. Suffisant pour 4 personnes.

● Pomme de terre à la crème

4 tasses de pommes de terre crues, coupées en dés,
2 c. à table de beurre,
1 c. à thé de sel,
¼ c. à thé de paprika,
1 petit oignon finement coupé en dés,
1¼ tasse de lait,
2 c. à table de farine,
¼ de c. à thé de poivre.

Mettre les pommes de terre, l'oignon et le lait dans un presto (autoclave). Mélanger le beurre avec la farine, les assaisonnements, puis ajouter en bloc aux pommes de terre. Ne pas brasser. Sur un feu moyen, faire venir à 15 livres de pression. Enlever ensuite du feu, et laisser reposer jusqu'à ce que la pression soit tombée. Brasser jusqu'à épaississement et jusqu'à ce que le liquide soit bien mélangé. On peut ajouter, si on le désire, 1 tasse de fromage râpé.

● Soupe aux huîtres

¼ de tasse de beurre,
1 pinte de lait,
quelques grains de poivre,
1 chopine d'huîtres,
1 c. à thé de sel,
1 c. à thé de paprika.

Faire fondre le beurre et cuire les huîtres dans celui-ci, environ 3 minutes, ou jusqu'à ce que le bord des huîtres commencent à friser. Ajouter le lait et le reste des ingrédients, puis faire venir au point d'ébullition et, très vivement, retirer du feu et servir, accompagné de petits biscuits aux huîtres.

● Petits pâtés aux huîtres

6 c. à table de beurre,
7 c. à table de farine,
¼ de c. à thé de muscade,
3½ tasses de lait,
quelques grains de poivre,
1 tasse de champignons tranchés,
1 c. à thé de sel,
¼ de c. à thé de sel de céleri,
1 chopine de belle grosses huîtres, pâte floconneuse.

Faire fondre le beurre et cuire les champignons pendant 2 à 3 minutes. Brasser ensuite dans la farine et les assaisonnements, et faire un mélange bien velouté, sans grumeaux. Ajouter lentement le lait, et brasser au-dessus d'un feu bas, jusqu'à épaississement et mélange bien lisse. Ajouter les huîtres parfaitement égouttées, et jeter le mélange dans des petits moules individuels, préalablement beurrés. Couvrir d'une pâtisserie floconneuse, faire quelques incisions sur le dessus de chacun afin que la vapeur puisse s'évaporer. Faire cuire dans un four chaud (450° F.), environ 10 minutes, ou jusqu'à ce que la pâte soit délicatement brunie.

● Pouding au riz et aux raisins

2 tasses de lait,
½ tasse de sucre,
2 tasses de riz cuit,
¼ de c. à thé de muscade,
2 oeufs battus,
¼ de c. à thé de sel,

½ tasse de raisins sans noyaux.

Faire chauffer le lait, et refroidir légèrement. Combiner avec les oeufs légèrement battus, le sucre et le riz. Mettre dans un bol assez petit pour entrer dans l'autoclave, mettre dans des petits moules à crème renversée. Couvrir de plusieurs épaisseurs de papier ciré, bien attacher. Mettre ½ tasse d'eau dans le presto, et disposer le bol, ou les petits moules sur un treillis, puis mettre le couvercle du presto. Faire cuire sous 15 livres de pression pendant 8 minutes pour le grand bol, ou 3 minutes pour les petits moules. Enlever ensuite du presto, brasser dans le raisin et ajouter la muscade. Servir chaud ou froid, arrosé de crème. On peut supprimer le raisin, et servir avec des fraises congelées et de la crème. Suffisant pour 8 personnes.

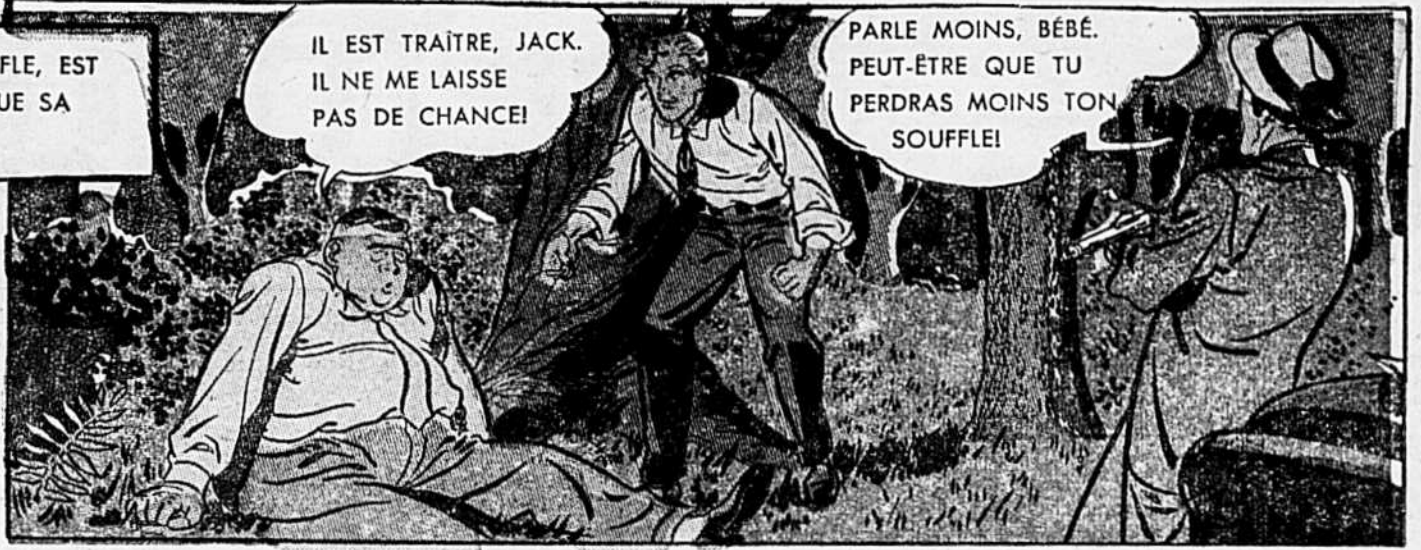
"BÉBÉ", À BOUT DE SOUFFLE, EST TOUT SURPRIS DE VOIR QUE SA "VICTIME" A LE DESSUS.

IL EST TRAITRE, JACK. IL NE ME LAISSE PAS DE CHANCE!

PARLE MOINS, BÉBÉ. PEUT-ÊTRE QUE TU PERDRAS MOINS TON SOUFFLE!

Vic Flint

By Michael O'Malley



FLINT A DIT QUE TU ÉTAIS TROP GRAS. VEUX-TU SUIVRE UN RÉGIME?



VIC COMPREND QUE SA MEILLEURE CHANCE EST DE METTRE SON ADVERSAIRE EN COLÈRE.

OUI, BÉBÉ, TU ES TRÈS GROS! QUI T'A JAMAIS DIT QUE TU ÉTAIS CAPABLE DE TE BATTRE!

ATTENDS DONC, UN PEU!

T. M. Reg. U. S. Pat. Off.



TU ES LENT, AUSSI!



CETTE FOIS, QUAND BÉBÉ S'ÉLANCE, IL FRAPPE NON PAS VIC, MAIS UN ARBRE!



OOMP!

TU FERAI MIEUX D'ABANDONNER LA LUTTE TANDIS QUE TU ES ENCORE EN VIE!



JE REGRETTE D'AVOIR DÛ TE FAIRE MARCHER AU PISTOLET, FLINT, MAIS C'ÉTAIT PAR AFFAIRE! SOUVIENS-TOI QUE JE T'AI LAISSÉ LA CHANCE DE TE SORTIR D'UN MAUVAIS PAS!

LAISSE-MOI LUI FAIRE SON AFFAIRE!



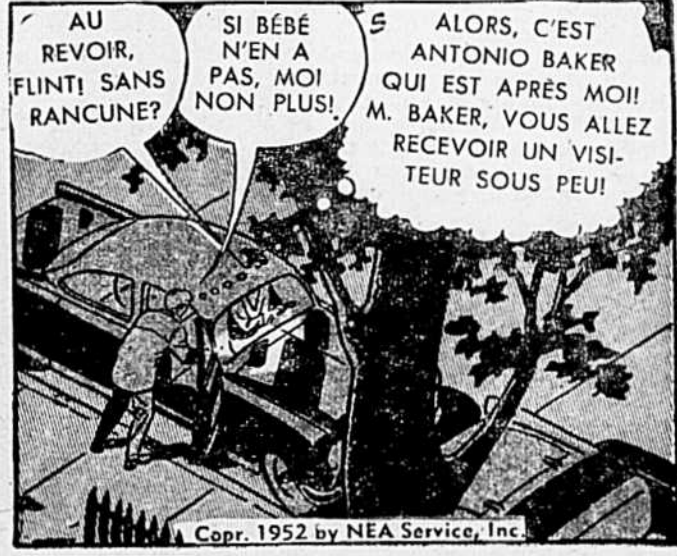
DONNE-LUI PLUTÔT LA MAIN POUR MONTRER QUE TU N'AS PAS DE RANCUNE, BÉBÉ! ET DIS-LUI QUI JE SUIS!

JE SAIS QUI TU ES! TU T'APPELLES JACK SÉLIO, TU TIENS LE CLUB "BEAUX JEUX". QUI T'A PAYÉ POUR M'ENLEVER?



CECI EST CONFIDENTIEL, FLINT! MAIS PEUT-ÊTRE PEUX-TU DEVINER? IL A DIT QUE TU DEVAIS TE TENIR LOIN D'HERVÉ MORAI!

JE VAIS TE RAMENER À TA VOITURE!



AU REVOIR, FLINT! SANS RANCUNE?

SI BÉBÉ N'EN A PAS, MOI NON PLUS!

ALORS, C'EST ANTONIO BAKER QUI EST APRÈS MOI! M. BAKER, VOUS ALLEZ RECEVOIR UN VISITEUR SOUS PEU!

Copr. 1952 by NEA Service, Inc.

lisez aussi les comiques du PETIT JOURNAL

MANDRAKE Roi de la Magie

Blandine

LE SERGENT ROY de la Police Montée

HENRI le Téméraire

RICHARD le Téméraire

Eusèbe

les Jumeaux du CAPITAINE HUBERT

PHILIPPE LA FERRIÈRE

Beso Dutilleul

RÉCITS DE LA VIE ORDINAIRE

No 17

SOMMAIRE. — Beso Dutilleul a assez honorablement terminé ses études. Le temps est venu pour lui de choisir une carrière. Son père entend le lancer dans les affaires, mais Beso, qui ne comprend rien aux chiffres, veut devenir peintre. Au cours d'une scène violente, M. Dutilleul chasse son fils, qui, grâce à l'argent donné par sa mère, loue un atelier de peintre, rue Notre-Dame. Il est bientôt à bout de ressources. Son ami Charles Dupanlois organise une exposition des peintures de Beso, des toiles abstraites, signées Boris Vladimirovsky. L'exposition se révèle à la fois un succès pour le supposé artiste polonais et une réunion mondaine réussie. Mais Beso ne retire que \$20 de l'exposition. Il est profondément écoeuré. Enfin, son père faisant irruption dans le studio, l'injurie et lui donne l'ordre de rentrer à la maison.

LE RETOUR AU BERCAIL

La température de novembre, humide et maussade, assombrit davantage l'humeur de M. Dutilleul. Incapable de rester en place, il arpente le couloir, interroge à tout instant la pendule, dont les minutes à son gré s'écoulent trop lentement. D'un geste nerveux, il écarte le rideau de la fenêtre du salon et scrute du regard les profondeurs de l'obscurité. La rue est déserte, les réverbères forment des cercles de lumière sur les trottoirs submergés d'eau. Les fils télégraphiques brillent d'une infinité de perles et les feuilles des érables penchent, tristement, sous l'averse. M. Dutilleul essuie de son large mouchoir la fenêtre embuée de vapeur rose.

— Il ne viendra pas. Non, il n'osera jamais. Il est allé trop loin, le sacrifiant ! Il ne lui suffit pas de désertir, il nous écrit qu'il revient et il se fait attendre. Ma foi, il se moque de nous !

M. Dutilleul relit la lettre de son fils lui annonçant son retour. Malgré lui, il s'attendrit devant l'écriture familière :

— Qu'il vienne l'imbécile ! songe-t-il, et nous oublierons sa fugue. Je l'embrasserai comme lorsqu'il était tout petit. Je saurai lui faire comprendre que je ne désire que son bien. Pauvre et cher ingrat !

Beso, de son côté, se dirige à pas lents vers la demeure paternelle. Il regrette sincèrement son escapade, inutile et contraire à ses intérêts, aussi parce que ceux qu'il aime en ont souffert.

— Je me jeterai aux pieds de mon père, se dit-il, j'implorerai son pardon...

Il sent l'irrésistible besoin de s'expliquer, une fois pour toutes, de tuer le malentendu qui règne depuis toujours entre son père et lui. Pourvu qu'il sache formuler sa pensée, la rendre intelligible aux yeux de cet homme dont l'idéal est si différent du sien ! Il croit à la tendresse de son père, mais il ignore comment elle se manifestera quand il le verra désarmé, repentant.

— Il comprendra peut-être que si j'ai souffert, ce n'est pas tant d'avoir eu faim, mais bien parce que j'étais malheureux. Pauvre papa ! Il me tendra les bras comme autrefois et nous nous réconcilierons pour toujours !...

Au moment de gravir l'escalier extérieur de la maison, le cœur lui bat affreusement. Il hésite, puis se décide à appuyer sur le bouton de la sonnette. Quand la porte s'ouvre enfin, il pense défaillir d'émotion. Il voudrait fuir, mais il est trop tard, monsieur Dutilleul est là, devant lui, le dominant de toute sa corpulence, un vague sourire aux lèvres.

— Ce n'est pas trop tôt ! profère-t-il en tendant la main à son fils. Ne reste pas là, comme une borne-fontaine ! Essuie

tes pieds sur le paillason, tes souliers sont pleins de boue !

Cette formalité accomplie, la porte se referme derrière Beso, comme pour l'emprisonner une fois de plus dans l'étroitesse d'une vie bourgeoise, routinière et monotone. Devant l'attitude de son père, il regrette presque d'être venu et, sans enthousiasme, il le suit dans la bibliothèque.

— J'ai deux mots à te dire, déclare M. Dutilleul, d'une voix

grave. La vie de famille ne te convenait plus ?

Beso esquisse un geste vague et ne trouve rien à répondre.

— Je ne sais pas quel avenir t'est réservé, mon petit, mais tu débutes mal. Te voici majeur ; à ton âge j'avais déjà une situation intéressante et je gagnais ma vie.

Puis, après une pose :

— Tu as fait beaucoup de peine à ta mère. Il faudra lui faire oublier ta conduite. Elle ne mé-

— Ne m'accablez pas, j'ai payé assez cher ma bêtise.

— Tu appelles ça une bêtise ?... Tu n'es pas difficile. As-tu seulement cherché un emploi pendant ces mois de fainéantise ?

— J'ai eu assez de misère...

— C'est à cause de tes ennuis d'argent que tu nous reviens ?... dans l'espoir de te faire héberger à ne rien faire ?

— Je retournerai rue Notre-Dame, si vous préférez ne plus me voir, murmure Beso.

aux pieds de son père, ce qui lui semble par trop dramatique et inconvenant devant un homme qui paraît si calme et qui fume un cigare à bouffées égales, Beso prend le parti de se rasseoir, résigné à attendre la fin de l'admonestation.

Mais on dirait que c'est un besoin chez M. Dutilleul de tourmenter ceux qu'il aime :

— Que comptes-tu faire ? profère-t-il en crachant au loin une pincée de tabac qui lui chatouillait la lèvre.

— Ce que vous voudrez, consent Beso déjà prêt à toutes les abdications.

— Facile à dire ! Après un moment de silence, l'enfant prodigue ose enfin s'informer de sa mère.

— Tu ne t'inquiétais pas d'elle quand tu faisais la noce en compagnie de bohèmes, dit M. Dutilleul.

— Je vous jure que j'ai été bien malheureux !

— Qu'est-ce que ça prouve ?... Je te le demande ?...

Beso pleure doucement dans son mouchoir, la tête sur les genoux, humilié, anéanti. Devant la sincérité de son chagrin, M. Dutilleul n'éprouve déjà plus de rancune. Semblable au lutteur, après avoir porté le coup fatal, il s'humanise :

— Ne va pas croire que je ne t'aime pas... Tu es mon fils, après tout, souligne-t-il en le fixant dans les yeux. Pourquoi ne t'aimerais-je pas ?...

Sans doute, son père l'aime, mais il l'aime à sa manière, c'est-à-dire comme une chose à lui, inerte et passive, comme un meuble lui appartenant. De fait, il lui appartient comme sa mère lui appartient ; tous deux sont sa propriété, dépendent de lui. Les goûts de son fils, ses penchants naturels, ses aptitudes, ça ne compte pas, puisque son père a décidé qu'il assurera lui-même son avenir. Si Beso est reçu au bercail, malgré son escapade, c'est qu'il fait partie de la maison, de la famille, qu'il occupe une place impossible à combler.

— Je suis d'avis, reprend M. Dutilleul, que tu cesses toutes relations avec des amis qui ne te conviennent pas. Dorénavant, tu fréquenteras des gens de ta condition... de notre monde.

Ses amis ? Comment pourrait-il les renier quand il leur doit les heures les plus agréables de sa vie ? C'est grâce à eux si son intelligence qui sommeillait, chloroformée par l'air irrespirable de la maison paternelle, s'est éveillée aux choses de l'art. Ce sont eux, après tout, qui lui ont donné conscience de lui-même. Leur influence protectrice alimenta, suscita en lui des activités nouvelles, créa ce foyer de chaleur qui lui avait manqué jusqu'ici. Pouvait-il les abandonner pour satisfaire l'égoïsme et les préjugés d'un homme pour qui seul l'argent comptait, cet homme fut-il son père ?

— Est-ce que tu m'écoutes, Beso ?

— Oui, papa. — Alors, sers ton mouchoir et cesse de pleurnicher ! Tiens, va te coucher, ça te reposera. La nuit porte conseil. Tu embrasseras ta mère demain. N'oublie pas qu'il n'y a rien de changé entre nous... absolument rien.

Devant cet aveu péremptoire, Beso éprouve de nouveau le besoin de se jeter au cou de son père, de l'embrasser, mais ce n'est pas dans les habitudes de la famille et le justicier, d'ailleurs, ne quitte pas son cigare.

— Allons, bougonne-t-il, essaie de sourire à ton père, une fois n'est pas coutume !

★ ★ ★
LE REVEIL

Beso prend pied dans la réa-



Beso pleure sur lui-même, sur ce qu'il vient de perdre.

sourde. D'abord, assieds-toi et cesse de me regarder avec des yeux de chien battu.

Beso obéit machinalement, tandis que son père, ayant pris place dans un fauteuil de cuir et allumé un cigare, l'observe comme s'il s'agissait d'étudier de près une pièce fossile. L'air lugubre du paternel n'est pas pour rassurer le fils.

— Pourquoi es-tu parti comme un fusil sans plaque, il y aura bientôt un an ? interroge M. Du-

rait certainement pas d'être traitée ainsi.

— Je ne pensais pas...

— Tu ne penses jamais à rien. D'ailleurs, je savais depuis longtemps que tu n'avais pas de cœur.

Devant cette affirmation gratuite, Beso veut protester, mais M. Dutilleul l'en empêche, d'un geste catégorique de la main :

— Inutile de m'interrompre, je sais ce dont tu es capable. Jusqu'ici tu as vécu avec des gens sans aveu...

— Toujours l'esprit rebelle !... Tu n'as guère changé, mon pauvre ami !

Beso se lève d'un bond, s'empare de son chapeau, qu'il a oublié de déposer au vestiaire, mais M. Dutilleul, subitement radouci, esquisse un sourire conciliant :

— Où vas-tu, nigaud ?... N'es-tu pas, ici, chez toi ?

Il éprouve l'envie de pleurer. Ne sachant plus s'il doit se jeter

lité. Il contemple avec attendrissement cette chambre où les objets familiers sont encore à la même place, son fauteuil, sa petite table et les bibelots innocents qu'il a toujours vus sur la commode; une souris en faïence, dont le dos arrondi sert de pelote à épingles, un nécessaire de toilette à manche d'ivoire et une statue de la Vierge sous globe de verre. Au mur, ses premiers dessins à la plume, encadrés d'un passe-partout noir, puis, au pied de son lit, un crucifix en onyx, souvenir de sa première communion. Impuissant à renier le passé, une émotion subite s'empare de lui et il se souvient d'avoir été heureux jadis, sous le toit familial, quand il était petit et ne désirait rien.

Un rapide inventaire lui signale la disparition d'une boîte de couleurs et d'une table à dessin.

—Le dactylographe sera, sans doute, mon prochain instrument de travail! songe-t-il avec amer-tumé. Comme ça va être passionnant!

Une sueur froide humecte son front. Pour mieux respirer il ouvre toute grande la fenêtre et se penche dans l'air tiède. Le ciel est lavé. Quelques nuages effilochés s'attardent autour de la lune. D'en bas monte une

odeur de moisi. Dans une mare d'eau, se mirant parmi les étoiles, un petit arbre que Beso reconnaît. Il n'a guère changé ce petit arbre rabougri que les parents Dutilleul ont planté jadis, le jour même qu'ils fondèrent leur foyer, et dont Mathilde se sert encore pour étendre son linge, les jours de lessive. On dirait qu'il saigne lentement un reste de vie.

Les étoiles s'éteignent, les unes après les autres, et le ciel pâlit devant le chant des oiseaux, le réveil des bêtes et des choses. Le jardin se dessine aux premières lueurs de l'aube et l'arbre semble renaître à la vie, comme un moribond qui ne consent pas à mourir; il se dégage lentement du mur, où quelques fleurs ravagées par les premiers souffles de l'automne apparaissent, tristes et fanées.

Beso promène un regard douloureux sur ce décor d'une lividité égale, triste et froide. Au fur et à mesure que grandit la lumière, ses rêves d'ambition se dissipant, il retrouve son impuissance, ses doutes, ses faiblesses. Blessé, dans sa vanité, il se sent humilié, amoindri.

—Je suis un minus habens! murmure-t-il la gorge serrée.

Les rayons du soleil levant dorment les toitures, allongent dé-

mesurément, sur l'asphalte de la cour, la silhouette des poteaux armés de fils télégraphiques où viennent se nicher les moineaux. Un ronflement de moteur trouble le silence; c'est le moment où M. Dutilleul, père, quitte la maison pour se rendre au bureau.

Malgré l'humidité qui le pénètre et le fait frissonner des pieds à la tête, l'artiste est toujours accoudé au chambranle de la fenêtre, inconscient de l'heure qui fuit. Sa destinée, jusqu'ici enveloppée des fumées du rêve, vague et changeante comme les nuages qui s'amoncellent au-dessus de la ville, se dresse devant lui, précise et d'une banalité écoeurante. Il recule d'un pas pour ne plus voir l'arbre maudit dont l'image symbolique lui donne la nausée.

—Enfin! te voilà, mon pauvre petit! murmure une voix tendrement aimée:

Deux bras enlacent l'artiste, l'emprisonnent de nouveau dans de la tendresse et de la sollicitude. La tête sur l'épaule de sa mère, Beso pleure comme un enfant qu'il n'a cessé d'être, lui, l'éternelle victime des mirages qui auréolent la vie, l'enveloppement de cette poésie charmante et puérile dont les années et l'expérience la dépouilleront, tôt ou tard, pour la laisser nue, bête et laide à vouloir en mourir.

—Pourquoi pleures-tu? Il ne sait pas au juste. Il pleure sur lui-même, sur ce qu'il vient de perdre.

—Allons, Beso! Il ne faut pas s'en faire à ce point-là! la vie, même médiocre, vaut la peine d'être vécue, puisqu'elle offre des compensations; il suffit de les accepter sans rancune. Tu me comprends, n'est-ce pas?

—A quoi veux-tu en venir? murmure Beso.

—Grâce à l'influence de ton oncle Théodule, on accepte tes services à la Banque Internationale. Bien entendu, tu commenceras comme simple commis aux écritures, mais rien ne t'empêchera de devenir, plus tard, président de cette institution. Il faut avoir du courage, de la persévérance, un peu d'ambition si l'on veut arriver à quelque chose dans la vie! Pense à Pierpont Morgan, à Rockefeller, à Henry Ford? Ce sont des exemples à suivre.

—Tu me décourages!

—Eux aussi, ils ont commencé au bas de l'échelle! insiste madame Dutilleul.

—Maman!

—Quand tu auras économisé assez d'argent pour te permettre un beau voyage, tu iras à Paris. Et si tu aimes toujours la peinture, qui t'empêchera d'acheter des tableaux? Tu en trouveras à la douzaine, sur les quais. Et pour une bouchée de pain encore!

—C'est vrai que papa a acheté une peinture récemment? interroge soudain Beso.

—Une occasion exceptionnelle! C'est signé par un peintre célèbre dont je ne me rappelle plus le nom. On dit que cette toile a une grande valeur. En tout cas, ton père prétend avoir fait un bon placement. Lui, qui ne laisse rien au hasard, il s'est décidé à acheter la toile après avoir constaté que sa dimension coïncidait avec le trumeau du salon. Autrement, ton père collectionnait des ivoires sculptés... S'il lui faut maintenant une autre lubie!...

—Aurait-il l'intention de créer une galerie de peinture ultramoderne? s'inquiète Beso.

—Il en serait bien capable. Mais, j'y pense, Beso!... Il y avait à la salle Saint-Sulpice une aquarelle d'une délicatesse de tons, d'une richesse de coloris!... Elle ressemblait étrangement à l'une des tiennes. Tu te souviens de ce paon, la queue en éventail?... celui que tu peignais à la Malbaie?... Ton chef-d'oeuvre, comme tu disais?... Je l'ai tout de suite reconnu. Petit Cachotier, va! Dire que je croyais dur comme fer que tu avais peint ce paon d'après nature! Avoue que c'était une copie?

—De Boris Vladimirovsky... On ne peut rien te cacher, maman!

—J'avais oublié son nom!... Ta copie n'était pas mal du tout, autant que je me souviens. Mais elle ne valait pas l'original, crois-moi!

Résigné, Beso baisse la tête. Un vide étrange se fait en lui. Accablé par la sensation de son impuissance, il s'incline devant l'inéluctable:

—Maman, murmure-t-il d'une voix éteinte, papa a peut-être raison. Je vais suivre ses con-

sells, me consacrer aux affaires. Cependant, ajoute-t-il, j'y mets une condition...

—Dis toujours, nous verrons bien ensuite? fait madame Dutilleul subitement inquiète.

—Je désire travailler pour une maison étrangère.

—Ah!... Explique-toi?...

—A quoi bon! tu ne comprendrais pas, fait Beso en embrassant tendrement sa mère.

— FIN —

Question du concours "FOTO-NITE"

Combien y a-t-il de fonctionnaires fédéraux au Canada?

RUM Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label



désirez-vous une **BIÈRE PLUS DOUCE?** *
demandez **O'Keefe**

(* PLUS DOUCE, O'Keefe est faite de houblon sans grains. En enlevant les grains, on enlève le goût amer et l'on obtient cette saveur délicate tant appréciée.

O.K.

OK-51-8F

O'Keefe's EXTRA OLD STOCK A L E
O'KEEFE BREWING COMPANY LIMITED

GRATIS

GAGNEZ DE L'ARGENT OU LA PRIME DE VOTRE CHOIX EN VENDANT NOS SUPERBES CARTES DE NOEL ET BONNE ANNEE.

C'est facile pour tous et payant. Nos cartes sont si attrayantes que vous n'avez qu'à les montrer à vos amis pour les vendre. En un rien de temps vous gagnez une ou plusieurs belles primes de valeur. Aucune expérience nécessaire. Rien à déboursier. Postez le coupon pour recevoir vos cartes.

POSTEZ CE COUPON

Veillez m'expédier un assortiment de \$7.90 de cartes de Noël et catalogue de cadeaux. Je retournerai l'argent après la vente pour recevoir la prime que je choisirai. J.

NOM _____

ADRESSE _____

adressez à **PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE QUÉ.**

Son chien en a de la chance!



SI TU ME DONNAIS AUTANT D'AFFECTION QUE TU EN DONNES A TOUTOU, JE SERAIS UN HEUREUX CHIEN BLANDINE, MAIS JE N'AIS QUE DES GROGEMENTS!

CHÉRI, JE REGRETTE, MAIS C'EST TON DENTISTE QUI DEVRAIT TE PARLER D'UN SUJET TEL QUE LA MAUVAISE HALEINE!

LA CRÈME DENTIFRICE COLGATE PRODUIT UNE MOUSSE SPÉCIALE, TRÈS PÉNÉTRANTE, QUI PURIFIE L'HALEINE TOUT EN NETTOYANT LES DENTS. ELLE AIDE À PRÉVENIR LA CARIE!

Plus tard - Grâce à la Crème dentifrice Colgate

COLGATE POLIT MERVEILLEUSEMENT LES DENTS! ET JE RAFFOLE DE LA DÉLICIEUSE SAVEUR DE MENTHE COLGATE

LES CONSEILS COLGATE, QUE J'AI SUIVIS ONT FAIT DE MOI, LE PLUS CHÉRI DES MARIS!

SEULE LA CRÈME DENTIFRICE COLGATE A ENTIÈREMENT PROUVÉ QU'ELLE ENRAYE LA MAUVAISE HALEINE

Les épreuves scientifiques prouvent que dans 7 cas sur 10, Colgate enrayer la mauvaise haleine instantanément.

La Crème dentifrice Colgate ne peut tacher les dents, la brosse ou les serviettes, elle est PURE, BLANCHE, EFFICACE!





LE JURY du COEUR

Suivant l'usage, le jury que nous avons choisi pour répondre à une lettre d'une correspondante se renouvelle de semaine en semaine. Cette fois, les membres du jury sont : M. Bruno Paradis, réalisateur au poste de radio CBF, bien connu de nos lecteurs; M. Jacques Desbaillets, annonceur, "disk-jockey" et fantaisiste, également bien connu de la radio; et M. Luc Messier, diplômé en Sciences sociales.

Voici la lettre qui leur a été soumise :

Malgré le fait que j'aie passé sept ans de ma vie à soigner mon mari jusqu'à son décès, j'ai conservé une allure fort jeune et un coeur encore plus jeune.

J'ai 53 ans et je suis veuve depuis deux ans seulement. En mourant, mon mari m'a laissé en héritage quelques immeubles et un bon commerce de quincaillerie.

Inutile de vous dire que je trouve harassante l'administration de cette entreprise peu faite pour convenir à mon caractère gai et enjoué.

Aussi ai-je pris l'habitude de sortir avec des couples plus jeunes que moi et de fréquenter les endroits où l'on s'amuse réellement. Cela me repose des réunions familiales.

C'est dans un club de nuit que j'ai fait la connaissance d'un jeune homme de 29 ans. Tous les deux, nous éprouvons l'un pour l'autre un réel sentiment d'amour.

Nous pensons sérieusement au mariage, car je suis certaine que ce jeune homme m'apporterait une

grande aide dans l'administration de mes affaires, tandis que de son côté, ce serait une aubaine de se construire un avenir, car, peu chanceux, il n'a pu jusqu'à aujourd'hui se construire une situation.

Tous mes parents s'objectent à notre mariage et ne cessent de me harceler de conseils et même de reproches. Pourtant, mes amis m'affirment que nous faisons un très beau couple.

Ai-je raison de croire que l'on m'envie.

Veuve envinée

● M. Bruno Paradis

Le romancier Paul Bourget a écrit un volume intitulé le Démon de midi.

Les préoccupations présentes de veuve envinée sont une preuve de l'existence de ce fameux démon de midi.

Voyez, elle a su résister à toutes les tentations durant les sept années de maladie de son mari.

Devenue libre, elle perd le nord et se croit revenue à l'âge de 20 ans. Malgré les supplications de son entourage, elle ne continue pas moins à faire à sa tête.

Que faut-il lui conseiller? Renoncer à ce jeune homme et au mariage projeté. Ce serait là le conseil sage par excellence, mais que vaut-il quand il est donné à une veuve dévorée par ce fichu de démon.

Il est certain que cette veuve accomplira sa folie et qu'elle en sera très, très malheureuse. C'est la vie.

● M. Jacques Desbaillets

Rien à faire, nous dit-il, car chacun de nous doit commettre un minimum de bêtises dans sa vie.

Aujourd'hui, c'est au tour de Veuve envinée. Demain sera peut-être le nôtre.

Cette veuve se croit envinée parce qu'elle achète le semblant ou le simulacre de l'amour, à un jeune homme sans métier, sans position et sans standard social.

En réalité, le héros de cette histoire a une profession très encombrée de nos jours: celle de gigolo. Près de la trentaine, il est normal qu'il pense à se caser.

L'offre de la veuve est une aubaine. Elle se trompe en croyant épouser un gérant pour ses entreprises. Au contraire, elle s'associera un comptable spécialiste en soustractions. A ce jeu tout fondra rapidement: fortune, commerce et amour.

Je sais par expérience que nos conseils n'aboutiront à rien. Elle fera sa folie, car elle est mûre juste à point pour cela.

● M. Luc Messier

Il est normal qu'une femme seule à 53 ans songe à refaire sa vie, mais il est anormal qu'elle pense à la refaire en compagnie d'un jouvenceau.

Ce genre d'intrigues amoureuses n'a jamais rien donné de bon et le jour semble loin où nous pourrions faire la preuve du contraire. Pour une veuve de 53 ans, la fréquentation des boîtes de nuit en compagnie de personnes plus ou moins suspectes est à déconseiller.

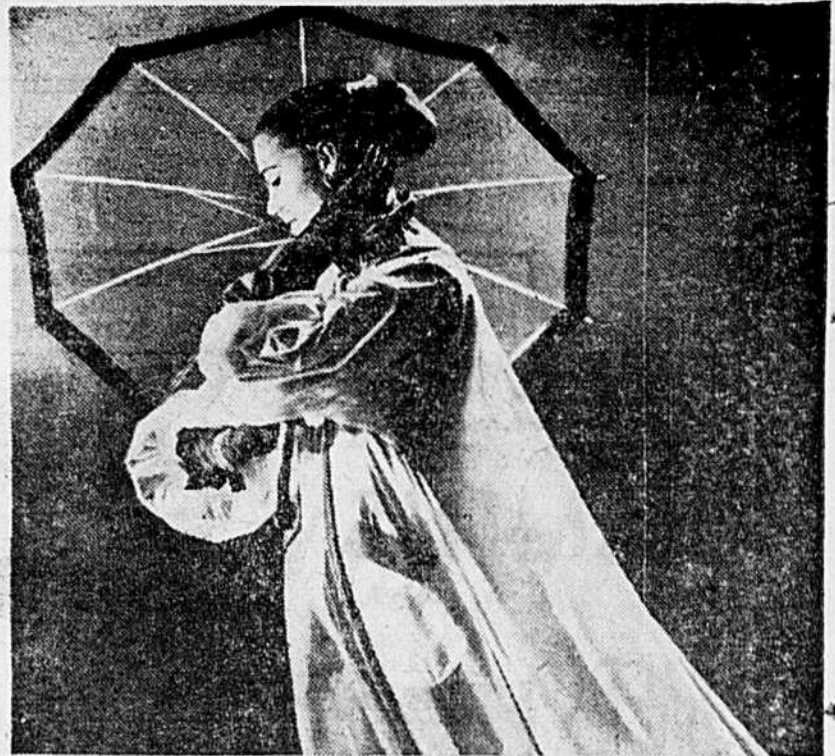
Il faut être complètement détraqué pour croire qu'une femme de 53 ans, bien ou mal conservée, puisse faire un joli couple en compagnie d'un homme de 29 ans. Sûrement pas un couple d'amoureux; peut-être familial?

Madame, si vous cherchez réellement un conseil, en voici un: libérez-vous de cette aventure stupide, voyagez et oubliez. Cherchez-vous un ami ailleurs et dans un âge plus en concordance avec le vôtre.

Ne jouez pas à la jeune fille romanesque de 18 ans. Sachez ne pas être la risée de tout votre entourage, et quand vous vous sentirez éprise d'amour maternel, visitez les crèches et les orphelinats, mais, non pas les clubs de nuit.

Souvenir

MOSCOU. — Il existe une fontaine qui, avec une régularité d'horloge, laisse tomber à chaque minute une goutte d'eau grosse comme une larme, symbole du chagrin d'un époux. Elle fut construite, il y a plus de huit siècles, par un prince tartare, pour perpétuer le souvenir de sa femme. Le gouvernement d'U.R.S.S. a classé cette fontaine comme monument historique.



Vienne la pluie — Un imperméable en plastique, qui protégera l'élégance en toutes saisons, car il se porte aussi bien sur un manteau que sur un tailleur ou une robe. Sa coupe ample, son col montant et ses poignets élasticiés et joliment garnis en font un vêtement aussi pratique qu'élégant. Celui-ci s'accompagne d'un parapluie assorti.

ECZEMA

Découverte Scientifique Nouveau Traitement Trouvé

Des savants ont découvert qu'un certain manque du corps peut être une des causes principales d'eczéma. La découverte a conduit à dix années de recherches, résultant dans un processus spécial d'un remède naturel, extrait d'huiles végétales pures et maintenant contenu dans le F "99". Cette préparation suisse est un nouveau remède utilisé avec grand succès contre l'eczéma. C'est un Traitement Combiné, pris par voie interne pour supprimer la carence (Capsules pour adulte ou gouttes pour enfants) et appliqué extérieurement (Onguent) pour l'absorption par la peau.

A des milliers de souffrants de maladies de la peau, le Traitement Combiné F "99" a déjà prouvé sa valeur immense. Ce traitement est utilisé avec des résultats surprenants, même dans des cas où tous les autres traitements ont échoué.

Demandez la Brochure Illustrée F "99" gratuite de 16 pages, au sujet de cette découverte remarquable. Envoyez votre nom et adresse à: Laboratoires Diva: Dépt 208, 1410, rue Stanley, Montréal, P.Q. F-22-F

OBTENEZ UNE PLUS BELLE POITRINE ET UN BUSTE PARFAIT. SOYEZ PLUS GRANDE. SOYEZ ADMIRÉE. SOYEZ BELLE. SOYEZ EN SANTE!

Si vous êtes grasse, et sans formes, maigre et sans attrait. Si vous avez une peau blême; si vous êtes constipée ou facilement fatiguée; si vous voulez améliorer l'apparence de votre poitrine et de votre buste, corrigez votre état de la façon naturelle, sans pilules ou médicaments patentés, avec le cours de beauté et de perfection physique Weider. Cet étonnant cours naturel a apporté la santé et la beauté à des milliers de jeunes femmes découragées. Il peut faire la même chose pour vous.

Demandez les informations aujourd'hui

GRATIS!

Lisez ces fascinants pamphlets: "Comment être aimée et jolie", "Beau buste et belle poitrine", "Grandir c'est facile". Ils prouvent comment VOUS pouvez posséder la santé, être belle et physiquement parfaite en quelques semaines. Nous vous enverrons aussi gratuitement copie de "Santé et Force" et "Lutte et Boxe", les revues de culture physique et de sport les plus aimées au monde.



Voilà le système préféré des modèles, des femmes de carrière, des étoiles de cinéma et de toutes les femmes qui désirent être élégantes et jolies. Regardez la photo de la charmante Réjane Robert qui a obtenu un corps parfait et une excellente santé grâce à la méthode Weider. ENVOYEZ SEULEMENT 25 SOUS POUR COUVRIR LES FRAIS DE POSTE ET DE MANUTENTION.

L'Institut de Beauté et de Santé Weider

4466, avenue Coloniale, Montréal

Il est si petit que vous pouvez le placer dans votre sac à main pour les soirées fraîches.



Le CHANDAIL Le Plus Pratique Jamais Vu!

Compact — Pratique — Confortable — Economique — Attrayant

Mlle Réjane Robert, culturiste accomplie et la femme la mieux développée au Canada est heureuse de déclarer: "Le chandail-ACCORDEON est assurément le plus joli chandail que j'ai jamais porté. Il est pratique, agréablement dessiné et chaud; il vous fait paraître avec beaucoup d'avantage. C'est pourquoi il me fait plaisir de le recommander fortement."

Fait de laine 100% pure

Le chandail préféré des mannequins, des étoiles de cinéma, des employées de bureau et des ménagères

Des milliers de personnes ont visité notre kiosque à l'Exposition Métropolitaine au Palais du Commerce de Montréal et ont été émerveillées de voir la dernière nouveauté de l'heure: le CHANDAIL-ACCORDEON.

Faites de l'argent dans vos loisirs

Agents demandés pour nous représenter dans toutes les villes — Ecrivez pour informations gratuites.

BEAU CHOIX DE COULEURS ET DE GRANDEURS

Indiquez un 2e choix de couleur

- [1] Noir et blanc
 - [2] Bleu marine et blanc
 - [3] Bleu marine et lime
 - [4] Vert et blanc
 - [5] Rouge et blanc
 - [6] Rouge et gris
- GRANDEURS: 12-14-16-18

\$5.95

Livraison la journée même à Montréal — Téléphonnez DE. 0337

GOODMAN ENTERPRISES, Dept. P.H. P.J. 10-16
 4957 King-Edward, Montréal 29, P.Q. 1er choix No.....
 J'inclus..... pour..... chandail..... Grandeur..... 2e choix No.....
 NOM

ADRESSE

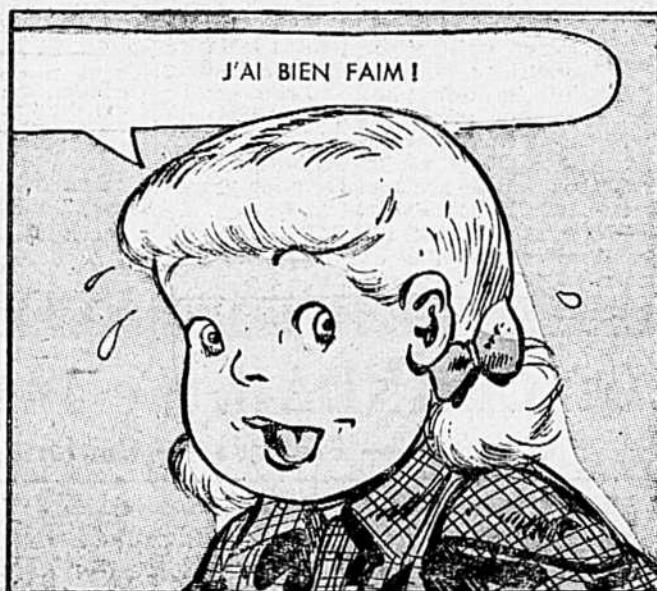
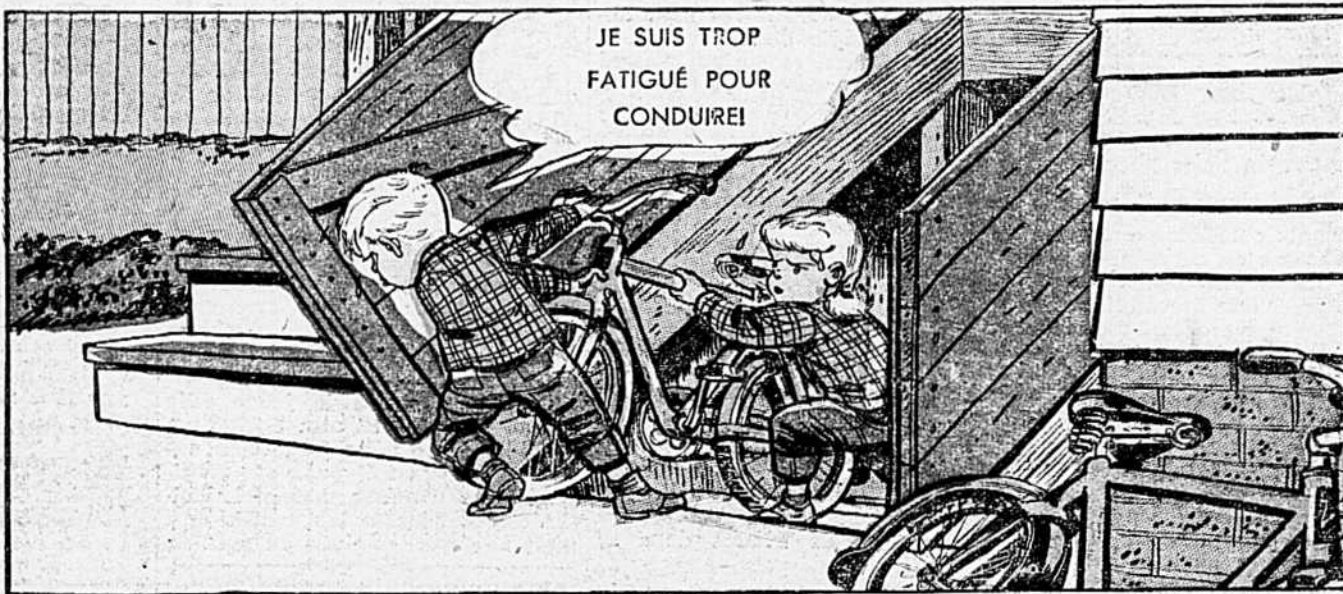
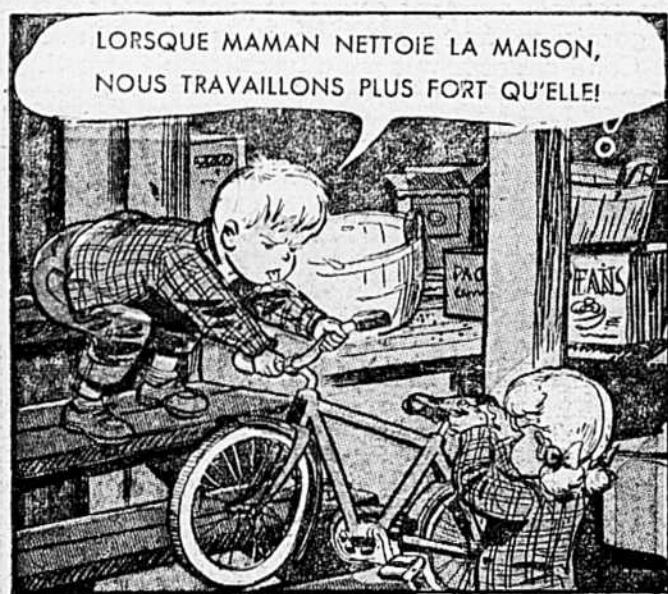
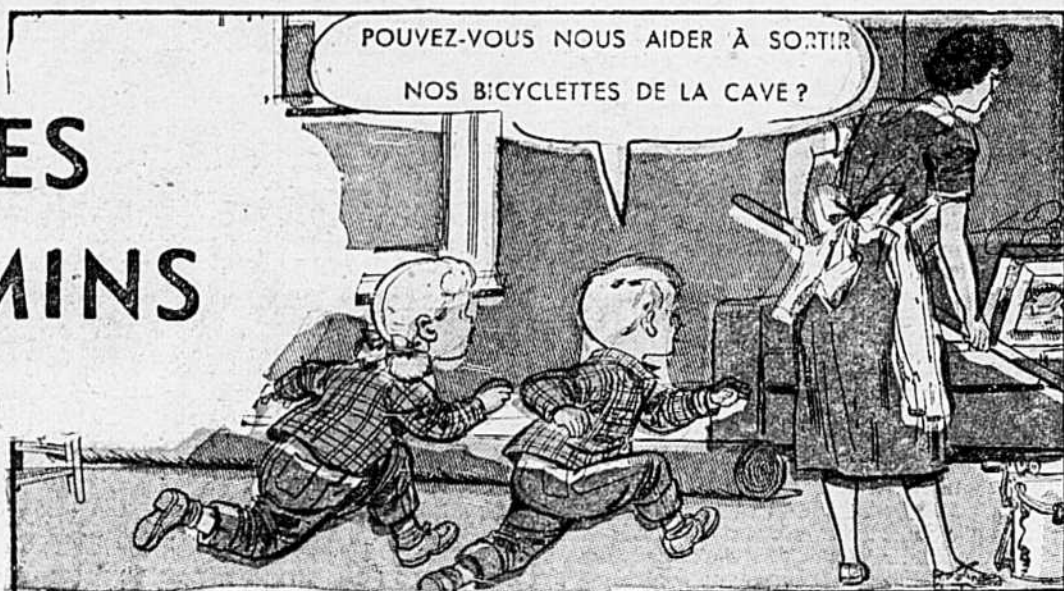
VILLE PROVINCE

Envoyez argent en mandat-poste pour épargner les frais C.O.D. ou inclure \$2.00 sur les commandes C.O.D.

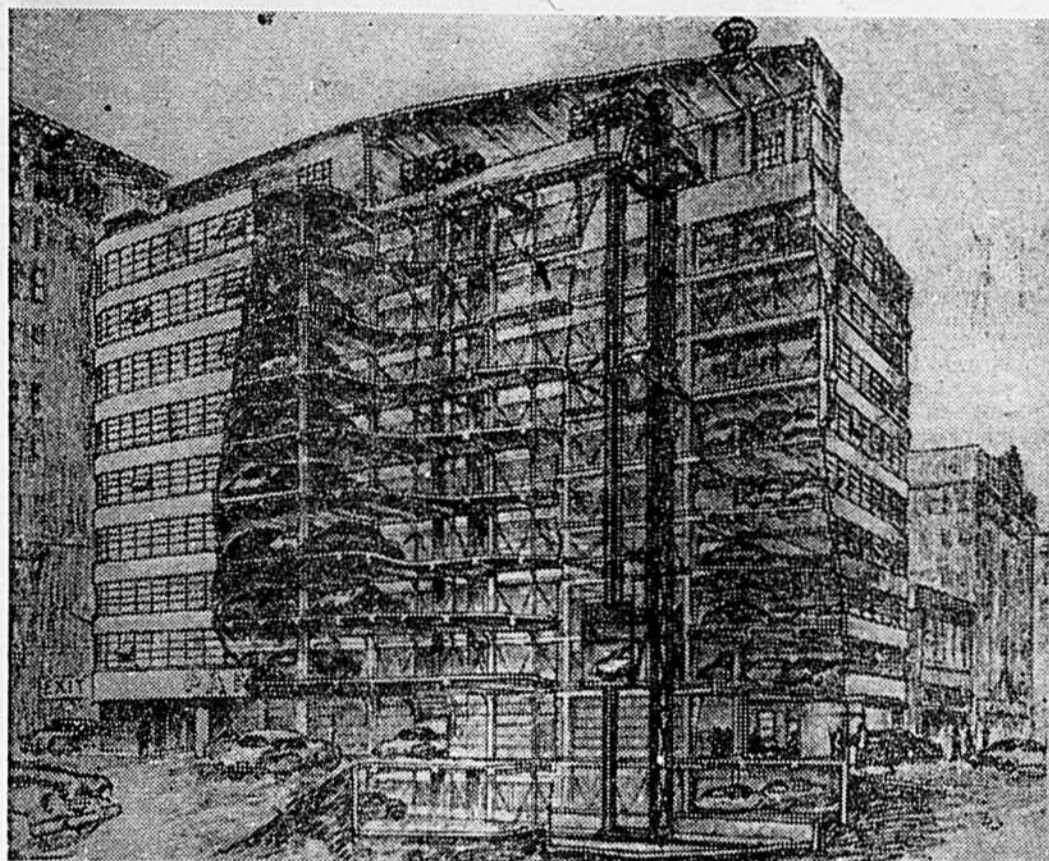
REJANE ROBERT, "MLLE SANTE ET FORCE"

LES GAMINS

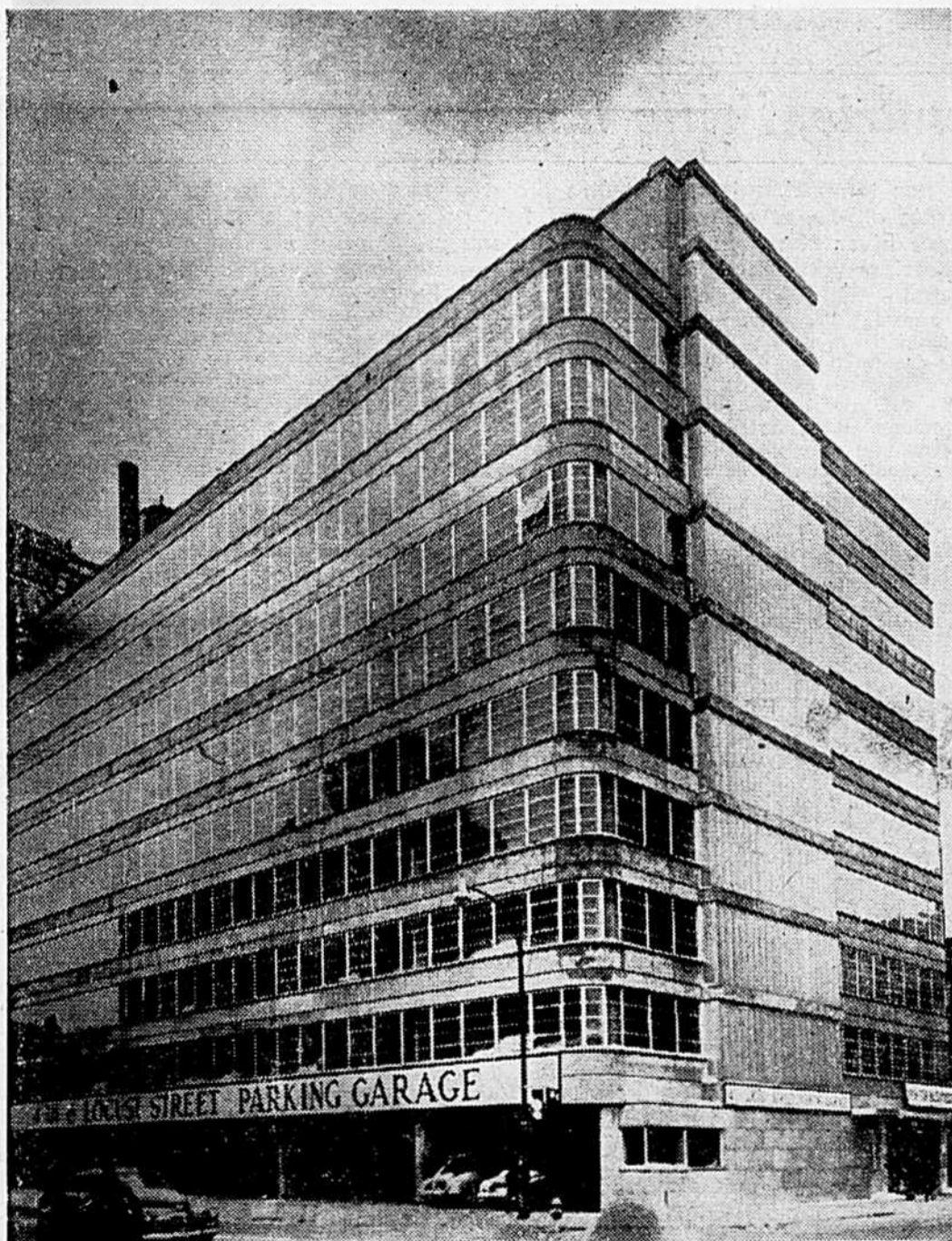
BAERS



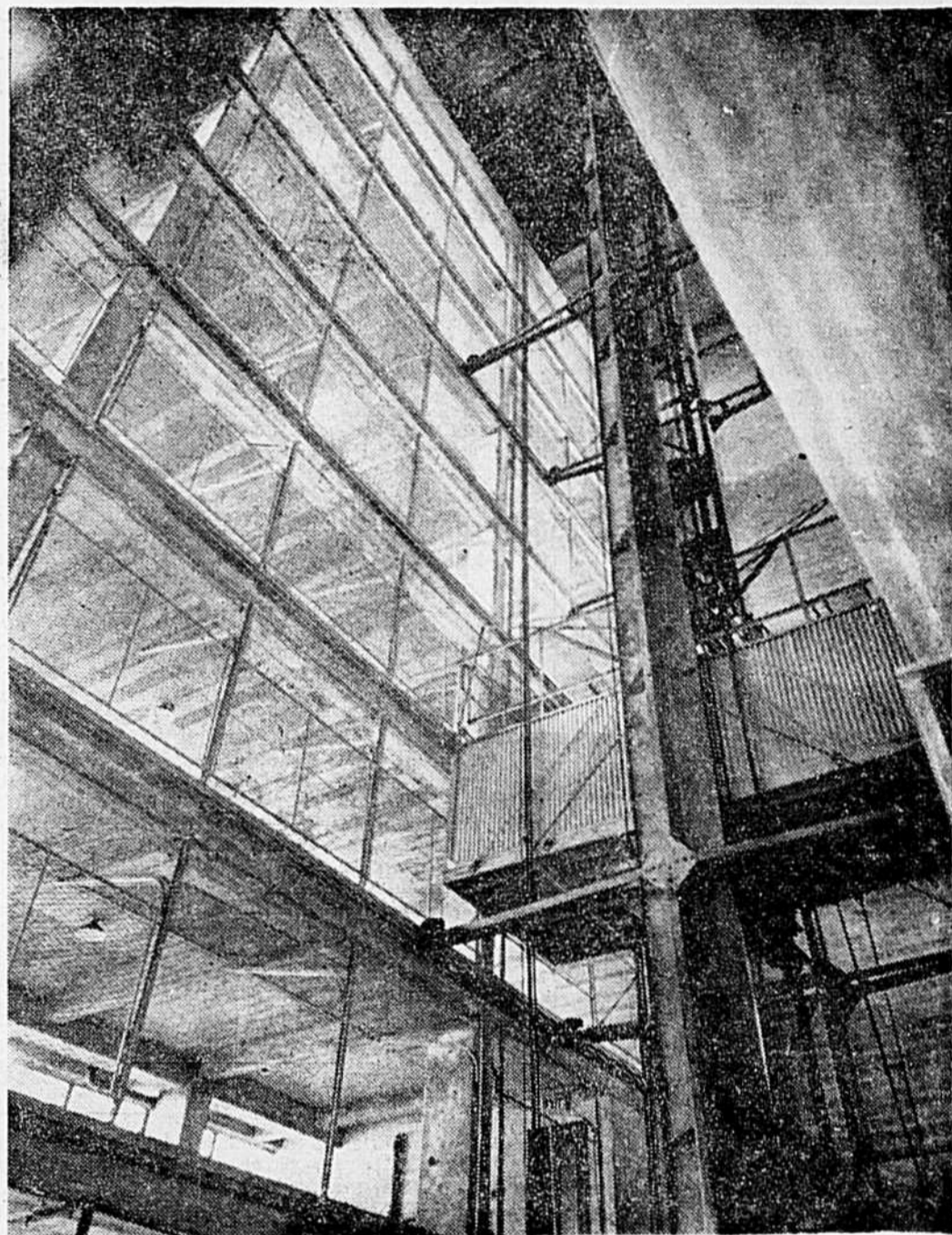
Ce qu'il faut à Montréal pour résoudre le problème du stationnement



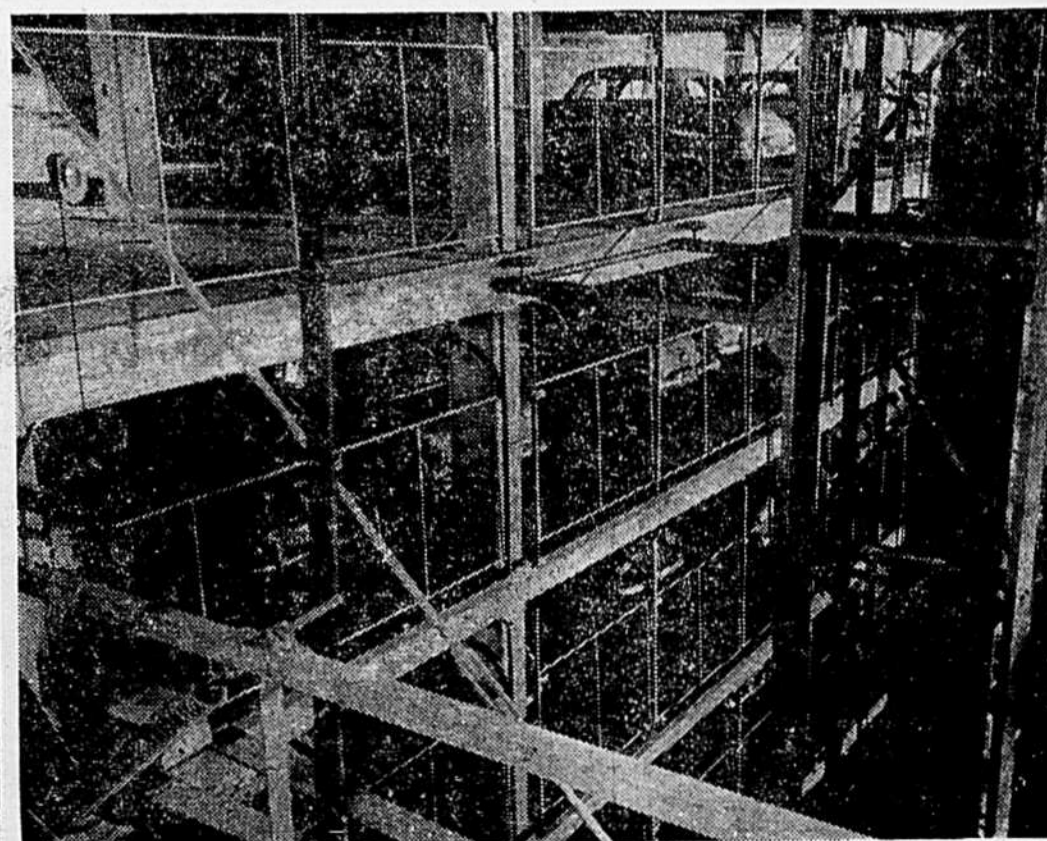
Pendant qu'à Montréal on "discute" du problème du stationnement des autos, à Des Moines (Iowa), une compagnie canadienne a résolu, au moins partiellement, la question en édifiant un "garage de stationnement" du type Bowser. Trois ascenseurs montent les autos aux divers étages du garage. Ils les descendent sur demande du client.



Edifié au centre de la ville de Des Moines par la compagnie Turnbull Elevator, de Toronto, ce garage de stationnement peut contenir 430 automobiles sur un terrain qui, à ciel ouvert, n'en contiendrait à peine que le huitième. De plus, le placement d'une auto dans sa "case" ne prend pas plus d'une minute et il n'en faut pas plus pour remettre l'auto à la disposition du client. En outre, les autos peuvent entrer au garage sur toute la longueur de l'édifice, système rapide et sûr.



Les divers planchers s'ouvrent de chaque côté d'une allée centrale où circulent trois ascenseurs. Les autos montées ainsi n'ont que quelques longueurs de voiture à parcourir pour gagner leur emplacement d'un côté ou de l'autre de l'allée centrale. La cage de l'ascenseur peut se déplacer latéralement pour remplacer un appareil en panne.



On voit, de la cage des ascenseurs, les autos disposées dans leurs "cases", comme sur des étagères. L'avantage du système Bowser consiste dans le fait que l'auto entre tout droit dans l'ascenseur, en sort tout droit également à l'aller comme au retour. Cela évite les dangers des rampes, tournants et autres manoeuvres où l'auto est souvent endommagée. Pour assurer le service de ce garage seulement cinq personnes suffisent, Montréal devrait bien prendre exemple de Des Moines, n'est-ce pas ?

SCIENCES ET VOYAGES

Le volant de votre auto ferait place à un "conducteur" robot!

(Par Pierre Devaux)

PARIS. — (A.F.P., spécial à Photo-Journal.) — La circulation automobile prend dans tous les pays un développement vertigineux, jalonné d'accidents, et les ingénieurs s'efforcent — principalement aux Etats-Unis — de rendre la conduite de plus en plus automatique.

Où allons-nous dans cette voie ? Verrons-nous, comme on nous l'annonce, des voitures "auto-directrices", entièrement automatisées, se guider sur la raie blanche des autoroutes, grâce à un œil électrique ? Verrons-nous des transmissions électrodynamiques, comme un constructeur français vient d'en breveter sur un vieux principe de Boucherot ?

Ne répondons pas "oui" trop vite.

L'exemple des autobus et des tramways doit nous donner à réfléchir. Lequel est le plus "automatique", du point de vue du constructeur ? Le tramway, évidemment, puisqu'il "sait sa route". Or, le tramway a disparu ou est en train de disparaître devant son souple rival... Preuve que l'ensemble formé par la machine "dirigeable" et les réflexes du conducteur humain constitue un robot mieux adapté aux nécessités modernes.

● Boîte de vitesses automatique

Le changement de vitesses à engrenages, complété par son indispensable "verrou", l'embrayage, est un système mécanique barbare dont on chercherait vainement l'équivalent en dehors de l'automobile. On peut le rendre automatique en instaurant une "intelligence" mécanique à bord de la voiture. Il suffit, à cet effet, d'un robot sensible d'une part à la vitesse du moteur, de l'autre à la dépression qui règne dans sa tubulure d'admission ; masselotte centrifuge, le second par une membrane à dépression. Ainsi renseigné, le robot "sait" parfaitement si le moteur peine ou paresse, et s'il est temps de "passer" une vitesse dans un sens ou dans l'autre.

Tel est le principe de la "boîte Fleischel", qui a été reprise récemment avec des variantes. Dans un domaine un peu différent, on peut citer les transmissions hydrauliques, qui, en fait, fonctionnent dans l'huile. L'appareil comporte une pompe à huile, entraînée par le moteur et refoulant dans un moteur à huile entraînant les roues. Ce double engin est réalisé sous forme compacte, suivant la formule "turbine". Malgré le légitime orgueil technique des Américains, le "fluid drive" n'est pas irréprochable, ni surtout "instinctif".

Si vous faites tourner un bobinage électrique en court circuit dans le champ d'un aimant, il est fortement freiné. Mais supposez que l'aimant tourne ? Le bobinage, évidemment, sera entraîné... Tel est le principe du nouvel accouplement électrodynamique pour automobiles, qui a du reste fait ses preuves dans la marine. Ici, comme pour le "fluid drive", il n'y a plus de "levier de vitesses" la gamme des vitesses est continue.

● Voiture à double turbine

Avec la turbine à feu, nous allons plus loin encore, puisque c'est l'engin-moteur lui-même qui, par nature, est progressif.

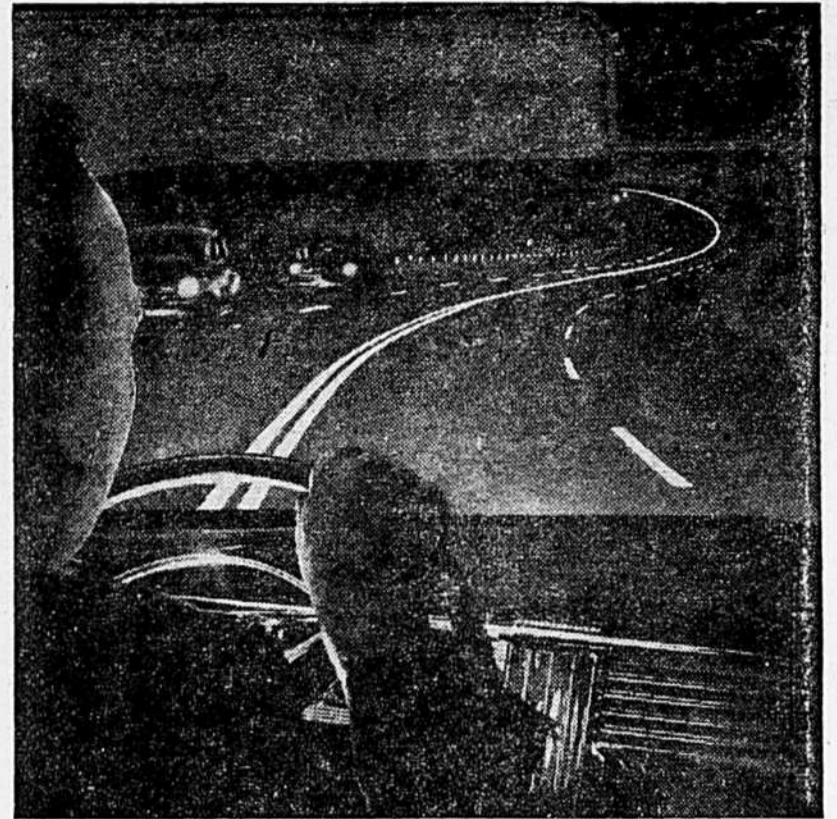
Chacun sait comment fonctionne un turbo-réacteur d'avion. Un compresseur aspire l'air et le refoule dans une chambre de combustion, où cet air est formidablement échauffé par des flammes de kérosène (pétrole). Les gaz dilatés s'échappent à travers une roue-turbine, et, comme la turbine est montée sur le même axe que

le compresseur, le fonctionnement se poursuit indéfiniment.

Rover, puis Boeing ont appliqué ce système aux voitures et aux camions, mais en coupant en deux la turbine, ou plutôt en la dédoublant. Une première roue entraîne le ventilateur et tourne à une vitesse à peu près constante, du reste très élevée : 600 à 800 tours par seconde. Le flux de gaz traverse ensuite une seconde roue, à vitesse "réglable", qui entraîne les roues du véhicule. Renault, utilisant les brevets Pescara, emploie un "compresseur à pistons libres", véritable canon à obus conjugués, qui fournit des gaz à une turbine actionnant les roues.

● Les servo-mécanismes

Il ne faut pas confondre les systèmes ci-dessus avec les "servo-mécanismes", qui ont leur domaine d'élection dans la marine, et qui ont récemment conquis une bonne partie des poids lourds et de l'aviation. Le "servo-mécanisme" ne remplace pas l'homme ; il se borne, bien au contraire, à amplifier son effort physique pour exécuter les ordres. Tels sont les servo-freins et ces curieuses servo-directions, qu'un constructeur américain n'a pas craint d'étendre au domaine du tourisme.

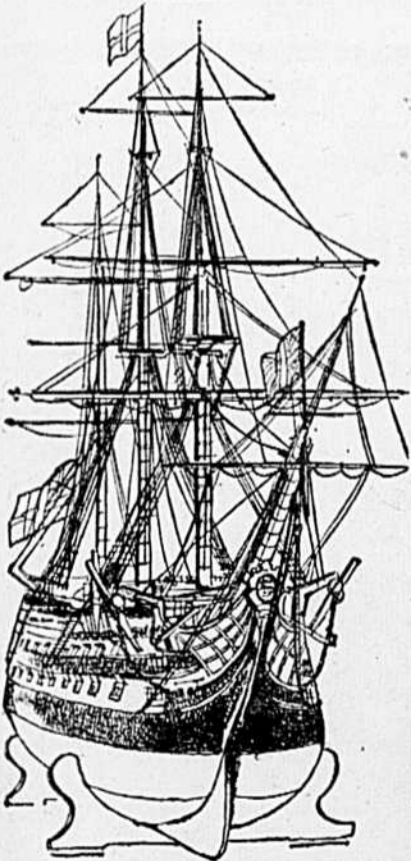


Les progrès, en matière de la circulation automobile, sont incessants et, souvent, révolutionnaires, comme l'attestent, par exemple, les dernières mises au point des transmissions automatiques. Malgré ces notables améliorations, il ne fait pas de doute que le moteur turbo-réacteur et même le moteur nucléaire autorisent les plus audacieuses perspectives. Comme on lira dans l'article de cette page, le progrès tend vers l'automatisme, et le temps n'est peut-être pas loin où l'on verra des "autos-directrices" se guider par le seul truchement de l'"œil électrique" branché sur une raie blanche, comme nous le suggère la photo ci-dessus.

RAPPELEZ-VOUS DE CE RUM



La qualité supérieure de ce rum du type "Navy" est la raison de sa popularité depuis le temps de Nelson.



NE COMMANDEZ PAS SIMPLEMENT DU RUM...

COMMANDEZ  IMPORTÉ

MAINTENANT EN VENTE A LA C.L.O. EXIGEZ LA MARQUE No. 11C

FONDÉ EN 1695

de KUYPER

Distille au Canada

Blended GIN

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

Alexandrie, "ville lumière" de l'Antiquité

Malgré nos temps inquiets, peut-être projetez-vous de vous rendre en terre sainte pour la Noël cette année, et en même temps, fuir pour quelques semaines les premières rigueurs de notre hiver canadien. Même si le beau projet reste à l'état de projet, il n'est pas défendu d'attirer votre attention sur le fait que quiconque se rend à l'extrémité orientale du bassin méditerranéen se doit de visiter l'Egypte.

Plus encore que la Turquie, dont nous avons donné ici même un aperçu ces temps derniers, l'Egypte présente un saisissant aspect de contraste. A vrai dire, l'ancienne, la très ancienne terre des Pharaons, aux yeux du touriste, est d'abord et surtout riche en

passé, lequel paraît être d'un inépuisable intérêt.

Ainsi, lorsqu'en rêve ou en fait, vous déambulez tranquillement dans les rues d'Alexandrie, vous marcherez sur les pas d'Alexandre le Grand, qui en fut le fon-

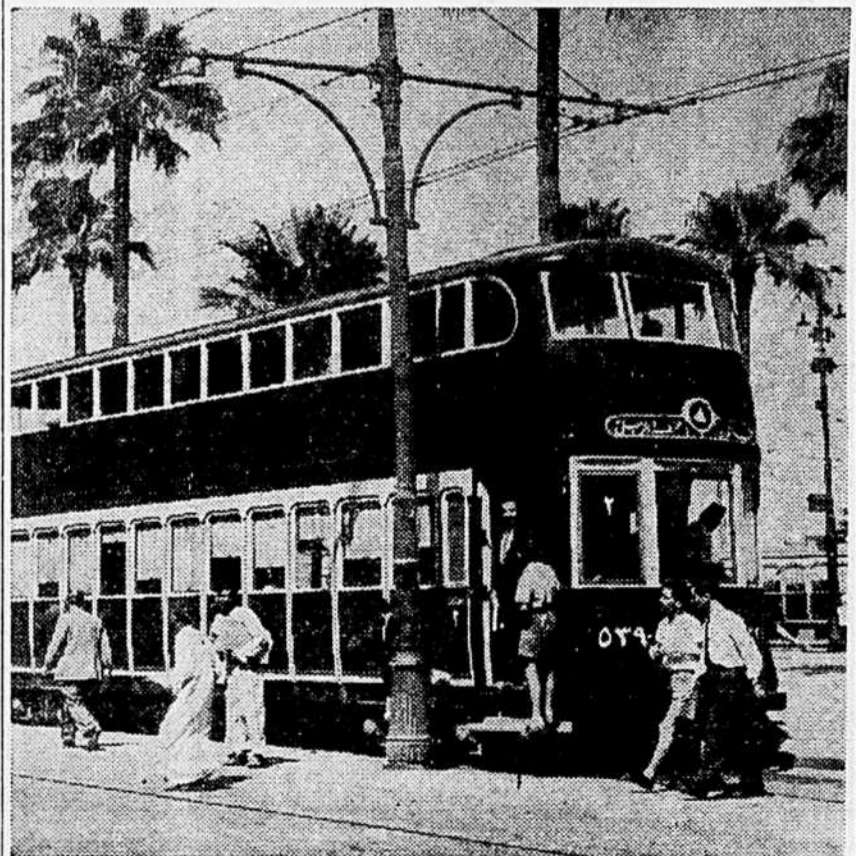
dateur. Dans tous les manuels de l'histoire de l'Antiquité, il est question de ce pays où fleurit avant Homère, une si haute civilisation. Qu'on remonte aux origines du christianisme ou de la culture grecque, que l'on considère la fondation de l'islamisme ou de l'Eglise primitive d'Ethiopie, on est toujours assuré de retrouver l'Egypte dans les textes.

C'est donc par les souvenirs que l'Egypte retient l'attention du visiteur moderne (comme cela fut de tous les temps, autant dire, si l'on songe à l'historien Hérodote). Aussi, quiconque a des vellétés d'explorer la vallée du Nile doit, de toute nécessité, accumuler un bagage de connaissances sur l'antique patrie des Ptolémées. On n'a que l'embarras du choix dans les moyens à prendre pour y arriver : d'un film de cinéma, comme César et Cléopâtre, aux ouvrages des égyptologues les plus érudits.

Enfin, voici quelques aspects, plus réels, de la ville d'Alexandrie, qu'il faut voir à tout prix, comme le Caire, du reste. C'est, aujourd'hui un centre commercial et un important port de la Méditerranée. Le climat, comme par une grâce des dieux, y est plus frais en été et plus chaud en hiver. Le Nord-Américain moyen peut y trouver l'"accommodation" qui ajoutera à l'intérêt de son séjour.

Fait intéressant à noter, le français est très répandu en Egypte, comme langue seconde, notamment dans l'élite, tant dans l'imprimé que dans les lieux d'amusement, comme le cinéma et les boîtes de nuit.

Et, que n'y aurait-il pas à dire sur les ruines et monuments anciens, comme les pyramides, le Sphinx, les temples, sans mentionner les musées, qui sont, comme bien on pense, d'un intérêt insurpassable !



Que dirait Alexandre le Grand de retrouver dans sa ville ce tramway à impériale, manifestation, aussi bruyante que voyante, du modernisme ? Mais cette touche de civilisation moderne n'est rien, en comparaison de l'immense intérêt historique que comportent Alexandrie et une bonne partie de la vallée du Nile.

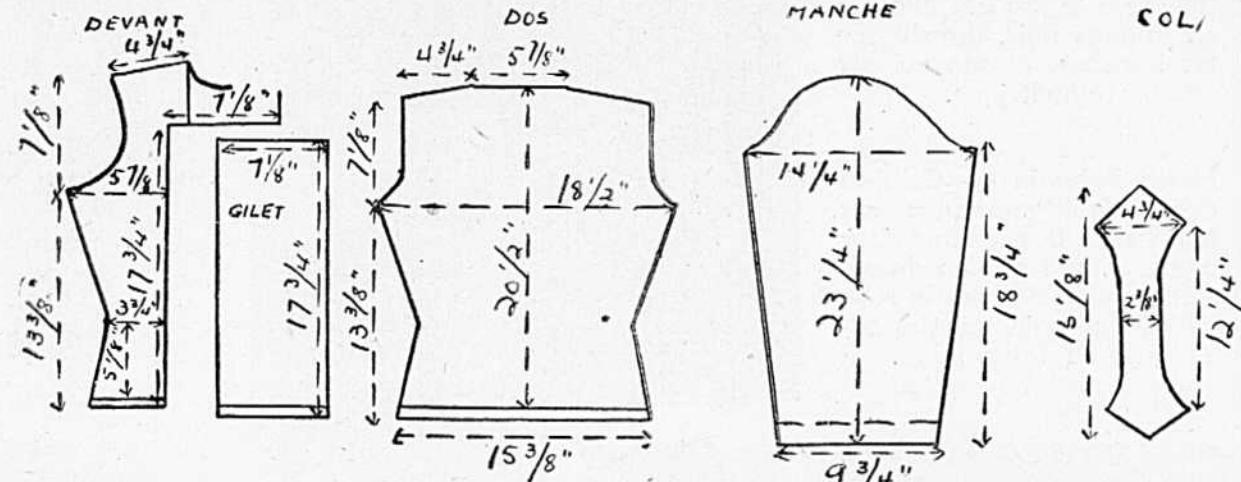
La page du tricot

Harmonie en noir et vert

Veste noire, à plastron vert
FOURNITURES: 6 balles laine Nageur, des laines du Pingouin, coloris noir; 2 balles laine de même qualité, coloris vert cru; 2 aiguilles No 10, 7 boutons noirs de 1 pouce de diamètre.
POINTS EMPLOYÉS: jersey: 1 rang endroit, 1 rang envers; point de riz: 1 maille endroit, 1 maille envers, en contrariant l'ordre des mailles à chaque rang; côtes 1/1: 1 maille endroit, 1 maille envers; jersey à rayures: 1er rang endroit; 2e rang alternativement 5 mailles envers, 1 maille endroit.

manchure tous les 2 rangs 9 mailles, 6 mailles, 4 mailles, 2 mailles, 1 maille (2 fois), continuer droit; à 11 $\frac{1}{4}$ pouces du début, ajouter à droite 52 mailles (dont 10 mailles pour l'ourlet) et à gauche 1 maille (5 fois) tous les 6 rangs; à 2 $\frac{3}{8}$ pouces de hauteur à droite, rabattre pour l'encolure 23 mailles, puis tous les 2 rangs: 4 mailles (2 fois), 3 mailles (3 fois), 2 mailles (2 fois), mais à 7 pouces de hauteur d'emmanchure, rabattre les mailles en 8 fois pour l'épaule.
DEVANT GAUCHE DE LA VESTE: semblable au droit, mais, à 17 $\frac{3}{8}$ pouces du début, ajouter

MANCHE GAUCHE ET PATTE: comme la droite, mais en sens inverse.
COL: en laine vert cru; monter 3 mailles, augmenter à droite de 3 mailles tous les 2 rangs (5 fois) et à gauche tous les 2 rangs 1 maille (5 fois); mettre en attente; faire un morceau semblable en sens inverse; placer les 2 morceaux sur une aiguille en ajoutant entre 65 mailles sur les 95 mailles, tricoter en augmentant de chaque côté tous les 2 rangs 1 maille (9 fois), tricoter 2 rangs puis rabattre de chaque côté tous les 2 rangs 1 maille (9 fois); rabattre les 65



ECHANTILLON: 7 $\frac{1}{2}$ mailles = 1 pouce; 10 rangs = 1 pouce.

COTE DROIT DU GILET: en laine vert cru, monter 52 mailles (dont 10 mailles pour l'ourlet); tricoter $\frac{3}{4}$ de pouce de côtes 1/1, puis en jersey rayé en disposant les mailles ainsi: 21 mailles jersey, x 1 maille mousse, 5 mailles jersey x (5 fois de x à x); 1 maille mousse pour la couture; tricoter droit des 2 côtés, mais à droite, faire 7 doubles-boutonniers à 3 mailles du bord (rabattre 5 mailles, tricoter 5 mailles, rabattre 5 mailles, finir le rang, au rang suivant, remonter les mailles rabattues); la 1ère boutonnière est à $\frac{3}{8}$ de pouce des côtes, les autres à intervalles de 2 $\frac{1}{2}$ pouces; à 17 $\frac{3}{8}$ pouces du bas, rabattre les mailles.

COTE GAUCHE DU GILET: monter 42 mailles, tricoter $\frac{3}{4}$ de pouce de côtes 1/1, puis en jersey rayé en disposant les mailles ainsi: 1 maille mousse pour la couture x 5 mailles jersey, 1 maille mousse x (5 fois de x à x) finir le rang par 8 mailles jersey et 3 mailles point de riz; à 17 $\frac{3}{8}$ pouces du bas, rabattre.

DEVANT DROIT DE LA VESTE: en laine noire, monter 34 mailles, tricoter $\frac{3}{4}$ de pouce de côtes 1/1, puis en jersey; à droite, tricoter droit 17 pouces, à gauche tricoter droit 2 pouces, puis rabattre tous les 6 rangs: 1 maille (2 fois), tous les 4 rangs: 1 maille (4 fois), travailler droit $\frac{3}{4}$ de pouce, puis augmenter tous les $\frac{3}{8}$ de pouce: 1 maille (16 fois); à 13 $\frac{3}{8}$ pouces du bas, rabattre pour l'em-

seulement 42 mailles (dont les 3 dernières au point de riz) et rabattre 13 mailles pour l'encolure puis faire les mêmes diminutions qu'au devant droit.

DOS: en noir, monter 114 mailles, tricoter $\frac{3}{4}$ de pouce de côtes 1/1, puis en jersey, droit 2 pouces, puis rabattre de chaque côté, tous les 6 rangs 1 maille (2 fois) et tous les 4 rangs 1 maille (4 fois), tricoter droit $\frac{3}{4}$ de pouce et augmenter de chaque côté tous les $\frac{3}{8}$ de pouce 1 maille (16 fois); à 13 $\frac{3}{8}$ pouces du bas, rabattre de chaque côté pour les emmanchures tous les 2 rangs 5 mailles, 2 mailles, 1 maille (2 fois), continuer droit; à 7 $\frac{3}{8}$ pouces d'emmanchure, rabattre de chaque côté 7 mailles (6 fois) et les mailles restantes en 1 fois.

MANCHE DROITE: monter en noir 63 mailles, tricoter droit 1 $\frac{1}{4}$ pouce jersey pour l'ourlet, puis augmenter de chaque côté tous les 1 $\frac{1}{4}$ pouce 1 maille (3 fois) et tous les $\frac{3}{4}$ de pouce 1 maille (17 fois); à 17 $\frac{3}{8}$ pouces du bas, rabattre à droite tous les 2 rangs 6 mailles, 4 mailles, 2 mailles (3 fois), 1 maille (10 fois), 5 mailles (2 fois), 7 mailles (3 fois) et à gauche tous les 4 rangs 1 maille (4 fois), tous les 2 rangs 1 maille (7 fois), 2 mailles, 4 mailles, 5 mailles, 7 mailles, 8 mailles, rabattre les mailles restantes en 1 fois.

PATTE DE MANCHE: monter 14 mailles, tricoter en jersey 3 $\frac{3}{8}$ pouces, puis rabattre de chaque côté les mailles 2 par 2, jusqu'à épuisement.

mailles du milieu et terminer séparément chaque côté en sens inverse du montage.

MONTAGE: repasser; assembler les côtés du gilet aux côtés du devant; faire l'ourlet au bord droit en faisant coïncider les boutonnières; faire les coutures d'épaules et de dessous de bras; plier le col en deux (fermer les pointes par une couture sur l'envers) et le placer à cheval autour de l'encolure, en arrêtant la couture à 1 $\frac{3}{8}$ pouce de chaque bord du devant; faire un ourlet de 1 $\frac{1}{4}$ pouce au bas de chaque manche, fermer les manches, les monter; coudre la patte à points glissés, le côté droit sur le dessus de la manche, à 4 pouces de la couture et au-dessus de l'ourlet, et le côté arrondi sous la manche où on le fixe par un bouton; festonner les boutonnières en prenant les 2 épaisseurs de tricot; coudre les boutons en vis-à-vis; placer un bouton-pression à l'encolure du devant; resserrer le dos à la taille par 2 pinces à 2 $\frac{3}{8}$ pouces des coutures, mesurant 2 $\frac{3}{8}$ pouces de haut et $\frac{3}{8}$ de pouce de profondeur au milieu.



(Laines du Pingouin)

Voici une très élégante veste noire à plastron vert, fort intéressante au point de vue lignes et couleurs. On aime son genre tailleur, son petit col, ses boutons noirs et la ceinture de cuir qui l'accompagne.

Quand il s'agit du choix d'un chapeau qui s'harmonise parfaitement avec votre toilette, n'hésitez pas, Madame, à consulter

CARO MOREAU

Chapeaux exclusifs — Altérations

337 E., rue Craig, PL. 1373

dans le nouvel édifice des Artisans



Lisez "LE PETIT JOURNAL"

N'oubliez pas...

que dans la vie, ce qui importe le plus à la femme c'est de conserver sa santé. Elle en a besoin pour remplir son grand rôle d'épouse et de mère. Quand la santé de la mère fait défaut, c'est toute une famille qui en souffre.

Se tonifier est un devoir pour la femme qui se sent déprimée, fatiguée pour un rien, abattue, sans courage. Pourquoi ne pas essayer les bonnes PILULES ROUGES? Le traitement est facile et peu coûteux. Les résultats sont toujours efficaces.

Les bonnes PILULES ROUGES contiennent du FER qui est nécessaire au bon fonctionnement du sang. Améliorez votre teint, devenez forte et vigoureuse, pleine d'entrain; débarrassez-vous des malaises qui gâtent votre existence en prenant les bonnes PILULES ROUGES: le tonique pour la femme, le plus populaire au pays!

PILULES ROUGES

pour les femmes pâles et faibles

65¢ la boîte — PRIX SPECIAL: 3 boîtes pour \$1.80

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

DES LAINAGES USES VOUS EPARGNENT DE L'ARGENT!

AUX CLIENTS DE QUEBEC!

Notre nouveau magasin et Dépôt de Réception de Québec est maintenant ouvert à

Ave. VICTORIA et boul. SIR WILFRID LAURIER ST-LAMBERT, P.Q. (Montréal 23)

Vos vieux lainages sont synonymes d'économies considérables grâce à la MÉTHODE FAIRFIELD. Voici tout ce qu'il y a à faire:

Rassemblez vos vieux lainages, comme les écharpes, les chaussettes, les manteaux et les habits usés et envoyez-les à Fairfield. Puis faites votre choix parmi les nombreux produits tout laine offerts dans une variété de teintes ravissantes... à des prix étonnamment bas.

Vous découvrirez pourquoi la MÉTHODE FAIRFIELD est célèbre d'un océan à l'autre. Obtenez tous les détails en remplissant ce coupon dès maintenant!

Postez le coupon pour obtenir le catalogue gratuit.....



FAIRFIELD & SONS LTD.

Winnipeg Woollen Mills, Dept. 137, WINNIPEG, Man.

VEUILLEZ ECRIRE EN LETTRES MOULEES

Veuillez me faire parvenir le catalogue Fairfield, tout en couleurs, m'expliquant comment je peux obtenir de nouveaux produits tout laine avec de vieux lainages.

NOM

ADRESSE

Les plus jolis drapés



← **Jacques Griffe** — Une robe très élégante, donnant parfaitement la tendance actuelle de la mode. Elle est en lainage noir, drapée sur les hanches, et son col est asymétrique.



→ **Pierre Balmain** — Celui-ci donne de l'importance aux hanches. Il accentue leur ampleur, soit par un drapé, soit, comme dans cette robe de lainage noir, par des coques de faille noire.



← **Maggy Rouff** — En satin bleu nuit, cette robe de cocktail présente dans sa jupe un drapé dont le coquillé est retenu par une boucle.

← **Pierre Balmain** — Robe en lainage gris fer, dont le corsage simule, grâce à une découpe arrondie, un mouvement de boléro et dont le dos est drapé en "quille".

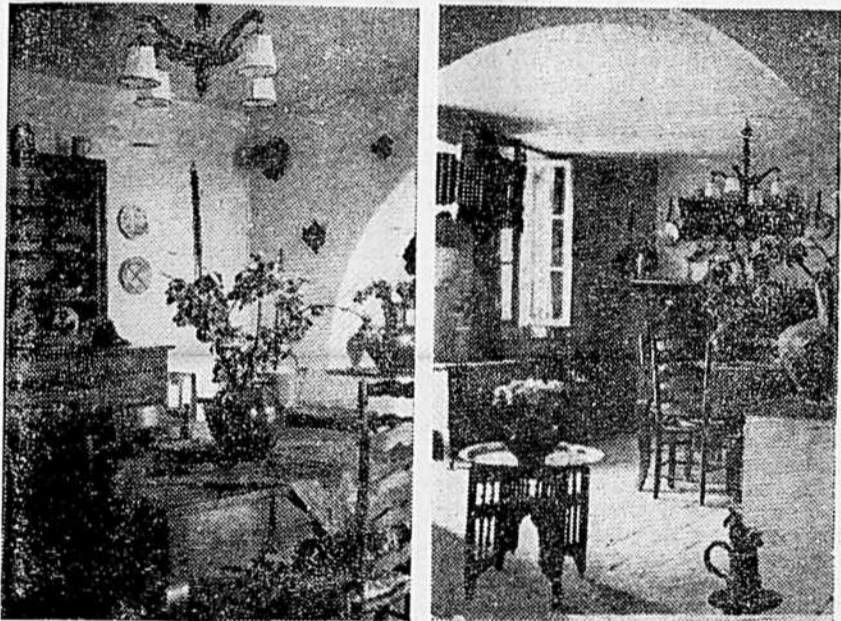
→ **Pierre Balmain** — Ce couturier allie audacieusement le lainage écossais à la mousseline de soie. La jupe, drapée en laveuse, est en transparente mousseline gris éléphant.

(Photo Intercontinentale)





Dans l'atelier de Magali, à Montmartre (Paris), les deux romancières se sont installées dans le seul coin sombre, car la pièce est toujours inondée de lumière, grâce à une verrière. Le proche voisinage du cirque Médarno fait dire à la romancière que les lions l'empêchent de dormir.



Deux vues intérieures de la maison de Magali, en Normandie. A gauche, une grande salle meublée de pièces de collectionneurs comme ce bahut ancien, cette table de réfectoire avec tiroirs pour les couverts, les pots de cuivre et d'étain et les assiettes de faïence. A droite, un autre coin de cette grande pièce. Remarquez la grâce et l'épaisseur des arches en ogive et la panetière accrochée au-dessus d'une huche transformée en coffre et que domine une fontaine.



"Mes amis, les livres," semble dire Claude Jaunière. Elle est ici photographiée dans son cabinet de travail, où la sévérité de la table est égayée par des petites chaises cannées, d'une grâce 18e siècle.

LETTRES *et* ARTS

Visite chez deux femmes qui nous visitent Magali et Claude Jaunière

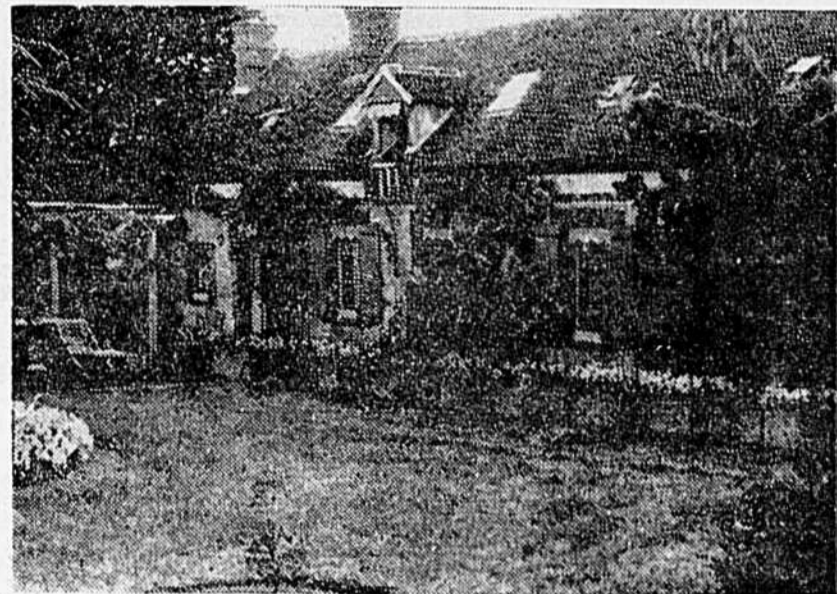
(Par Lucette Robert)

Deux des romancières les plus connues et les plus aimées des femmes du monde entier, Magali et Claude Jaunière, sont en ce moment dans la province de Québec. Tout en faisant une tournée de conférences sous les auspices du club Richelieu, du Cercle des Fermières, de l'École des Parents et de la Société d'étude et de conférences, elles étudient et admirent un pays qu'elles connaissaient déjà par le cœur et qu'elles placeront dans leur prochain roman.

De Montréal, où elles reviennent entre chaque étape, elles sont allées dans la région du lac St-Jean; à Grand'Mère comme à Drummondville; à Rimouski et dans la Gaspésie. Elles seront à St-Jérôme le 20 octobre; à Ottawa, le 21; à Granby, le 27 et à Montréal, le 29. Le sujet de leur duo-causerie est "les Femmes et le Roman d'amour". Magali parle de "Celles qui les écrivent" et Claude Jaunière de "Celles qui les lisent". Elles ont su varier leurs anecdotes et leurs effets pour la radio et la télévision, allant de la psychologie féminine jusqu'aux recettes de cuisine. Simples, charmantes et féminines jusque dans le bout des doigts (qu'elles ne craignent pas de mettre à la pâte), elles ont conquis tous ceux qui ont eu le plaisir de faire leur connaissance.

Invitées au Canada et aux États-Unis, à l'occasion du lancement du Cercle du Livre romanesque, Magali représente le plus gros tirage d'un écrivain vivant, depuis la mort de Max du Veuzit. Elle est traduite dans toutes les langues et ses lectrices la remercient par des témoignages de ce genre: "Vous nous apportez les mots que nous voudrions entendre et que les hommes ne savent plus dire." Quant à Claude Jaunière, elle la suit de près dans ce "gallup" de popularité universelle.

Leurs derniers romans, distribués aux critiques et aux abonnés



Voici "la Galine", propriété normande de Magali, non loin du prieuré qu'habitent les Pierre Baillargeon, écrivains et journalistes canadiens.

du Cercle du Livre romanesque, sont *Castel-Pirate*, de Magali, et *Romance à Grenade*, de Claude Jaunière. Le premier se passe dans une île de la côte bretonne, qui avait été longtemps divisée par la querelle de deux familles. Le *castel-pirate* est maintenant à l'abandon, ce qui favorise le rendez-vous secret de deux hommes et

la mort solitaire de l'un d'eux. Celui qui sera accusé est innocent et vient d'épouser une jeune fille qui l'avait "passé" dans l'île sur sa barque. L'atmosphère du roman est mystérieuse et pleine de brumes comme celles qui enveloppent ce paysage isolé et les caractères fiers et renfermés des gens de la Maison-Rousse. Le livre de Claude Jaunière est, par opposition, inondé de la lumière et de la chaleur de l'Espagne, où elle nous fait assister à une "feria" (foire) à Séville, à des courses de taureaux, et nous montre l'Espagne, secret que bien peu de touristes peuvent connaître. Son héroïne est une journaliste qui fait ses preuves de toutes manières et qui finit par trouver tout près ce qu'elle cherchait si loin. Milieu que Claude Jaunière connaît parfaitement, puisqu'elle fit ses débuts comme secrétaire de la première journaliste féminine à faire de grands reportages à travers le monde.

Il est amusant de noter que, des deux décors si bien décrits par les romancières, c'est la Provençale, Magali, qui a choisi la froide Bretagne et Claude Jaunière, la fougue et la couleur de l'Espagne. Vous aimerez ces deux livres; leur intrigue bien conduite, en dépit des obstacles que dresse le destin; leur style toujours net et élégant, où l'on devine un esprit et un cœur propres.

Les Amis de l'Art auront une saison des plus intéressantes

Au cours d'une conférence de presse organisée par les Amis de l'Art, au Cercle universitaire, Mme Hector Perrier, présidente de la société, rappela que les Amis de l'Art avaient maintenant dix ans d'existence. Elle retraça l'oeuvre accomplie, rejetant modestement le mérite du succès sur toutes ses collaboratrices et ses collaborateurs.

Elle souligna encore que, pour répondre à l'esprit de l'oeuvre des Amis de l'Art, qui est d'occuper la jeunesse par des distractions saines et instructives, développer chez elle le sens de la beauté, le goût des choses d'art et de l'esprit, et répandre le goût de la culture générale, la société avait projeté un programme plus étendu pour la saison 1952-1953.

Ce programme comprend: des expositions, circulantes (dans les institutions), des affiches touristiques et des photographies ayant figuré dans les derniers concours lancés par la société; séance d'initiation au piano, par M. Jean Dansereau; récital de piano, d'Ann McCahey et de Monique Fournier; conférence sur la peinture, par Mme Annette Lasalle-Leduc (illustrée); contes, par Lucille Desparois; chant, par le Trio des Petits (directeur Louis Bédard, avec Louise et Micheline Bédard et Jean-Guy Monette); vingt cours d'initiation à la photographie, par M. Armour Landry; vingt cours de langue espagnole, par Mme Manolita del Vayo; vingt cours de dessin et peinture, par Mlle Irène Sénécal; exposition de peintures, avec commentaires d'oeuvres, par Fleurimont Constantineau, accompagnée d'un récit de voyage chez les Esquimaux, par M. Philius Desjardins; spectacle de marionnettes, par Léo Villemain; et un Salon du Printemps consacré à la photographie.

Enfin, pour célébrer le dixième anniversaire de la société, il y aura une réception dansante, offerte par la société, en l'hôtel Windsor, le samedi 25 octobre, de

6 à 10 heures, sous le patronage de Son Exc. le lieutenant-gouverneur et Mme Gaspard Fautoux, Son Exc. M. Victor Doré et Mme Doré, le t. hon. premier ministre du Canada et Mme Saint-Laurent, l'hon. Jean-Paul Sauvé, ministre de la Jeunesse et du Bien-Etre social, et Mme Sauvé, et autres.

La musique de danse sera fournie par les chefs d'orchestre Adrien Avon et Ruloi Reyes (musique américaine, française, canadienne et sud-américaine).

AU CLUB FEMINA

pour dames et jeunes filles seulement

MAX DU VEUZIT

Le Mariage d'une Interne

PIERRE CHANLAINE

Cocktail Sentimental

Les deux volumes \$2.00 franco

Si désiré, N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, vous aurez dix jours pour payer. Donnez simplement ici vos nom et adresse. Vous recevrez les volumes par retour du courrier.

Nom

Adresse

LE CLUB FEMINA

35 DE LA COURONNE

QUEBEC, P.Q.

RADIO PARADE

François Rozet joue à la radio les Michel Simon (sans barbe)

C'est jeudi que le **Théâtre Ford** ouvre sa saison à Radio-Canada. Pour inaugurer brillamment la série de cette année, Bruno Paradis (réalisateur du programme) a choisi une adaptation du roman de Pierre Mac Orlan, **Quai des Brumes**. On sait que le film tiré du roman remporta, il y a une quinzaine d'années, un succès prodigieux. Grâce à lui, Marcel Carné fut sacré grand metteur en scène. Et un "couple idéal" de l'écran naquit : Jean Gabin-Michèle Morgan. Un couple noir, tragique, à l'image des années 1938-39.



Yvette Brind'Amour
(Morgan radiophonique)

Le public radiophonique aime beaucoup les adaptations de films. Aussi, Bruno Paradis continuera d'en présenter cette année. Il donnera également la préférence, dans son théâtre, aux drames et aux comédies de situation, plus "radiophoniques", selon lui, que les comédies de mots, dont l'intrigue, en général peu étoffée, a besoin du soutien de la mise en scène.

Quai des Brumes est un drame, le drame de la fatalité. Un déserteur de l'armée arrive au Havre, où il cherche à s'embarquer. Il rencontre Nelly, la nièce d'un horrible personnage, Zabel, assassin et recéleur. Coup de foudre. La sagesse conseille aux jeunes gens de fuir, mais tout les en empêchera. Finalement, le soldat tuera Zabel.

À l'écran, Jean Gabin, Michèle Morgan et Michel Simon (vieux et barbu) jouaient le soldat, Nelly et Zabel. Ce sont Roland Chenail, Yvette Brind'Amour et François Rozet qui reprennent leurs rôles à la radio.

● Début de la saison de théâtre

CKVL lance une nouvelle émission de théâtre, **Voguant vers l'horizon**, dont le commanditaire sera la Marine canadienne. Tous les mercredis à 8 h. 30, Paul Dupuis et ses camarades joueront un sketch de Françoise Loranger-Simard, dont le thème, chaque fois, sera : une Aventure en mer.

CKVL annonce également la reprise du **Théâtre des Étoiles** (qui serait retransmis le dimanche), celle des **Mémoires du Docteur Lambert** et deux nouveaux romans-savon : le **Survenant**, de Germaine Guèvremont, et un feuilleton de Henry Deyglun ou de Jean Després.

Les Nouveautés dramatiques de Radio-Canada présenteront le 17 octobre, à 8 h. 30, un texte inédit, de Louis-Georges Carrier, **Fausse Représentation ou le dénommé Babel**. C'est, sous une forme un peu fantaisiste, l'histoire de la célèbre tour construite aux premiers âges de l'humanité par des hommes qui avaient la nostalgie du paradis perdu. Louis-Georges Carrier a présenté (paraît-il) son récit de façon très ingénieuse. Son principal interprète sera Robert Gadouas.

● Molson, opéras et concerts

Paillasse, de Leoncavallo, est le premier opéra à l'affiche du **Théâtre lyrique Molson**, dont la saison débute lundi, à 9 h., au réseau français de Radio-Canada. Jean Deslauriers est toujours au pupitre du grand orchestre qui accompagne les chœurs et les solistes. C'est Toscanini qui dirigea, en 1892, la première représentation de **Paillasse**, qui fut reçu avec enthousiasme par le public du théâtre dal Verne, à Milan. Omer Renaud a réuni une distribution éclatante pour cette "première" de Molson : Raoul Jobin, Constance Lambert, Napoléon Bisson et Jean-Paul Jeannotte.

Radio-Canada présentera, samedi prochain, à 2 h., un enregistrement complet de l'**Orphée** de Monteverdi. Le ténor suisse Max Heili tient le rôle d'Orphée et l'orchestre de Radio-Berlin est dirigé par Helmut Koch.

Enfin, mercredi, à 9 h., au réseau Trans-Canada (CBM), la compagnie d'opéra de Radio-Canada donne sa première production de l'année : il **Travatore** (le **Trouvère**), de Verdi. Au cours de l'année, on entendra aussi : **The School for Fathers**, de Wolf-Ferrari; le **Prisonnier**, de Dalla Piccola; **Gian-Schicchi**, de Puccini; **Carmen**, de Bizet; **Falstaff**, de Verdi, et, en première canadienne, **The Rake's**

Progress, de Stravinsky. Mercredi, Louise Roy sera **Leonora** et **Alphonse Ledoux**, Manrico. On entendra aussi Gilles Lamontagne et Joan Hall.

Côté concerts, signalons la reprise, au réseau français de Radio-Canada, de la grande saison symphonique. Otto Klemperer dirige mardi, à 8 h. 30, la **Symphonie No 4** en mi mineur de Brahms et la **Sérénade nocturne** en ré majeur de Mozart.

Enfin, le dimanche 19 octobre, à 2 h. 30, à CKAC, l'orchestre philharmonique de New-York reprend sa série d'émissions, sous la direction de Dimitri Mitropoulos.

● Variétés et chansons

À Radio-Canada, **Baptiste et Marianne** continuent leur heureuse carrière, sous la direction de Guy Mauffette, avec Jacques Normand et Estelle Caron (qui chante comme un ange).

CKVL est toujours le poste de Muriel Millard, dont la **Pause** qui rafraîchit fait le bonheur des amateurs de chansonnettes; et il va devenir, sans tarder, celui d'Alys Robi, dont les quelques émissions de **Jouez double** ont montré qu'elle n'avait rien perdu de son magnifique entrain. Jacques Normand et son fantôme au clavier changent d'heure et de jour.

À Radio-Canada, enfin, il y a toujours ces deux valeurs sûres de la chanson que sont Lise Roy (avec la **Chanson de l'Escadrille**) et Lucille Dumont (avec **La chanson se moque du temps**). Et on nous promet de nouvelles émissions avec Denis Drouin, Lucille Dumont, Estelle Caron, etc.

À l'aurore de cette saison nouvelle, il n'y a pas de doute : la radio canadienne se porte comme un charme.

Portrait-devinette

Ils n'ont pas du tout changé



Notre vedette de la semaine, tout le monde la reconnaîtra sans peine. Il s'agit du moins de trente ans le plus populaire de la province de Québec. Qui est-il, au juste ? Un chanteur, un "disc-jockey", un fantaisiste, un annonceur, un maître de cérémonies, un chansonnier ? Tout cela à la fois. Son prénom et son nom sont empruntés. Il est né à Québec, la ville où, selon lui, naissent tous les prodiges. Il a été lancé par un poste dont le siège n'est pas à Montréal et par une émission de radio dont il n'était pas (au départ) la vedette principale. Mais il n'est pas une petite fille de la métropole qui n'adore pas (ou ne déteste pas)... Mais nous allions vous dire son nom. Chanteur ? Ce n'est pas Fernand Robidoux. Annonceur ? Ce n'est pas Roger Baulu. Fantaisiste ? Ce n'est pas Jean Rafa. Mais vous l'avez deviné... C'est... (voyez donc la réponse page 44).

Pitié pour nous, pauvres auteurs!

(Par Serge Deyglun)

Il existe à Montréal une association qui porte le nom de "Société des Auteurs dramatiques". Dramatiques ? On ne sait pourquoi. Peut-être M. Boivin, qui en est le président, croit-il que les membres produisent une littérature attristante, partant dramatique ? Et, en cela, il n'aurait peut-être pas tort...

Mais ce n'est pas tellement de ce sujet que je voudrais vous entretenir. Cette société "dramatique" groupe une trentaine d'auteurs dont la principale fonction est d'alimenter la radio canadienne.

À Montréal, il existe trois postes radiophoniques. Vous les connaissez sans doute : CKAC, CKVL et Radio-Canada (CBF). Oh ! Pardon... J'oubliais... Il y a aussi CHLP. Mais ce dernier poste ne supporte aucune alimentation extérieure, quelle qu'elle soit. C'est d'ailleurs pour cela qu'on dit qu'il "se meurt". Mais comme il se meurt depuis quinze ans, je lui trouve, malgré tout, une certaine vitalité. Puisse-t-elle durer !

Aussi étrange que cela puisse paraître, aucun de ces quatre postes ne possède assez de temps pour offrir au public une ou plusieurs émissions qui soient autre chose que des chansonnettes. Les "quiz" ou des opéras-savon.

Où, je sais. Il y a le **Raconteur** de chez nous et aussi les **Nouveautés dramatiques**. Mais après cela ?

L'année dernière, CKAC présentait **Quatuor**, un programme dont l'idée générale était excellente. Cette saison : rien encore. Et que font les jeunes auteurs pour placer leurs textes ? Ils se tournent les pouces.

● Si vous étiez auteur

Que vous adviendrait-il, lecteurs, si vous étiez auteur ?

En voilà une idée ! Les textes s'entasseraient sur votre bureau et de merveilleuses productions s'inscriraient dans l'avenir.

Enfin, de la radio libre ! dites-vous. Tout marche à merveille jusqu'au jour où vous présentez un sketch au réalisateur d'un poste ou d'une agence. On vous répond qu'il n'y a pas de place, pas d'ouverture. Quatre soirées du **Raconteur** sont réservées "ad vitam aeternam". La cinquième est libre, mais convoitée par vingt écrivains du type "free lance"...

En ce qui concerne les **Nouveautés dramatiques**, même problème de nombre et de convoitise. Mais il ne faut pas oublier que c'est un genre spécial, qui demande une certaine abnégation de l'auteur, à qui l'on impose le système du "théâtre de laboratoire". Cela n'est pas tellement agréable de devoir "diriger" son inspiration !

● Pas de reconnaissance

Radio-Canada ne reconnaît pas, d'autre part, la "Société des Auteurs dramatiques". Cela ne change rien au problème, mais l'on ne

peut s'empêcher de regretter, avec une pointe d'amertume, les \$65 de frais d'inscription que la Société exige des nouveaux membres.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, CKAC et CKVL exigent, avant d'accepter un texte, que l'auteur fasse partie de la Société, alors que Radio-Canada (le poste de l'Etat) ignore complètement cette Société. Résultat : Radio-Canada met à la disposition des jeunes "scripteurs" une demi-heure par semaine; CKVL, un quart d'heure; et CKAC n'annonce rien pour cette année.

N'y aurait-il pas un peu de place quel que part pour une émission capable d'utiliser les jeunes auteurs ? Un "scripteur" peut-il vivre de son métier avec trois quarts d'heure par semaine, qu'il est obligé de partager avec vingt autres ?

Que fait la "Société" de M. Boivin pour remédier à cette situation ?

Oui, je sais : la "Société" n'est pas un bureau de placement. Mais pourrait-elle, au moins, "protéger" ?

Les postes français de Montréal ne pourraient-ils pas laisser de côté leur sacro-sainte discothèque une heure au moins par semaine ? Même si cela n'est pas payant (mot magique) pour eux...

Je ne parle pas de la télévision, qui commence et qui, déjà, a fait beaucoup de bien pour les "scripteurs". Mais elle n'a encore qu'une ou deux heures à leur offrir par semaine.

● Un peu de place !

Pour les commanditaires et les directeurs de poste, n'y aurait-il pas, à bien y penser, un avantage à présenter des émissions nouvelles qui soient autre chose que le dernier disque de Tohama ou d'André Dassary ?

Il n'y a pas de préjugés à avoir contre les romans-savon et ceux qui les écrivent. Si les programmes-savon plaisent, c'est qu'ils correspondent à un certain idéal qu'ont les auditeurs pour ce genre de production.

Il n'y a pas de "monopole" sur les ondes exercé par les auteurs d'expérience, détenteurs de longs contrats.

Il n'y a qu'une attitude d'ignorer, de la part des postes, les textes qui viennent seuls, c'est-à-dire sans commanditaire.

Voyons ! Il y a bien quelques heures de libres à la radio ?

Un peu de place pour nous, pauvres auteurs...

Les sports à CBFT

La semaine sportive à la télévision est chargée. On peut imaginer qu'au fur et à mesure que la saison avancera, elle le sera plus encore.

Cela commence dimanche, avec la description de la joute de football des Alouettes (qui jouent, cette fois, contre les Rough Riders d'Ottawa). La partie est diffusée de 2 h. à 4 h., et c'est Yves Létourneau qui en assure le reportage.

Une nouveauté, le mardi, entre 10 h. et 11 h. du soir : la lutte, qu'on télévisé de l'auditorium de Verdun. Des arrangements ont été conclus entre Radio-Canada et le promoteur Roberge et les téléspectateurs ver-

ront des "shows" de catch tous les mardis soirs. Connaissant le succès immense de la lutte télévisée aux Etats-Unis, on est persuadé que de tels programmes auront également la faveur du public canadien.

Jeudi, de 10 h. à 10 h. 30 du soir, encore du football, avec le résumé sur film de la joute entre l'université McGill et l'université Queen's.

Vendredi, football toujours, avec un résumé sur film, également, de la joute entre les Alouettes et les Rough Riders.

Enfin, samedi, cent mille paires d'yeux fixeront les écrans pour assister à la partie Canadien-Bruins de Boston, qui sera retransmise du Forum, à partir de 9 h.



Un artiste du matelas

André Claveau

LA GAMME de ma VIE

Je deviens "grande vedette"

XI

Enfin je me décide à faire mes débuts le 26 décembre 1941, sur la scène de l'Européen.

M. Castille père, directeur de l'Européen, me signe mon contrat en me plaçant en "vedette américaine". La vedette américaine désigne l'artiste qui termine la première partie. Mais, devant la curiosité qui se manifesta autour du nom de ce confident d'une heure par semaine que les femmes vont enfin voir en chair et en os, aucun artiste n'accepta de paraître en vedette, c'est-à-dire en seconde partie et en tête du programme dans lequel je me trouvais!

Et, le 26 décembre, je fis mon tour de chant en vedette, c'est-à-dire en deuxième partie, avec un contrat de vedette américaine en poche... aux appointements de six cents francs par jour.

● Ce qui me restait

Je les partageais avec Alex Siniavine, qui m'avait, à l'époque, fait signer un contrat selon lequel je lui devais la moitié de mes appointements jusqu'à ce que ceux-ci atteignent mille francs par jour...

Ce qui fait qu'une fois mes frais payés: maquillage, déplacements, costume de scène, chemises, pourcentage à mon impresario Guérin (10 p.c.) sur les six cents francs, j'étais vedette à Paris avec cent cinquante francs en poche.

Si je tiens à préciser ce détail ici, c'est pour détromper ceux qui s'imaginent que de jeunes artistes et même de jeunes vedettes gagnent beaucoup d'argent. Et je peux apporter la preuve de tout ce que j'avance.

Ce fut une soirée mémorable. Je me présentais le rideau fermé, un micro derrière le rideau, on m'entendait sans me voir, comme à la radio, et je chantais mon indicatif de l'émission.

*Ce n'est que sympathie,
Que sympathie profonde;
Il faut, je le vois bien, qu'on
vous console...*

... et, au moment où je chantais ce dernier vers, le rideau s'ouvrait lentement et on me voyait avec mon micro, que j'avais pris, non pas pour la puissance de la voix, mais pour compléter l'illusion, le rapprochement avec la radio, ce qui fit écrire à Henri Contet, alors journaliste et critique, que c'était à mes risques et périls si je continuais à me servir d'un micro.

Mon ami Henri Contet a changé d'avis depuis, et il peut témoigner que je fus l'un des premiers à me servir du micro; adopté partout aujourd'hui.

● Une grande date

Ce 26 décembre fut l'une des plus grandes émotions de ma vie. Un soir de générale, avec le Tout-Paris, les critiques, les gens de métier, les "vipères", comme on dit, c'est terriblement impressionnant!

Lorsque j'assistais à une première, aujourd'hui, je fais partie des "vipères", bien que je sois très bon public et que j'essaie toujours d'être très indulgent et très gentil avec mes camarades.

Il y avait avant moi un numéro qui commençait la seconde partie. C'étaient des danseurs. J'étais en coulisse et essayais, au milieu d'un trac effroyable, de me remémorer mes chansons. Soudain, au deuxième vers de ma première chanson, un trou noir. Impossible de me rappeler le troisième vers. J'allai m'isoler dans les toilettes des coulisses de l'Européen, et là, bien que l'isolement soit peu poétique, la tête penchée et regardant le gouffre, le troisième vers revint à mon esprit: "Il faut, je le vois bien...", et je sortais de ce lieu en répétant: "Il faut, je le vois bien, qu'on vous console..."

Je chantais telle une Edith Piaf, les mains collées contre mon corps, et Jacques Larue me dit un jour: "André, on dirait que tu portes un corset, débou-tonne-toi."

Les semaines, les mois aidant,

je me déboutonnai petit à petit, jusqu'au moment où j'acquis la liberté de mes gestes.

Après l'Européen, ce fut les Folies-Belleville, où tout était loué huit jours avant la première. Puis l'Excelsior, rue Fagon, les concerts Pacra, ces braves salles populaires de quartier où l'on sent le public de chanson, le vrai public, qui, lorsqu'il vous a adopté, fait de vous son idole, vous attend à la sortie, vous accompagne jusqu'au métro, puisqu'à cette époque il n'était pas question d'avoir une voiture.

M. Castille, généreux comme toujours, m'augmenta. Il me donna huit cents francs par jour à "Bobino"... Ce succès grandissant, Pierre Bayle et Jacques Simonot, ainsi que Pierre Hiégel, pensèrent à le concrétiser sous forme d'une revue à grand spectacle, dont je fis moi-même les décors.

● Un triomphe

A "l'Alhambra", la salle fut pleine pendant des mois à la cadence de trois mille personnes par représentation.

C'est dans cette revue que mon ami Charles Trenet me confia la création de sa chanson *Douce France*. Pour cette chanson, je composai un tableau dans lequel je présentais toutes les provinces de France avec leur propre écusson.

C'est à cette époque que je créai: *Evangéline*, *Ma vieille jument*, *Tout en flânant*, *J'ai pleuré sur tes pas*, *Marjolaine*, *Rien du tout*.

Après trois mois à "l'Alhambra", je fis deux mois à "l'Etoile". Puis ce furent les quartiers. On passa au théâtre "Moncey", avenue de Clichy, qui était devenu cinéma et qui redevint au théâtre pour la circonstance.

Je venais d'acheter une chienne caniche d'un an, Téa, dont j'ai souvent parlé lors des reportages que l'on a faits sur moi, et qui fut souvent photographiée. Au théâtre Moncey, Téa m'accompagnait et je la laissais dans ma loge. Mais la porte de la loge ne fermait pas très bien. Un jour, quelqu'un entra dans ma loge pour me voir et ne referma pas complètement la porte. Téa en profita pour casser sa laisse et sortir.

En plein milieu d'un tableau, à un moment pathétique de la revue, Téa fit son entrée en scène, s'embrouillant dans les rideaux.

Depuis ce jour-là, elle ne m'a jamais quitté dans mes tournées, compagne des bons et des mauvais jours. Elle a aujourd'hui sept ans.

Il était, hélas! impossible de déplacer en province la revue, les décors et les cinquante artistes; aussi abandonna-t-on la revue, qui avait dépassé d'ailleurs tous nos espoirs.

Et je fis mon tour de chant en province, où je m'aperçus que, grâce à l'émission, j'avais là aussi la sympathie du public.

● Au cinéma

Début novembre 1943, un journal de cinéma publia ma photo en première page avec comme légende: "André Claveau, ve-



André Claveau... sur le balcon de son appartement, sur la belle place d'Alma, à Paris.

dette de la radio, sera-t-il bientôt vedette de l'écran?"

Paulette Dorisse, un des managers féminins les plus importants, avec Lulu Vattier et Blanche Montel, de l'Agence Cimura, s'intéressait vivement à moi et elle me présenta à M. Borderie, directeur de la Société Pathé-Cinéma.

On chercha un scénario pour moi; c'est alors que Yannick Boisyron et sa soeur Jacqueline écrivirent une histoire, qui se rapprochait beaucoup de la mienne; celle d'un chanteur de radio. Il y avait des rebondissements dramatiques, le personnage énigmatique avait assez de rapports avec son physique... Enfin tout était pour le mieux.

Cette histoire s'appela d'abord *la Sérénade bleue*, puis, quelques semaines plus tard, devint *L'assassin chantait*. Finalement, elle eut pour titre *Seul dans la nuit*.

Je signai le contrat avec M. Borderie. Pendant des semaines, Christian Stengel, le metteur en scène, vint dans mon petit studio de la rue Jean-Goujon pour manier et remanier le découpage de ce film que je ne devais, hélas! jamais tourner.

En effet, apprenant sans doute que j'avais de la famille en Angleterre, la Filmprustell allemande envoya à M. Borderie une lettre dont il me donna immédiatement copie: "Nous vous signalons que l'activité de l'artiste André Claveau n'est pas souhaitable." Signé d'un certain lieutenant Pringel.

Nous étions en décembre 1943. Devant cette déception, je quittai Paris pour Megève, où des amis m'invitaient. Je devais rester chez eux jusqu'à la Libération.

(Tous droits réservés. A suivre)

Cercle des Bons Amis

Célibataires des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Club Social International. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge en envoyant une enveloppe affranchie à Boîte Postale 282, Westmount.

FINI L'ENNUI

Garçons, filles, veufs, veuves, enrôlez-vous dans notre Cercle de Correspondance. On vous enverra gratuitement la description de votre idéal (e). Envoyez votre description et celle de la personne désirée dès aujourd'hui car l'offre est limitée. Service honnête et discret.

Cercle Roland Enrg., D-14
C.P. 12, Station "C", Montréal

Troubles du Foie?

Soulagez-vous des gaz, indigestions et constipation de cette façon efficace:



Lorsqu'il y a une carence de bile dans le système digestif, il peut s'ensuivre des gaz, indigestions et constipation. Vous vous sentez abattu et bilieux. La perte de l'appétit, les maux de tête et les nausées sont des symptômes fréquemment causés par une insuffisance de bile.

Il existe maintenant une tablette facile à prendre contenant des sels bilieux et des ingrédients complémentaires pour stimuler le flux normal de votre bile. Ainsi c'est un aide à l'élimination naturelle sans malaise oppressant. C'est SALABILE.

Cette nouvelle tablette aide aussi à maintenir régulière l'évacuation des intestins. Cependant il ne crée pas une

habitude; vous prenez SALABILE seulement comme un adjuvant à la nature.

Prenez les tablettes SALABILE en suivant les instructions sur la bouteille. Constatez comment la sensation de bile disparaît; comment la régularité des selles revient. Remarquez le rapide soulagement des gaz, indigestions et nausées sans malaise inconfortable. Demandez à votre pharmacien les tablettes SALABILE.



En bouteilles de 50 pour \$1.50 et de 100 pour \$2.75 (format économique).

TAILBY-NASON COMPANY of CANADA, LTD. • Montréal, Canada



ÉTONNANTE!

cette



'CLIMATISÉE'

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.



Anthony Quinn et Gregory Peck sont de grands rivaux dans "The World in His Arms", qui passe au Palace.

Lisez "LE PETIT JOURNAL"

bulletins D'HOLLYWOOD



William Bendix Jeanne Dru Eddie Cantor Joan Fontaine

HOLLYWOOD. — Gail Russell fera peut-être un retour à l'écran d'ici peu. On l'a dit complètement remise de la maladie qui l'a forcée à abandonner sa carrière... Après "Mogambo", qu'elle tournera en Afrique, Ava Gardner se rendra en Europe, pour tourner "The House on Humility Street"... William Holden est un sédentaire. Il vient de signer un contrat de 14 ans à la Paramount. Son contrat précédent était aussi d'une durée de 14 ans. Il tourne présentement "Forever Female"... Gene Nelson consent à ce que sa femme, Miriam Franklin, tente de se faire une carrière comme danseuse à la télévision. Il aurait préféré qu'elle fasse du cinéma, mais les studios n'y semblent pas intéressés...

Joanne Dru et John Ireland auront maintenant leur propre compagnie de production. C'est signe que tout va pour le mieux dans le ménage... Kirk Douglas est présentement en Israël. Il reviendra à Hollywood, au début de novembre, puis partira pour l'Europe, où il tournera "Girl on the Via Flaminia"... Patricia Neal, qui vit maintenant à New-York, se dit très heureuse. Elle prend des leçons d'escrime; elle jouera peut-être bientôt sur une scène de Broadway... Leni Riefenstahl, cinéaste allemande et protégée de feu Adolphe Hitler, aurait tenté de mettre fin à ses jours. Elle est présentement en Italie...

A l'aéroport d'Hollywood, Ginger Rogers a accueilli son ami fran-

çais Jacques Bergerac, qui n'a que 24 ans. On parle de mariage. Un journaliste de New-York affirme que ce Bergerac est un descendant direct de Cyrano de Bergerac!... Joan Fontaine est fiancée à Collier Young, l'ex-mari d'Ida Lupino. Joan, Young, Ida et son nouveau mari, Howard Duff, ont formé une compagnie de production qui réalisera des films pour la télévision...

Il se pourrait que William Bendix aille tourner un film pour une compagnie égyptienne, au début de la prochaine année... Dana Andrews reviendrait à la scène dans "The Caine Mutiny"... Liz Taylor et Michael Wilding joueront ensemble après la naissance de leur enfant... Anne Baxter n'a que des louanges pour son partenaire d'"I Confess", Montgomery Clift. D'autres actrices ont déjà laissé entendre qu'elles n'aimaient pas travailler avec cet acteur... Eddie Cantor a subi une légère attaque cardiaque, mais ses médecins affirment que ce n'est pas grave. Il a perdu connaissance après une émission de télévision, la meilleure de sa carrière, dit-on...

Audrey Hepburn et Jim Hanson se marieront à New-York... Colleen Townsend, qui a délaissé Hollywood pour se consacrer à l'étude de sa religion, reviendrait dans la capitale du film pour jouer dans "The Robe"... La belle Italienne Silvana Mangano est présentement à New-York, avec son mari et deux de ses sœurs...

À L'AFFICHE cette semaine

Excellent ★ ★ ★
Bien ★ ★
Passable ★
LOEWS

"Ivanhoe" ★ ★ ★
Robert Taylor

Le film le plus spectaculaire que nous ayons vu depuis longtemps. C'est une brillante production en couleurs, de la MGM. Le film a été réalisé en Grande-Bretagne, avec des artistes et techniciens britanniques et américains. C'est une adaptation du célèbre roman d'aventures de sir Walter Scott. Dans "Ivanhoe", l'accent a surtout été mis sur le mouvement. Les bons et les vilains parlent moins que dans d'autres films du genre, et c'est tant mieux. Les scènes de guerre sont particulièrement réussies. Robert Taylor, dans le rôle titre, a trouvé un personnage qu'il défend avec beaucoup d'enthousiasme. Les vedettes féminines, Liz Taylor et Joan Fontaine, sont charmantes. La distribution comprend aussi George Sanders et quelques excellents artistes anglais.

PALACE

"The World in his Arms" ★ ★
Gregory Peck

Un autre grand film d'aventures, en couleurs, qui devrait plaire à la plupart des cinéphiles. Gregory Peck, brave capitaine, rencontre Ann Blyth, jolie comtesse russe que l'on veut marier de force à un noble. C'est le coup de foudre. Mais arrive le prétendant russe, qui ne se laisse pas éconduire de la sorte. Peck et Anthony Quinn tombent aux mains des tzariens et ne sont relâchés que sur la promesse d'Ann d'épouser le fameux prince. Le mariage n'aura pas lieu et toute la troupe reviendra à San-Francisco, où Peck et Ann Blyth uniront leur destinée.

ORPHEUM

"Bonzo goes to College" ★ ★

Maureen O'Sullivan "Bedtime for Bonzo" a été si bien accueilli que le singe nous revient en vedette dans un autre film. Bonzo s'inscrit dans un collège. Il fait fureur chez les étudiants. Il passe facilement les examens d'entrée et devient vite une étoile de football, ce qui n'est pas une mauvaise note dans plus d'une institution américaine. Evidemment Bonzo fera gagner une importante partie alors qu'il ne reste plus que quelques secondes de jeu. C'est une comédie qui veut faire rire et qui y réussit assez souvent.

PRINCESS

"One Minute to Zero" ★

Robert Mitchum Un film de guerre et d'amour dont l'action se déroule en Corée. Le colonel Robert Mitchum est un vrai surhomme à force d'héroïsme. Ann Blyth, veuve de guerre au service des Nations-Unies, fait un personnage un peu plus vraisemblable. Les quelques scènes qui intéressent le plus sont celles qui nous conduisent sur les champs de bataille. Une fois de plus, on se rend compte que les bonnes intentions ne font pas les bons films.

CAPITOL

"She's Working her Way Through College" ★

En deuxième semaine. Comédie musicale en couleurs, avec Virginia Mayo, Gene Nelson et Patricia Wymore.

IMPERIAL

"Diplomatic Courier" ★ ★

Reprise d'un film d'espionnage, qui a ses bons moments, avec Tyrone Power.

PALACE
A L'AFFICHE
GREGORY PECK
ANN BLYTH
The World in His Arms
Technicolor
FREE PARKING

Capitol
2^e SEMAINE
"She's Working Her Way Through College"
MAYO
REAGAN
NELSON
FREE PARKING

PRINCESS FREE PARKING
HOWARD HUGHES
ONE MINUTE TO ZERO
ROBERT MITCHUM
ANN BLYTH

IMPERIAL FREE PARKING
A L'AFFICHE
TYRONE POWER
NEAL
McNALLY
DIPLOMATIC COURIER
ALSO
ALEXANDRE DUMAS
Lady in the Iron Mask
LOUIS HAYWARD - PATRICIA MEDINA

ORPHEUM A L'AFFICHE
BONZO GOES TO COLLEGE
MAUREEN O'SULLIVAN CHARLES DRAPE
EDMUND GWEEN GIGI PERREAU
GENE LOCKHART
ALSO THE SMALL BACK ROOM
FREE PARKING

ALOUETTE A L'AFFICHE STATIONNEMENT GRATIS
Les TUNIKES ECARIATES
GARY COOPER
CARROLL
GODDARD
FOSTER
TAMIROFF
LON CHANEY JR.

UNE GRANDE AVENTURE, UN GRAND ROMAN!
ENFIN REPRODUITS SUR L'ECRAN
UN FILM POUR TOUTE LA FAMILLE
Rebecca, la beauté brune
Ivanhoe, le chevaleresque
Rowena, la gentille blonde
M-G-M presents
SIR WALTER SCOTT'S
IVANHOE
TECHNICOLOR
ROBERT TAYLOR · ELIZABETH TAYLOR · JOAN FONTAINE
GEORGE SANDERS · EMLYN WILLIAMS
A L'AFFICHE
Loews
PRIX POUR CE SPECTACLE SEULEMENT
La semaine
Matinées 75¢
Soirées 1.10



Noël-Noël, interprète de Paul Gury — Dans "la Fugue de M. Perle", dont le tournage vient d'être terminé à Paris, Noël-Noël reprend au cinéma un rôle que Rolland Bédard avait créé à la radio montréalaise : "— Joe Bado-loque". M. Perle est le frère français de Joe et on le voit, ici, en train de sauver d'un suicide (simulé) la jeune Maud (Arlette Poirier), qui veut l'apitoyer. La scène a été tournée au 2e étage de la tour Eiffel.



Joel McCrea (à gauche) dans une scène du "Vagabond et les Lutins" qui passe présentement à l'Electra.

Éclats de RIRE

Sur les ondes

Bergen — As-tu aimé l'office religieux de ce matin ?

Charlie — Oui, beaucoup, mais on devrait dire à ce jeune vicair de faire attention à ses sujets de sermon. Son sujet de ce matin était : "Il ne faut pas s'attacher aux biens de ce monde." Il avait à peine terminé que les marguilliers ont commencé la quête !



C. McCarthy

Anne — Avez-vous aimé vos vacances, M. Lumplumb ?

Willie — Beaucoup, mais il m'est arrivé un petit incident. Un jour qu'il faisait 100 degrés de chaleur à l'ombre, je demandai à la dame qui mangeait à ma table si son mari se plaisait par cette chaleur. J'ai appris qu'elle était veuve ! (Red Skelton)

Le fils — Papa, en sortant l'auto du garage, maman a écrasé ma bicyclette.

Le papa — Je t'avais pourtant dit de laisser ta bicyclette dans le jardin ! (Joan Davis)

Bob Hope — C'est magnifique de monter dans un vieil autobus et de voir qu'il est conduit par une jolie fille comme vous. Si cela peut vous intéresser, je puis vous dire que je pourrais vous trouver une position qui vous conviendrait mieux. J'imagine que vous devez être fatiguée après une journée de travail. Tous ces départs, ces arrêts...



Bob Hope

Marilyn — Ce qui me fatigue surtout, ce sont les clients qui veulent en avoir pour plus que le prix de leur billet !

"Nous nous sommes mariés le soir et le juge qui a présidé à la cérémonie semblait avoir grand sommeil. Je pense qu'il n'avait pas toute sa tête à lui, parce qu'il a terminé son petit boniment par cette phrase : 'Je vous déclare maintenant mariés. Les deux sentences seront purgées concurremment !'" (Steve Allen)

La femme — Chéri, as-tu demandé une augmentation à ton patron, aujourd'hui ?

Le mari — Oui, et comme tu me l'avais dit, il était doux comme un mouton.

La femme — Très bien. Qu'est-ce qu'il a dit ?

Le mari — BAAAAAA !

Gracie — Dans sa lettre, maman dit que la vue de tante Agnès est de plus en plus mauvaise. L'autre soir, elle a passé deux heures à regarder tourner sa lessiveuse.

George Burns — Je me demande bien pourquoi ?

Gracie — Il y avait deux longs sous-vêtements d'hiver dans la machine. Ma tante se croyait en train de regarder des lutteurs à la télévision !

Calhoun — Imagine-toi que j'ai perdu la plus belle cause que j'aie jamais plaidée. Je savais que je la perdrais en fait, mais je voulais la gagner d'une autre façon. Mon client fut en effet condamné à mort. J'avais prévu le coup et je l'avais petit à petit entraîné à supporter les décharges électriques. Et j'ai si bien réussi que j'étais certain qu'il résisterait à la chaise électrique.



Andy

Andy — Magnifique, Calhoun. Comment ton client s'en est-il tiré ?

Calhoun — Pas trop bien. J'avais oublié que dans cet état on pend les condamnés à mort !

"Al, l'ami d'irma, n'a pas flâné pendant ses vacances. Il s'est fait peindre. Un optométriste lui a demandé de repeindre son affiche. Il devait écrire, 'Nous examinons les yeux'. Pour attirer davantage l'attention des passants, il a ajouté, 'pendant que vous attendez !'"

Al Martino chante au Séville

Al Martino, un ancien officier qui a servi durant la guerre avec la marine américaine dans le sud du Pacifique et qui a décidé de devenir chanteur après quatre ans de service, est la vedette d'un grand spectacle présenté au théâtre Séville.

Alors qu'il était encore dans la marine et qu'il ambitionnait déjà d'embrasser la carrière de chanteur après son licenciement, Al Martino chantait devant ses compagnons d'arme, à bord des vaisseaux et dans les casernes. Il avait une prédilection pour une chanson : "Here In My Heart", et obtint un tel succès avec ce refrain qu'il n'est pas surprenant, aujourd'hui, de voir la popularité de Martino grandir de jour en jour.

Il faut dire, cependant, que Martino n'a pas qu'une seule chanson à offrir à ses auditoires. Al Martino possède une belle voix, vigoureuse et prenante.

C'est la première visite de Martino au Canada et la seule ville canadienne qu'il visitera au cours de sa présente tournée chez-nous. Le Séville est donc tout particulièrement heureux de le présenter à ses nombreux habitués.

A l'écran : "Bowery Blitzkreig" avec les "East Side Kids".

CINEMA de PARIS

A l'affiche

Un chef d'œuvre du Cinéma Mondial !
Les Années difficiles

ST-DENIS à l'affiche

La grande vedette **ANDRÉ CLAVEAU**
PERSONNE
A l'écran **"L'ENFANT DANS LA TOURMENTE"** avec Blanche BRUNOY
EN PROGRAMME DOUBLE avec **"Les aventuriers de l'air"** Ginette LECLERC et Jean MURAT

Cinemas ODEON

FILMS PARLANT FRANÇAIS



L'aventure la plus romantique de l'histoire
FREDRIC MARCH
CHRISTOPHE COLOMB
FLORENCE ELDRIDGE
FRANCIS L. SULLIVAN
LINDEN TRAVERS
KATHLEEN RYAN
DEREK BOND
TECHNICOLOR

2ième FILM **LE DRAGON ROUGE**
CHAMPLAIN
1015 ST-CATHERINE E. . . FA. 1605

Beaubien 2396 Beaubien E. CA. 7460

Samedi à lundi — 11 au 13 octobre
"Les fils du dragon"
Katherine Hepburn — Walter Huston
"S.O.S. cargo en flammes"
Broderick Crawford

Cremazie 8610 St-Denis DU. 4210

Samedi à mardi — 11 au 14 octobre
"Les Nouvelles Aventures du Capitaine Blood"
Louis Hayward — Patricia Medina
"Adam et Evelyne"
Stewart Granger — Jean Simmons

Mercier 4260 S.-Catherine E. CL. 6224

Samedi à mardi — 11 au 14 octobre
"Pacific Express"
Barbara Stanwyck — Joel McCrea
"Une incroyable histoire"
Ruth Roman — Arthur Kennedy

Verdun Palace Wellington près Hickson TR. 1183

Samedi à mardi — 11 au 14 octobre
"Une Femme dans le Grand Nord"
Dick Powell — Evelyn Keyes
"Le feu rouge"
George Raft — Virginia Mayo

Villerau St-Denis et Jarry DU. 5577

Samedi à mardi — 11 au 14 octobre
"L'île des amours"
Nelson Eddy — Jeanette MacDonald
"La rivière de massacre"
Guy Madison — Rory Calhoun



2 FILMS d'Action
Le Vagabond ET LES LUTINS
avec **TECHNICOLOR**
JOEL MCCREA
PRISCILLA LANE ROBERT CUMMINGS
DANS **"Cinquième colonne"**
ELECTRA
1114 ST-CATHERINE EST. CH. 9177

La NOUVELLE voix qui charme!

Al MARTINO
TODAYS MOST POPULAR RECORDING STAR

Capitol RECORDING ARTIST

CLEOPATRA - CO - THREE HOLIDAYS - HOWARD FULLER TRIO - LEON FRITTS

ON OUR SCREEN

Seville
NEAR THE FORUM W-2161

STAGE SHOWS 5:30 TO 11 P.M. EXCEPT SUNDAYS DOORS OPEN AT 12 NOON

L'histoire des femmes perdues
"Brief Rapture"
AU MEME PROGRAMME
"Desert Raiders"
L'invasion de l'Afrique par Eisenhower
A l'affiche jusqu'à jeudi

SYSTEM HA. 2000
Aymer et Ste-Catherine



Un couple musical — Jacques Pills et Edith Piaf se sont mariés à New-York. Ils ont déjà un enfant : un fox-terrier nain aux yeux bleus !



Ecole de coupe et couture
ALYNE LARIN, Enrg.

Remy TOURANGEAU, dessinateur
(directeur)

- Dessin des patrons
- Graduation des patrons
- Drapé

COURS DU JOUR ET DU SOIR

384, boulevard ST-JOSEPH
près de la rue St-Denis

Tél. BE. 7091

le **PILZZ**
rend la bière
plus douce,
plus savoureuse!
*Kingsbeer
en est la preuve!*



La meilleure bière de riz jamais brassée

Françoise Arnoul a un faible pour Fernandel et pour "le Fruit défendu"

(Par Odette Amson)

Sous l'oeil vigilant de ses parents et de sa grand-mère, entourée de ses frères et de ses neveux, Françoise Arnoul, fine, jolie, juvénile, prend à Bandol des vacances tardives, mais bien méritées.

"Quatre films cette année! C'est merveilleux, mais fatigant, d'autant plus que tout en aimant mener une existence active, tout en ayant l'impression que chaque jour doit m'apporter sa part de merveilleux et d'imprévu, j'ai souvent besoin de flâner au soleil, de vivre paresseusement, sans soucis d'aucun ordre, même vestimentaire! Peut-être, suis-je influencée par mon enfance au Maroc, où je suis née le 9 juin 1931," (et où le général Gautsch, père de Françoise Arnoul, commandait un régiment d'artillerie).

• Le coffre et le revenant

—Vous arrivez, je crois, d'Espagne ?

—Oui, de Tolède, une ville admirable, mais où il fait très chaud. J'y ai tourné le Coffre et le Revenant, film d'aventures, de Decoin, tiré d'une courte nouvelle de Stendhal, avec Alida Valli, Pedro Armendariz et Gérard Landry, qui vient souvent, lui aussi, à Bandol. "Je crois que le public aimera les extérieurs de ce film. Henri Decoin aurait voulu le faire en couleurs. Malheureusement, il a rencontré trop de difficultés techniques, car les laboratoires de Londres, les seuls existant pour le technicolor, étaient surchargés de travail et ne pouvaient nous renvoyer au fur et à mesure les pellicules. Or, il est pénible, même souvent dangereux, de travailler sans savoir où l'on va, et Decoin ne s'y est pas résolu; nous avons tourné en 4 versions, en anglais, italien, français, espagnol.

• Fernandel : un acteur admirable et un ami !

"J'ai pu me perfectionner en espagnol, langue que j'avais méprisée, comme le reste d'ailleurs, alors que j'étais en classe, et qu'à présent j'adore. Déjà, l'année dernière, lorsque j'ai passé trois mois en Espagne pour les prises de vues du Désir et l'Amour, je parlais sans arrêt leur langue aux pêcheurs de Torre-Molinos, petit village où nous étions installés."

—Et avant ce film, avec qui aviez-vous travaillé ?

—Je vous remercie de me donner l'occasion de dire que j'ai un faible pour le Fruit défendu, film d'Henri Verneuil, qui passera cet hiver à Paris. J'espère que le public sera de mon avis et qu'une fois de plus, il pensera que Fernandel est un acteur admirable. Quel sens du drame! et quel ami! il a été constamment le boute-en-train du studio. C'est vraiment une chance de tourner avec lui.

—Et vos projets pour l'hiver ?
—Pour l'instant, beaucoup et aucun. Peut-être tournerai-je un film en Italie, où je n'ai jamais



Françoise Arnoul est une des jeunes starlets française qui, cette année, s'est hissée au niveau des jeunes stars. Sa grande ambition, après s'être fait un nom au cinéma, est de se faire un nom au théâtre. Mais c'est plus difficile...

été. Le théâtre m'attire aussi et j'attends avec impatience l'occasion de faire mes débuts sur la scène. Malheureusement, ce sera peut-être long, car les nouveaux venus du cinéma ne sont pas vo-

lontiers admis dans la société fermée des "planches". Pour l'instant, je me repose. Après seulement, je commencerai à attendre, à espérer cet inattendu, qui souvent, presque toujours, arrive.



POUR VOUS PERFECTIONNER A DOMICILE

S'il ne vous a pas été possible de vous inscrire aux cours du jour et du soir que diffusent toutes les écoles de l'enseignement spécialisé de la province, le ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse met à votre disposition un autre moyen de parfaire vos connaissances tout en étudiant à domicile.

L'OFFICE DES COURS PAR CORRESPONDANCE

...place à votre portée une intéressante série de cours sur les matières suivantes :

Arithmétique appliquée à l'industrie	Moteurs diesel
Algèbre appliquée à l'industrie	Pratique des affaires
Calcul différentiel et intégral (éléments)	Peinture en bâtiments
Lecture de plans	Soudure oxy-acétylénique
Lettrage en dessin industriel	Montages électriques
Dessin industriel (tracés géométriques)	Electricité
Dessin technique ou industriel	Equerre de charpente
Croquis coté	Menuiserie (éléments)
Organes de machines	Forge (éléments)
Métiers de l'imprimerie	Modèlerie (éléments)
Moteurs d'automobiles	Traçage en ferblanterie

Prospectus et renseignements sur demande à

L'OFFICE DES COURS PAR CORRESPONDANCE,
506 est, rue Ste-Catherine, Montréal (24) Qué.

MINISTÈRE DU BIEN-ETRE SOCIAL
ET DE LA JEUNESSE

Hon. PAUL SAUVE
ministre

GUSTAVE POISSON
sous-ministre

VOUS POUVEZ DORMIR CE SOIR

ET CONTROLER VOS NERFS TOUTE LA JOURNÉE DEMAIN!

TENSION NERVEUSE, EXCITATION
INSOMNIE, IRRITABILITE

Resultats immédiats! SEDICIN agit VITE Pas un tonique pour les nerfs, ni vitamine ou aliment. Plus de 50% des patients examinés par les médecins ne manifestent pas de troubles organiques pouvant expliquer leurs maux. Il ne faut pas en conclure que leurs souffrances sont imaginaires. Cela signifie plutôt que ces symptômes résultent d'une tension nerveuse et qu'il s'agit de gens émotifs. Si vous souffrez ainsi, SEDICIN peut vous aider. PAS DE NARCOTIQUES. PAS DE BROMURES, PAS DE BARBITURATES. SEDICIN est ce nouveau comprimé inoffensif dont vous avez entendu parler. SEDICIN est vendu par les pharmaciens licenciés seulement mais aucune prescription n'est nécessaire. Satisfaction ou argent remboursé.

SEDICIN 2 format
\$4.95
Calmant pour nervosité \$1.00

La paperasse a-t-elle étouffé le cinéma soviétique?

Un vent de tempête souffle sur le cinéma soviétique. Depuis plusieurs semaines, les organes les plus importants de la presse rouge (et ceux qui ont le plus l'oreille du parti communiste) publient de violentes critiques sur les films soviétiques, dont la qualité, le sujet et la mise en scène laissent, paraît-il, à désirer.

Le nombre des films produits en U.R.S.S. a baissé ces dernières années. A plusieurs reprises, des films ont été soumis à des attaques si furieuses qu'il fallut les retirer de l'affiche des cinémas. Généralement, ces attaques étaient dirigées contre l'insuffisance "idéologique" des scénarios et de la mise en scène. Mais c'est désormais toute l'organisation du cinéma soviétique qui se trouve l'objet d'un débat aussi mouvementé qu'acrimonieux.

Deux des derniers numéros de la Gazette littéraire (Literaturnaya Gazeta) consacrent des pages entières à ce débat. Ce journal, qui exprime les vues des dirigeants du parti communiste sur la vie artistique et littéraire du pays, est généralement "bien inspiré". C'est lui qui assure la continuité de la "ligne". Ses articles et éditoriaux ont un ton impératif, qui laisse à peine le temps de réfléchir. Il vaut mieux plier. Et les épurations, les mesures disciplinaires, les retraits de films sont toujours annoncés et prédits en termes non équivoques par la Literaturnaya Gazeta.

Plus de bons films

Dans un de ses éditoriaux, le journal rappelle que le dernier plan quinquennal (qui a été publié en août dernier à Moscou) prévoit expressément "la nécessité d'élargir le réseau des salles de projection, d'augmenter d'environ 25 p.c. le nombre des installations de cinéma avant 1955 et aussi d'accroître la production des films soviétiques".

Or, il constate avec amertume que la bureaucratie du ministère de la Cinématographie a abouti à une situation inquiétante. A force de traiter la production de films comme un problème de statistiques

rés et on enregistre des bandes sonores différentes.

Cela produit un son d'un parfait réalisme. Lorsqu'une trompette sonne à droite de l'écran, le son provient réellement de la droite. Quand un bateau à moteur traverse l'écran, le son accompagne son mouvement. Cela aide encore au réalisme.

Il est évidemment trop tôt pour juger du succès du cinérama dans l'avenir, mais déjà des foules considérables font la queue aux guichets du Broadway et paient \$2.80 pour voir un spectacle qui n'attirerait personne s'il était du cinéma ordinaire.

Il semble que certains cinémas songeraient à s'outiller afin de présenter du cinérama, mais cela ne saurait se généraliser avant longtemps, car tous les théâtres devraient subir une transformation complète.

et de pourcentage (comme s'il s'agissait de pétrole ou d'acier), les bureaucrates sont parvenus à dégoûter les écrivains et les scénaristes. A force d'avoir des plans établis à l'avance, ils perdent de vue "la réalité vivante du socialisme, l'homme socialiste".

Le journal tout-puissant constate que, jusqu'à présent, "il n'y avait aucune espèce de raison de croire que le ministère ait voulu produire beaucoup de bons films". Il constate aussi que l'on ne produit plus en Union soviétique ni comédies, ni films d'aventures, ni films pour enfants. On fait trop de films à épopées et trop peu de films qui parlent de la vie des "hommes ordinaires".

Pas assez de scénaristes

Une enquête s'adressant aux écrivains, aux scénaristes et aux grands dignitaires du cinéma russe aboutit aux mêmes conclusions. Les scénaristes en ont assez "d'être froidement reçus dans un bureau ministériel où on les écoute poliment" en bornant à cela la collaboration entre bureaucra-

tes et techniciens du cinéma. Il n'y a pas, non plus, assez de jeunes scénaristes et metteurs en scène. Les vieux s'accrochent à leurs places et à leurs méthodes.

On peut donc s'attendre, dans un proche avenir, à ce que "le cocotier soit secoué" et que soient limogées quelques hautes personnalités du cinéma soviétique. La qualité des films en sera-t-elle améliorée pour autant?

Reste à savoir si les directives extrêmement strictes, la ligne idéologique très rigide, la planification bureaucratique, le devoir de porter aux nues sans la moindre satire "la réalité glorieuse du pays de Staline", n'ont pas déjà tué dans l'oeuf l'élan créateur des cinéastes soviétiques.

Les temps des Eisenstein, des Dovjénko, l'époque glorieuse du Cuirassé Potemkine et du Chemin de la Vie paraissent bien révolus.

De plus, la crise des scénarios semble se faire sentir à Moscou tout comme à Hollywood. Voilà au moins un trait commun aux Etats-Unis et à l'U.R.S.S.



Carleton Carpenter n'est pas un garçon nerveux. Son ami, le lion Fagan, peut lui monter sur le dos tant qu'il veut. Fagan est un lion très gentil, qui n'a jamais mangé une seule vedette. Il y en a pourtant qui sont très appétissantes! Carleton et Fagan jouent dans "Fearless Fagan".

Le "cinérama" révolutionnera le cinéma

NEW-YORK. — (NEA). — Le théâtre Broadway fait actuellement l'expérience d'un spectacle d'une nature toute nouvelle, celle du "cinérama". Disons tout de suite que le public lui fait l'accueil le plus chaleureux, applaudissant chaque scène; ce qui témoigne du succès de ce nouveau système.

Le cinérama est une forme nouvelle du cinéma. L'écran est courbe, bien plus large et plus haut que l'écran habituel du cinéma, et il peut même être plus étendu que la scène même du théâtre.

Sur cette vaste surface de l'écran qui s'étend vers les côtés, vous avez l'impression, grâce aux films en technicolor, de regarder, par une fenêtre, une scène réelle, avec toute sa vie. Le panorama est si gigantesque que vous en êtes saisi, stupéfait.

Evidemment, c'est le procédé nouveau et ses sensations inattendues surtout que le public accueille avec enthousiasme, car le spectacle ne dépasse pas la valeur courante des simples scènes de voyage.

Pourtant, la première partie du programme, intitulée This is Cinérama (Voici Cinérama), est conçue afin d'impressionner le public au plus haut point. Elle débute par une introduction, faite par Lowell Thomas, sur un écran ordinaire, puis, soudain, l'écran du cinérama s'illumine en entier. Et c'est comme une explosion. Vous êtes dans le premier wagon d'un train de "montagnes russes". Il parcourt la piste, montant, descendant, et le public hurle et crie. C'est une expérience unique au théâtre et que l'on peut comparer à ce qui se produisit lorsqu'un film s'accompagna pour la première fois des bruits et de la voix.

Le reste du programme est composé de pièces comme le Choeur des Enfants de Vienne chantant devant un château de Vienne, une magnifique promenade en gondole au long des canaux de Venise, un bref arrêt dans une arène de taureaux en Espagne, une représentation à l'opéra de la Scala, une visite aux Cypress Gardens de Floride (avec une scène de ski aquatique un peu longue) et enfin une fanfare de cornemusiciens écossais défilant.

La partie la plus impressionnante du programme est certainement un tour des Etats-Unis en avion, commençant à New-York et

se terminant par le passage au-dessus d'un canyon dans le parc national de Zion. C'est l'une des plus belles choses qu'on ait jamais enregistrées sur film. A un moment, l'avion (avec le spectateur) atterrit à Kansas City et l'on sent presque le bondissement de l'appareil.

La technique

Au point de vue technique, il y a encore des progrès à accomplir. En fait, ce sont trois films juxtaposés. Là où ils se rejoignent on voit de temps à autre une petite ligne lumineuse, et parfois l'une des images est plus claire que les autres.

En dehors des images, le cinérama comporte une innovation en fait de son. Il y a cinq haut-parleurs en arrière de l'écran et deux autres sur les côtés du théâtre. Lorsque l'on prend le film, on emploie des microphones sépa-

Une nouvelle qui est sur toutes les lèvres!

Le rouge baiser

Le rouge à lèvres le plus en vogue à Paris—qui se vendait auparavant au Canada \$2.50

MAINTENANT—SEULEMENT
(tube de rechange: 69¢)

Voici le meilleur rouge à lèvres sur le marché—le rouge à lèvres VRAIMENT Indélébile.

Le même rouge à lèvres merveilleux, importé de Paris! Parce qu'il est maintenant emballé au Canada, il se vend à ce prix extrêmement avantageux.

Pour vous procurer le meilleur rouge à lèvres qui soit—au meilleur prix qui soit—demandez simplement:

Le rouge baiser



\$1.00

Choisissez aujourd'hui même les teintes qui vous conviennent. Ayez recours au NÉCESSAIRE D'ESSAI (Tester Kit) du Rouge Baiser que vous trouverez à votre rayon de produits de beauté favori.

La dernière création de l'automne

Une valeur sans pareille

SOULIERS EN AUTHENTIQUE PEAU DE SERPENT

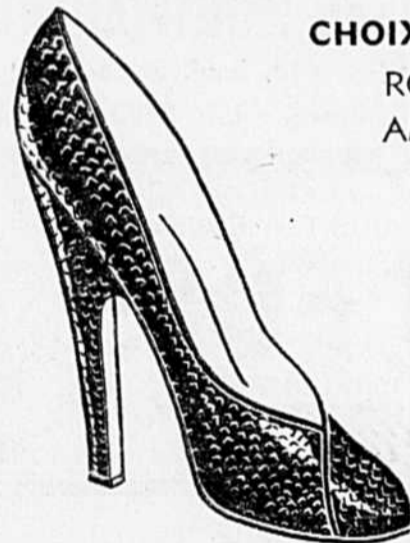
CHOIX DE COULEURS:

ROUGE, VERT, AMBRE, BRUN

TALONS HAUTS ET CUBAINS
POINTURES 4 à 10, AAA à B

PRIX SPECIAL

\$10.95



SAC A MAIN

pour appareiller

PRIX SPECIAL \$10.95

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

Kitty Kelly - CHAUSSURES -

533 Ste-Catherine O. (près du théâtre Orpheum) MA. 9786

1312 Ste-Catherine O. (en face de Ogilvy's) UN. 6-8005

6547A St-Hubert

VI. 2401

D'UNE BOÎTE

à l'autre

Hélène François

ne veut pas faire de cinéma

Hélène François, la soeur de Denise Darcel, est de retour à Montréal; elle n'a rien perdu de son entrain ou de sa vivacité et, devrions-nous ajouter, de sa beauté. Hélène François a chanté pendant tout l'été à Mexico, où son charme et son talent n'ont pas tardé à lui gagner une foule d'admiratrices et d'admirateurs, dont le fils du président de la république.

Après avoir terminé son engagement à Mexico, Hélène François alla chanter pour la première fois à Québec, et mercredi soir, elle revenait au Ritz Café. Elle en est déjà à son troisième engagement dans cet établissement. Elle chanta au Ritz au printemps de 1951, puis y revient en janvier dernier. Elle est sous contrat cette fois pour trois semaines. Elle se rendra ensuite au Sherry-Notherland, à New-York, et ensuite à Washington. Son manager, Marcel Ventura, est actuellement en pourparlers avec un directeur de cabaret de Rio-de-Janeiro; il se peut que l'été prochain elle aille chanter dans la capitale du Brésil.

Lors d'un voyage à Hollywood, où elle participa à une émission de télévision avec Jack Benny, Hélène François reçut des offres pour faire du cinéma. Elle refusa.

"Le cinéma ne m'intéresse pas", nous confia-t-elle. "Je préfère chan-

ter au cabaret, où il n'y a pas de directeur pour vous dire à tout bout de champ: 'Faites ceci, faites cela; recommencez encore, c'était mauvais.' 'D'ailleurs, je ne suis pas une artiste dramatique. Je suis heureuse quand je chante pour un auditoire réel'.

Il y a quelques mois, on avait annoncé dans les journaux de New-York qu'elle allait se marier. C'était évidemment une fausse rumeur.

"Je veux continuer à chanter," souligna-t-elle, "je suis libre de toute attache sentimentale. Pour le moment, il n'y a qu'une chose qui m'intéresse: ma carrière."

Allons, Messieurs, à votus de lui faire changer d'idée.

AU MONTMARTRE

Alys Robi continue à attirer des foules considérables dans ce populaire cabaret montréalais.

"Il est bon de découvrir," nous disait Alys Robi, "que nos amis et

amies ne nous ont pas oublié, après trois ans d'absence. Chaque soir, quand je monte sur scène du Montmartre, j'éprouve des sensations nouvelles. Je remercie la direction du Montmartre de m'avoir donné l'occasion de faire ma rentrée."

Alys Robi, qui est depuis trois semaines en vedette dans ce cabaret, a inscrit à son tour de chant plusieurs nouvelles chansons.

AU CASINO BELLEVUE

Ming et Ling, ces deux populaires comiques chinois, sont de retour au casino Bellevue. Quand on dit populaires, on n'exagère pas, car à chaque représentation ces deux artistes sont accueillis par des tonnerres d'applaudissements dès qu'ils entrent en scène. Ming et Ling sont sympathiques et présentent un numéro qui a tous les éléments pour plaire à la masse. Bob Ming est un imitateur remarquable et son partenaire, Ling, est un excellent fantaisiste. Le minutage de leur numéro est parfait.

Avec Ming et Ling, la direction du casino Bellevue présente Ben Dova, comique qui imite un homme ivre, les acrobates Lynnon, les frères Rigoletto ainsi que les danseurs espagnols Carlo et Fernanda.

Quant aux "numéros de production", ils encadrent superbement ces artistes.

Le premier a pour titre "Frankie et Johnnie". La mise en scène contribue à créer une ambiance dramatique et la chorégraphie de Mme Natalie Kamarova est bien imaginée. Gloria Ware chante avec beaucoup de succès les couplets. Le deuxième numéro a pour titre "España"; il donne occasion au groupe de danseurs espagnols de Carlo et Fernanda, qui comprend six artistes, d'exécuter plusieurs danses flamengos. Charles Danford interprète la toujours populaire "Granada". Le troisième numéro est un enlevant Cancan.

AU NORMANDIE

La direction du Normandie, de l'hôtel Mont-Royal, est fière de présenter pour la deuxième fois en dix-huit mois Evelyn Knight, grande étoile des disques Decca.

Evelyn Knight est une chanteuse qui a beaucoup de distinction et de fini, de l'assurance et du charme. Elle a une très jolie voix et une personnalité très forte, qui lui permet de dominer constamment son auditoire. Elle aborde avec autant de succès la chanson légère que la chanson sentimentale ou de rythme. On goûtera par exemple son interprétation de "The Man in the Ringside Table", pièce très légère dont elle sait admirablement faire ressortir les subtilités. Son tour de chant comprend plusieurs chansons qu'elle a popularisées: "Grandfather's clock", "A Little Bird Told me", "Dance with the Dolly".

AU CONTINENTAL

Irène Hilda donne au Continental l'un des meilleurs tours de chant de toute sa carrière. Elle a choisi d'excellentes chansons, qu'elle rend avec toute la fantaisie et tout l'entrain qu'on lui connaît.

Irène Hilda respire la joie de vivre, la gaieté, le plaisir; elle a l'air si heureux sur la scène, que le spectateur ne peut pas rester insensible devant elle. Débordante de vitalité, elle a une verve inépuisable, des gestes très drôles et chacune de ses chansons est caractérisée par une mise en scène originale. Après avoir débuté avec l'air entraînant "Je vous apporte le sou-



CALENDRIERS Avec Photos Personnelles!

Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1953. Font des cadeaux utiles et très attrayants! Prix 60c chacun ou 3 pour \$1.55 Coloriés à l'huile 40c chacun de plus.

GRATIS! Avec chaque commande de 50c un coupon pouvant servir pour agrandissement colorié et encadré!

Cartes de Noël Avec photographie faite de votre négatif. Une merveilleuse présentation pour vos souhaits des fêtes. Enveloppes gratuites.



\$1.35 la douzaine Bordure et dessin tints 50c de plus.

Mallez vos commandes à PHOTO COMMERCIALE Dépt. P.J., Outremont, Montréal



Fran Warren, populaire chanteuse américaine, qu'on pourra entendre au café Chez Parez, à compter de mardi soir.

Musique religieuse

HARRISON, N.-J. — Le dernier endroit où vous pourriez vous attendre à trouver un "jukebox" (un pick-up à sous), c'est bien dans une église, n'est-ce pas?

Mais si vous entrez dans l'église luthérienne de St-John, entre sept heures du matin et sept heures du soir, vous trouverez une "jukebox" avec une couverture rouge très fantaisiste et une rangée de boutons. La musique est gratuite.

Vous avez le choix entre des hymnes, des psaumes et de courts sermons. L'appareil a été mis là pour ceux qui aiment entendre des hymnes pendant qu'ils prient ou qui aiment entendre des lectures bibliques.



Jacques Normand est le sujet du portrait-devinette de la semaine. On l'a plus reconnu au commentaire qui accompagne sa photographie (à 3 ans) qu'à la photographie elle-même. Car Normand paraît, à 3 ans, bien sage, bien soumis et bien obéissant...

On se modernise

PHILADELPHIE. — L'opéra de cette ville donne une représentation modernisée de Faust de Gounod, où Marguerite n'est plus assise devant le classique rouet, mais devant une... machine à coudre.

PRENEZ PART au succès formidable de

IRENE HILDA

AU

JACK HORNS Continental Café

108 OUEST, STE-CATHERINE BE. 7097

De succès en succès!

ALYS ROBI

vous présente ses chansons

au MONTMARTRE

1417, boul. St-Laurent

Réserv.: LA. 3520 - 5834

LE RENDEZ-VOUS DES GOURMETS

RUBY FOOS

SPECTACLES TOUS LES SOIRS 7815 BLVD DECARIE EX-6533

The Ritz Cafe At Night

★ DINER ★ DANSE ★ AMUSEMENT

HELENE FRANÇOIS

chanteuse-étoile de Paris

★ LE TRIO JOSEPH SETTANO pour la danse

★ JOHN GALLANT au piano

HOTEL RITZ CARLTON

MANGEZ LE POULET A SON MEILLEUR AU ST-HUBERT BAR-B-Q

J.-A. et R. Léger, props.

LIVRAISON GRATUITE

6359, rue ST-HUBERT, GR. 0677



Demanda du THÉÂTRE

La parole est à l'auteur

(Par Roger Rolland)

J'aime que le théâtre soit le plus fragile de tous les arts : sa fragilité est la mesure même de sa vitalité. Car c'est bien parce qu'il est de toutes parts en contact avec la vie que le théâtre est à la fois si fragile et si fort.

Le romancier s'isole dans sa chambre pour produire son oeuvre et il en assure seul toute la responsabilité. Mais la pièce de théâtre, elle, exige la collaboration de tout un monde, depuis l'auteur jusqu'au public en passant par le metteur en scène, le décorateur, le comédien, etc... Et c'est parce que le théâtre a besoin d'un si grand nombre de participants qu'il est constamment en équilibre instable entre l'échec et la réussite. Réussite d'autant plus grande, dirions-nous, d'autant plus forte, qu'elle est sans cesse menacée par l'échec.

Qu'un éclairage soit manqué, qu'un décor soit faux, qu'un comédien rate une réplique, et c'est tout l'ensemble qui est compromis. Une seule défaillance d'un seul de ces éléments, et tous les artifices du théâtre remontent à la surface pour briser l'enchantement et détruire l'illusion. Mais qu'au contraire tous les éléments remplissent leur rôle sans défaillance, leurs pouvoirs conjugués atteignent à une telle puissance et un tel empire que le spectateur est soudain projeté sur la scène, le coeur battant à un rythme insoupçonné et s'ouvrant à une vie nouvelle. Il n'y a plus de plateau, plus de décors, plus de comédiens, mais des personnages prodigieusement vivants, au coeur desquels il vit plus noblement que jamais. Cette exaltante communion, il faut avouer que le théâtre ne l'a pas réalisée souvent au Canada. Et il n'y a là rien de très surprenant. Ce n'est que dans les grandes civilisations que le théâtre peut parvenir à son plein épanouissement.

On pourrait tout de même examiner l'apport, chez nous, des trois principaux éléments du théâtre : auteur, comédien, public. N'y en aurait-il pas un, parmi eux, qui retarde sur les autres ? et qui retarde par conséquent la marche du théâtre canadien ? En effet, l'interpénétration de ces trois éléments est telle que la moindre insuffisance de la part de l'un d'eux suffit à tout anéantir. Or ici, c'est l'auteur, semble-t-il, qui n'a pas encore donné sa mesure. Les comédiens ont fait depuis quelque temps un effort considérable, qui a eu ses répercussions dans le public. Cependant, de bons comédiens et un public réceptif ne peuvent faire un théâtre véritable. Pour que la vie profonde de notre théâtre se développe, il lui faut des auteurs qui soient nôtres, des pièces que nous ayons vécues et qui soient véritablement à notre image. Dès lors, les comédiens verront leurs moyens redoubler, et le public se pressera dans les salles.

Pour l'instant, il y a sans doute un théâtre au Canada français, et de l'excellent théâtre, puisqu'il y a d'excellents comédiens et un bon public. Mais s'il y a du théâtre, on ne saurait dire qu'il y a un théâtre. Le théâtre que nous avons n'est pas notre théâtre, il n'a donc pas sa vie propre, sa chair et son sang à lui, il est un théâtre sans âme.

Comment expliquer que les auteurs, qui sont habituellement les premiers, soient présentement les derniers ? Comment expliquer leur apathie ? leur silence ?

Ce serait trop simple de dire que les auteurs sont paresseux. A vrai dire, s'ils ont été inactifs et s'ils hésitent tant à passer à l'action, c'est que leur problème

est plus grave que celui du comédien ou celui du public. Dans ce petit jeu à trois, le comédien interprète, le public écoute, mais c'est l'auteur qui parle. Et c'est là qu'est toute la question !

C'est l'auteur qui doit parler, et, dans ce pays, personne n'a l'habitude de parler. Nous avons plutôt l'habitude de nous taire, et, quand nous parlons, nous ne nous exprimons jamais : nous répétons. Parler exige la liberté et l'indépendance de l'esprit, puisque parler, c'est déjà s'affirmer. Mais la liberté de l'esprit n'est pas précisément notre affaire.

L'auteur doit donc être, en plus d'un écrivain de talent, un homme courageux, car il a à lutter contre toute une tradition de conformisme et de silence, il a d'abord à lutter contre lui-même.

Ce qui veut dire que le nerf essentiel du théâtre canadien n'est pas encore formé, et que tant que l'auteur n'aura pas trouvé en lui la force de préférer nos plus violentes réalités, notre théâtre restera à l'état larvaire.

La parole est à l'auteur.

Côté cour et côté jardin

La troupe de Madeleine Renaud et de Jean-Louis Barrault compte 20 comédiens. Outre les deux directeurs, elle comprend : Simone Valère, Elina Labourdette, Marie-Hélène Dasté, Anne Carrère, Pierre Bertin, Jean Desailly, Jacques Dacqmine, Charles Mahieu, Jean-Pierre Granval, Beauchamp, Régis Outin, Jean Juillard, Gabriel Cattand, Jean-François Calvé, Serge Perrault, Jean-Claude Michel, Pierre Sonnier et Jacques Galland.

Madeleine Renaud a des liens de parenté avec trois comédiens de la troupe. Elle est la mère de Jean-Pierre Granval (Charles Granval était son premier mari); l'ex-femme de Pierre Bertin (son deuxième mari); et la femme de Jean-Louis Barrault (son troisième mari).

Après son séjour au Canada, la troupe jouera au théâtre Ziegfeld, à New-York, du 12 novembre au 6 décembre. Elle donnera là-bas trois spectacles que les Canadiens ne verront pas : **Baptiste**, une pantomime de Jacques Prévert, musique de Kosma, décors de Mayo; **le Procès**, de Kafka, adaptation d'André Gide et Jean-Louis Barrault, décors de Félix Labisse; et **Occupe-toi d'Amélie**, de Feydeau, décors de Labisse, costumes de Jean-Denis Malclès. **Baptiste** sera joué avec les **Fausse Confidences**, du 12 au 15 novembre; **le Procès**, du 17 au 19; et **Amélie**, du 24 au 26. On donne ces détails pour ceux qui voudront faire le voyage à New-York.

Mais les amateurs de théâtre auront de quoi se satisfaire avec les spectacles montréalais de la troupe Barrault-Renaud : **les Fausse Confidences** et **les Fourberies de Scapin** (du 15 au 19 octobre), **Hamlet**, (du 21 au 23 octobre matinée le 25), **la Répétition** ou **l'Amour puni**, (du 24 au 28) et **Amphitryon** et **les Adieux**, du 30 octobre au 2 novembre.

L'art de Barrault

(Par Robert Kemp)

Récemment, au cours d'une vigoureuse chronique, M. Henry Bernstein n'hésitait point à nommer "génie" l'intelligence inspirée de Jean-Louis Barrault. Le mot éclatant de génie, nous hésitons souvent à l'écrire au profit de nos contemporains. Timidité et superstition !

Chaque fois qu'il y a création mystérieuse de beauté, que le mécanisme de la raison, le déterminisme délicat du goût, soutenus par la culture, sont échauffés par une flamme, par une torche, que l'expérience, le travail n'auraient jamais allumés, il faut oser dire "génie". Ensuite, on querelle le génie qui est toujours une suite de lumières et d'ombres, d'ascensions et de descentes. Sous les cheveux tourmentés de Jean-Louis Barrault, sous ses mèches de Chateaubriand adolescent, avouons qu'il passe des pensées, qu'il naît des inventions dont il n'est pas le maître, dont nous ne pourrions pas lui montrer le chemin.

Un poète au service des poètes

Ce n'est même pas l'acteur que j'examine aujourd'hui, déjà puissant et même envoûtant. C'est l'animateur et, tant pis, le "metteur en scène" : un poète au service des poètes. Tout des premiers, je me suis souvent offensé de l'encombrant orgueil des metteurs en scène. Cependant, comment ne pas accorder que si le théâtre a survécu à l'inondation du cinéma, si Racine et Marivaux, Molière, Shakespeare, Musset, Dostoïevski ont, depuis l'initiateur Jacques Copeau, retrouvé leur fraîcheur et bouleversé nos âmes, les metteurs en scène y sont pour beaucoup ?

Nos songes, nos résistances, nos débats intérieurs, nos polémiques ont réveillé le théâtre. Nous acceptons qu'un metteur en scène ne soit plus le régisseur paternel d'autrefois, qui réglait les passades et, quand un dialogue se prolongeait, décidait d'en transporter les interlocuteurs de cour à jardin, pour que tous les spectateurs payants eussent part égale aux voix et aux visages. Le progrès se paie cher et l'industrie théâtrale risque de s'y ruiner. Le décor d'Andromaque, où j'ai regardé Mme Dudley cligner de l'oeil pour ne pas blêmer et Mounet agiter ses flanelles, ne serait plus toléré. On n'oserait plus mettre une pièce debout en huit jours et faire servir des robes déjà vues.

En récompense, l'éducation de l'oeil se fait. Le théâtre propose des leçons d'histoire de l'art, des rétrospectives du costume. De lui aux musées, un courant d'échanges s'est établi. Delacroix et Winterhalter sont, autant que Bérard, les collaborateurs du théâtre. Mais il faut un cerveau chef; et ce cerveau est celui de Copeau, de Baty, naguère du cher Pitoëff qui s'usait en économies désespérées. Aujourd'hui, c'est Jean-Louis Barrault.

Un athlète fin

Il peut être fier de quelques chefs-d'oeuvre : **Numance**, la **Faim**, le **Soulier de satin**, cette merveille de somptuosité baroque où chaque coupure lui était une plaie. Le scepticisme ne l'impressionne pas. Il poursuit son dessein l'oeil en feu, tout hérissé de foi et d'espérance. Et les sceptiques sont bien forcés de lui demander pardon.

Depuis qu'il est chez lui, dans son théâtre, responsable de tout, comptant les pas des interprètes et réglant le volume des voix comme les éclairages, le succès a été constant. "Responsable de tout"... Il désigne ses collaborateurs, c'est-à-dire qu'il choisit ses instruments. Mais la musique est de lui : rythme, timbres, tempo, équilibre du contrepoint : expression.

N'est-ce pas lui qui forme les groupes — ce monument charmant à l'amitié qu'on voit dans **Hamlet**, quand la tête confiante d'Horatio repose sur le coeur du prince de Danemark, évocation épurée des **Sonnets** de Shakespeare — et, dans le groupe, chaque figure ? Barrault, athlète fin, pareil



Jean-Louis Barrault et Simone Valère dans la Répétition ou l'Amour puni, de Jean Anouilh, que Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault et leur compagnie joueront au Her Majesty's, du 24 au 28 octobre.

aux chevaliers peints par Mantegna aux murs d'église de Padoue, passe d'une attitude à l'autre avec une souplesse étudiée. Son jeu, filmé, ne contiendrait pas un cliché médiocre. Et le film du jeudi se superposerait exactement à celui du mercredi. Du front à l'orfevre, il "exprime". D'où, pour lui-même, une fatigue épuisante. Pour nous, une attention sans relâche. L'inspiré se fait horloger de précision.

Il italianise Marivaux

Je ne puis qu'effleurer le sujet. Il faudrait, à la plastique, montrer comment se joint la chorégraphie. La légèreté des pas, la vivacité des corps, allègent le texte, aèrent la prose, donnent des ailes aux vers. Mais alors le plaisir des yeux distrait l'oreille. Dans les **Fausse Confidences** et en **Mercur**, il est danseur. Sa vitalité, les fins et impatientes ressorts de ses muscles s'exercent dans la joie. Et cela s'accorde si bien à l'art de la Comédie italienne, telle que l'histoire de Lelio et de sa troupe ou Wateau les font connaître, qu'il italianise certains rôles. Jovet espagnolisait Molière, Barrault italianise Marivaux et Molière. Le masque aux fentes bridées, la batte voltigeante, on les voit même s'il les oublie.

Antoine avait travaillé dans le réel. Barrault — il n'est pas le premier, il est le plus éblouissant — va au féérique, dont nous sommes altérés, avec nos pauvres mémoires noircies, salées de sang séché. Son effort nous est bienfaisant. Mais surtout, pragmatisme à part, il est beau "en soi". Et

il a une "ouverture" extraordinaire; car il va de la métaphysique existentialiste du Procès aux insouciances adorables d'Amphitryon.

Helene Curtis
shampooing
aux oeufs
donne aux
cheveux même les
plus "rebelles"
un lustre superbe
et naturel

4% - 75¢ • 8% - \$1.25

EN VENTE AUX
Pharmacies Léger
1551 est, Ste-Catherine, FR. 1156
Montréal (24), P.Q. Dépt. F.O.
Veuillez me faire parvenir
une bouteille de shampooing
aux oeufs Helene Curtis
 75c \$1.25
Nom
Adresse
Ville..... Prov.....

AU PLATEAU — JEUDI SOIR 16 OCTOBRE
Ne manquez pas leur
UNIQUE CONCERT CONJOINT
Pierrette ALARIE soprano
Léopold SIMONEAU ténor
Après leurs triomphes aux Festivals d'Edimbourg, de Glyndebourne et d'Aix-en-Provence
Billets : \$3.00, 2.50, 2.00, 1.50, taxe inc.
Maintenant chez ARCHAMBAULT et LINDSAY

NOUVEAUTES SPORTIVES

Adams a trouvé le joueur parfait

UNE NOUVELLE BOUTEILLE
UNE NOUVELLE ÉTIQUETTE

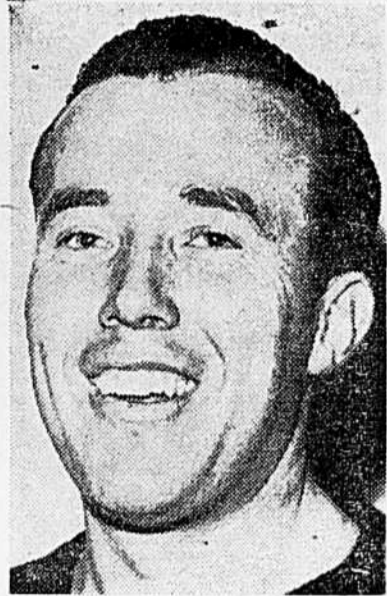


THREE CASTLES
HIGHLAND WHISKY

AN EXQUISITE WHISKY
BOTTLED IN BOND UNDER
CANADIAN GOVERNMENT SUPERVISION

MELCHERS DISTILLERIES, LIMITED
DISTRIBUTORS SINCE 1898
MONTREAL CANADA DISTILLERIES MONTREALVILLE

MAIS TOUJOURS LA MÊME
QUALITÉ EXQUISE À PRIX ATTRAYANT



Johnny Mowers

Royale fantaisie

COPENHAGUE. — Le roi du Danemark a accompli son désir le plus profond: il a poussé dans l'eau son maître-baigneur. "Il y a des années que je voulais le faire," déclara-t-il, "mais je me suis toujours dominé. Cette fois-ci c'est fait. J'en suis très content."

Coup de tampon

NEW-YORK. — Un inspecteur des douanes de l'aéroport d'Idlewild raconte qu'ayant dit à une femme venant d'Allemagne que son sac à main devait porter "un coup de tampon", la femme jeta son sac à terre et le frappa à coups de talon.

GRATUIT — Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquelets recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Écrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

Lisez "Le Petit Journal"

C'est GORDIE HOWE, déclare le gérant-général des Red Wings de Détroit.
— Adams ajoute que Howe fera oublier Morenz, Joliat, Shore et Nighbor.
— Mais il croit que Johnny Mowers était meilleur gardien de buts que le jeune Terry Sawchuck

Après 26 années au gouvernail des Red Wings de Détroit, Jack Adams, maintenant gérant général de ce club, a vu bien des étoiles dans la ligue Nationale et lorsqu'il dit qu'il a enfin trouvé le joueur idéal, on a raison de vouloir savoir tout de suite de qui il s'agit.

Adams nous renseigne tout de suite, en répondant qu'il s'agit de son jeune et robuste ailier droit Gordie Howe. C'est ce même Gordie Howe, qui, à des réunions sportives, sort un crayon de sa poche et va quémander les autographes de quelques personnalités présentes, sans se douter qu'il n'y en a pas beaucoup qui l'approchent en réalité dans ce domaine.

Le grand manitou des Red Wings est si entiché de son protégé, Howe, qu'il le considère comme le meilleur joueur de hockey qu'il ait vu à l'oeuvre, ce qui n'est pas peu dire, puisqu'il a déjà vu jouer des experts incomparables, comme le grand Frank Nighbor, le météorique Howie Morenz, l'atome Aurèle Joliat, le sensationnel Eddie Shore, pour n'en nommer que quelques-uns.

"Je répète que Gordie Howe est le meilleur de tous, car il a tout ce qu'il faut pour éclipser les autres," déclare Adams avec enthousiasme. "Il a la taille, la force, la vitesse, peut lancer des deux côtés avec une égale adresse et est aussi un des meilleurs manieurs de gouret (stickhandlers) jamais vus dans le hockey. Ce qui est plus, Gordie n'a pas encore atteint son apogée, n'ayant célébré son 24e anniversaire de naissance que le 31 mars dernier.

"Howe a certainement encore huit ou neuf bonnes saisons de hockey dans le corps. C'est un type modeste, totalement dénué d'égoïsme. Il ne craint pas de passer la rondelle. C'est un vrai joueur d'équipe, quoi! Il n'a pas son pareil non plus pour capter une passe. C'est en somme le joueur le plus naturel que j'aie jamais vu sur une patinoire de hockey et ce n'est pas d'hier que je fréquente ces lieux."

● Joueur complet

Ajoutant que de fameux joueurs ont toujours présenté certains points faibles, Adams affirme qu'en Howe on peut voir le joueur parfait, le joueur complet!

Pour prouver l'étonnant désintéressement du puissant Gordie Howe, Adams rappelle un fait qui est survenu au cours de la dernière saison: "Howe en était rendu à 47 buts et il avait une chance d'éclipser le record de Maurice

'Rocket' Richard, des Canadiens," raconte le jovial Jack. Nous décidâmes alors de le faire jouer le plus souvent possible, afin qu'il puisse abaisser la marque du spectaculaire ailier droit du Tricolore. Mais savez-vous ce que Gordie fit. Voyant qu'on le faisait jouer souvent, il passa le plus souvent que possible la rondelle au vétéran Sid Abel, car il considérait plus important que le souple joueur de centre obtienne son 200e but que lui, Gordie, ne réussisse à s'approcher d'un record."

● Un autre Howe

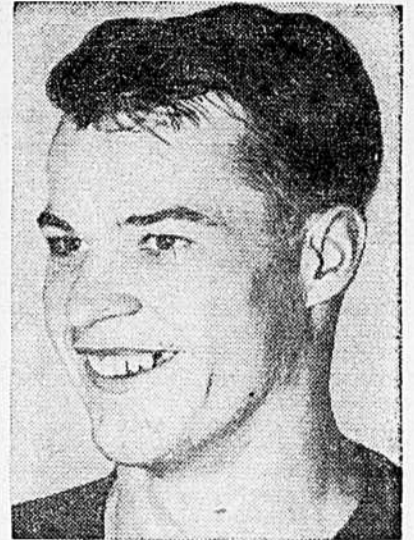
Il n'y a donc pas de doute qu'Adams juge Howe comme le meilleur joueur de tous. Si vous lui demandez quel fut son meilleur joueur de centre, il vous répondra que ce fut Sid Howe, en 1941, 42 et 43. Il nomme ensuite Don Grosso et Marty Barry. Il donne la première place à Howe, à cause de sa puissance offensive et de ses qualités générales sur la glace. Grosso fut, selon lui, un grand joueur défensif, et de plus il était courageux, pouvait compter souvent et bien préparer les jeux. La fougue de Barry l'a toujours épâté et il dit que Marty aida beaucoup au trio Aurie-Lewis-Barry à atteindre un si haut rang parmi les meilleurs triumvirats de tous les temps dans la ligue Nationale.

A l'aile droite, Adams choisit Gordie Howe, Larry Aurie et Modère "Mud" Bruneteau. Il appréciait beaucoup les aptitudes de Larry dans la mise en échec, sa faculté de savoir tuer le temps quand son club avait un joueur puni et les nombreux buts opportuns qu'il enregistrait.

● L'agressif Ted

Adams opte pour Ted Lindsay, Sid Abel et Marty Pavelich comme ses trois meilleurs ailiers gauches. "J'ai toujours aimé l'esprit combatif extraordinaire de Ted," avoue-t-il, "et de plus il n'est pas seulement un infatigable travailleur, mais il compte des buts à profusion. Il est aussi le compagnon de ligne idéal pour Gordie Howe. Lindsay n'a peur de personne et il inspire ses camarades par son ardeur au jeu. Abel, qui était aussi bon à l'aile gauche qu'au centre, fut pour nous un capitaine idéal et il fut un excellent organisateur de jeux. Nous n'oublierons jamais Sid et nous le manquerons beaucoup cette saison.

"Quant à Pavelich, il est un de mes grands favoris, ayant fait des progrès de géant depuis un an. Il est un de nos joueurs le plus utile, car il sait compter, en plus de savoir empêcher l'adversaire d'enregistrer des buts. C'est lui que nous envoyons dans la mêlée quand il s'agit d'arrêter l'élan des plus



Gordie Howe

dangereux compteurs des clubs adversaires. Son ambition au jeu, son esprit combatif le rendent dangereux et dire qu'il a encore plusieurs bonnes années de jeu devant lui."

● Le colossal Jack

Passant aux joueurs de défense, Adams favorise Jack Stewart, Leo Reise, Leo "Red" Kelly, Ebbie Goodfellow et Reg Noble. Il refuse cependant de les classer par ordre, les trouvant tous excellents. Il dit que Stewart a fourni du très beau hockey avec les Red Wings et il ajoute que lorsque Jack était à son apogée, le club Détroit fut très difficile à vaincre. De Goodfellow, il rapporte qu'il était une grande inspiration pour ses coéquipiers. Reg Noble était puissant et pouvait tout accomplir sur la glace. Kelly et Reise sont forts, savent compter; tous deux feront encore parler d'eux durant de nombreuses années.

● Terry éclipsé

Chose surprenante, Adams croit que son meilleur cerbère fut non pas le merveilleux et acrobatique Terry Sawchuck, mais bien le Johnny Mowers de 1941-42-43. "Terry est bien le meilleur gardien de buts de la ligue Nationale, et de beaucoup aussi," prétend Adams, "et nous sommes heureux de l'avoir dans nos rangs, mais Mowers fut sans contredit notre concierge le plus parfait. Il savait inspirer ses camarades par sa tenue régulière et il sauvait les parties par ses arrêts constamment prodigieux."

Trop dangereux

NEW-YORK. — Le propane est un gaz inflammable, plus lourd que l'air, qui flambe en une fraction de seconde. C'est un gaz de pétrole, qui possède des propriétés anesthésiques analogues à celles du chloroforme. Les hôpitaux américains ont essayé de l'employer, mais les vapeurs de propane, enflammées par la plus minime étincelle, ont brûlé les chirurgiens et parfois tué le patient.



"On va mouiller ça!"
avec une
BRADING

BRADING'S OLD STOCK ALE

AU PARC

RICHELIEU

Courses les mardi, mercredi, jeudi et samedi, à 8 h. 15, le dimanche à 2 heures



Pari double, 1ère et 2e épreuve
Photo-finish — Quinella
Service autobus
Bordeaux et Ontario

Admission générale: \$1.00
Siège de loge: \$1.50

Réponse au concours "FOTO-NITE"

Environ 160,000



RUM Captain Morgan

Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.

GOLD LABEL Black Label

Un Symbole de Sécurité

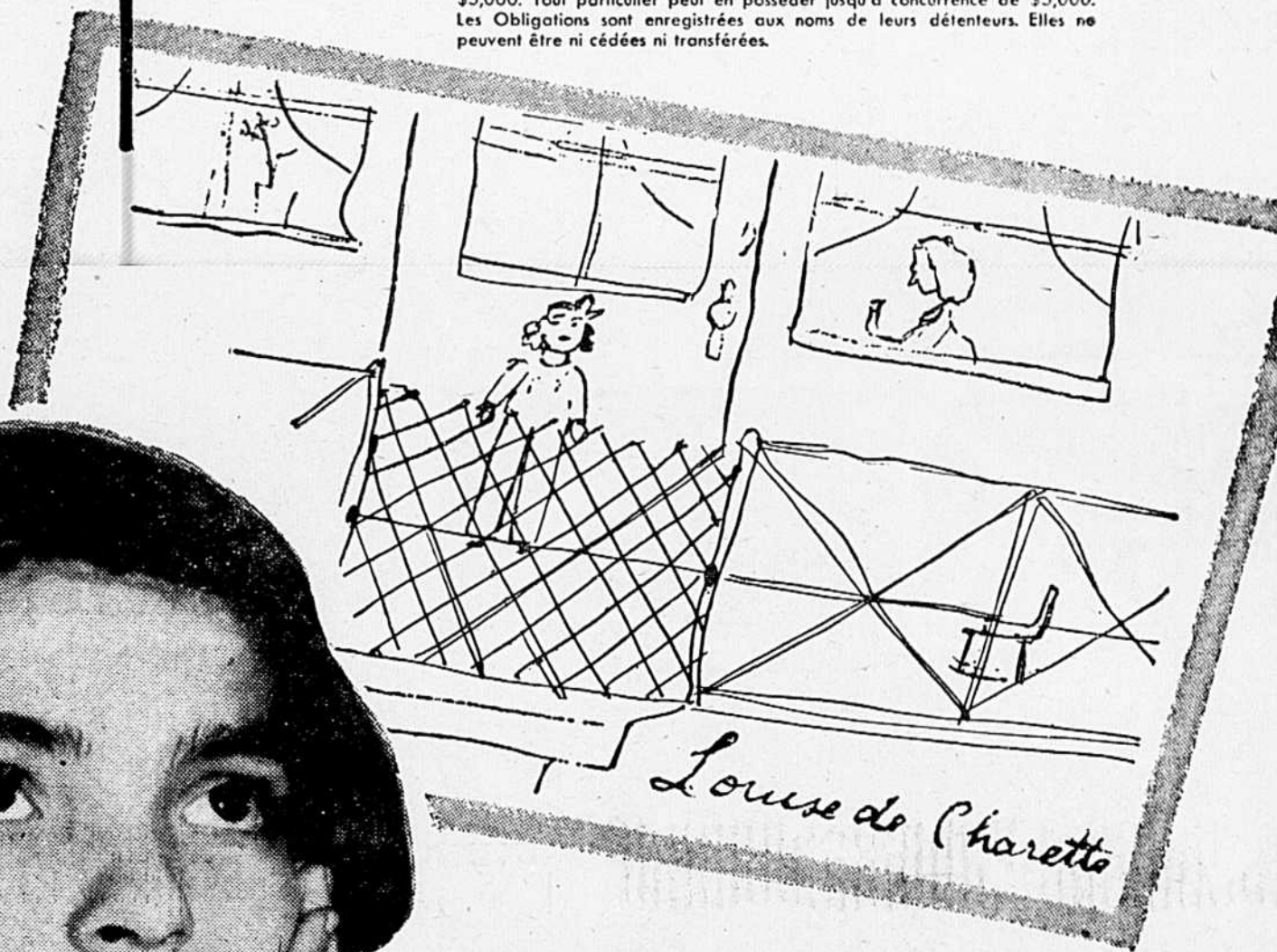
dessiné par la jeune
Louise de Charette

Louise, fille de M. et Mme Benoit de Charette, 157, rue Bonaventure aux Trois-Rivières, est âgée de 9 ans. Le dessin que nous reproduisons et qu'elle a fait elle-même représente sa conception de la sécurité.

Louise de Charette connaît toute l'utilité de la barrière qui empêche le petit enfant de s'en aller imprudemment loin de la maison. Louise, tout enfant, est déjà très sensible au malheur d'autrui. C'est pourquoi elle associe dans une même idée les mots barrière protectrice et sécurité. La pensée de Louise n'est-elle pas de la même nature que la pensée prévoyante qui pousse chaque année des milliers de Canadiens à parer à l'imprévu, à économiser, à préparer leur avenir en achetant des Obligations d'Épargne du Canada.

PLUS AVANTAGEUSES QUE JAMAIS

Obligations d'Épargne du Canada, 7^e émission. Échéance: 10 ans et 9 mois. Rendement: 3.44% par année si conservées jusqu'à l'échéance. Encaissement en tout temps à leur prix d'achat plus les intérêts à n'importe quelle banque au Canada. Coupons: à chaque Obligation sont attachés dix coupons d'intérêt de 3.44%, le premier payable le 1^{er} août 1954 (1 an et 9 mois après la date d'émission); les neuf autres payables le 1^{er} août de chaque année de 1955 à 1963. Si une Obligation est encaissée avant que le premier coupon soit payable, elle rapportera 2.14% d'intérêt simple par année, calculé sur une base mensuelle. Le rendement augmente d'une année à l'autre et atteint une moyenne de 3.44% par année à l'échéance. Les Obligations de la septième émission sont offertes en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1,000 et \$5,000. Tout particulier peut en posséder jusqu'à concurrence de \$5,000. Les Obligations sont enregistrées aux noms de leurs détenteurs. Elles ne peuvent être ni cédées ni transférées.



Tout Canadien a raison d'économiser — Épargnons, achetons des

Obligations d'Épargne du Canada

7^{ÈME} ÉMISSION

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA SONT EN VENTE chez les courtiers de placement, dans les banques et au moyen de retenues sur le salaire.

ELLES S'ENCAISSENT EN TOUT TEMPS, À LEUR PRIX D'ACHAT PLUS LES INTÉRÊTS





Têtes de femmes

Marcella (à gauche) est la femme-chatte. C'est aussi une chanteuse de cabaret qui a du succès à Londres. Elle aime beaucoup les chats et s'en inspire dans son numéro. Elle boit beaucoup de lait... et un peu de whisky. Elle est mariée et a un fils de 2 ans.

Au bas de la page, **Barbara Ruick** (à gauche) est une chanteuse américaine qui tente maintenant sa chance à l'écran. Jolie, n'est-ce pas? A droite, c'est la non moins jolie **Etchika Choureau**, qui débute dans le film italien: "Nos fils". C'est Alain Cluny qui l'a découverte dans un cours d'art dramatique.

Dans l'illustration ci-dessous, nous voyons trois mannequins de Paris qui présentent des coiffures inspirées des oeuvres du grand peintre Toulouse-Lautrec. L'artiste connaît présentement une popularité qui lui plairait certainement... s'il vivait encore. L'acteur Jose Ferrer l'incarne dans un film que l'on vient de terminer. Les trois belles sont, de gauche à droite: "la Goulue", "Séduction" et "Accroche-cœur".

